

Zeitschrift: Bericht über die Staatsverwaltung des Kantons Bern ... = Rapport sur l'administration de l'Etat de Berne pendant l'année ...

Herausgeber: Kanton Bern

Band: - (1991)

Artikel: Verwaltungsbericht der Finanzdirektion = Rapport de gestion de la Direction des finances

Autor: Augsburger, U. / Fehr, H.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-418152>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Verwaltungsbericht der Finanzdirektion

Direktor: Regierungsrat Dr. U. Augsburger
Stellvertreter: Regierungsrat H. Fehr

Rapport de gestion de la Direction des finances

Directeur: U. Augsburger, conseiller d'Etat
Suppléant: H. Fehr, conseiller d'Etat

1. Einleitung

1.1 Übersicht

Noch stärker als das Vorjahr war 1991 von finanzpolitischen Grundsatzthemen und -debatten geprägt. Ausgangspunkt bildete der überaus schlechte Abschluss der Staatsrechnung 1990. Anstelle eines budgetierten Defizites von 169 Mio. Franken schloss die Laufende Rechnung mit einem Rekorddefizit von 386 Mio. Franken ab, der Selbstfinanzierungsgrad betrug – 22,4 Prozent (neben sämtlichen Investitionen mussten auch 102 Mio. Franken Konsumausgaben mit fremden Mitteln finanziert werden!) und die Neuverschuldung innerhalb eines Jahres stieg um nicht weniger als 557 Mio. Franken. Dieses ernüchternde Ergebnis ist umso bedenklicher, als es bei einer überdurchschnittlichen Steuerbelastung der natürlichen Personen von 115,3 Prozent (schweizerisches Mittel = 100 Prozent) zustande kam. Die Ursachen dieses schlechten Jahresabschlusses wurden schon verschiedentlich genau analysiert, entsprechende Wiederholungen erübrigen sich an dieser Stelle. Es sei lediglich auf einen recht aufschlussreichen Vergleich mit den andern Kantonen verwiesen: Der Kanton Bern wies 1990 nicht nur den mit Abstand höchsten Fehlbetrag in der Laufenden Rechnung sowie bei der Neuverschuldung auf, sondern musste auch als einziger Kanton Konsumausgaben mit Fremdkapital finanzieren.

Würde es sich beim Abschluss 1990 um einen einmaligen «Betriebsunfall» handeln, wäre ein solches Ergebnis zu verkraften. Dem ist leider nicht so, wird doch der Jahresabschluss 1991 noch schlechter ausfallen. Unter Berücksichtigung der Finanzplanung 1992 bis 1995, welche Fehlbeträge in der Laufenden Rechnung von mehr als 800 Mio. Franken im Jahr 1995 vor sieht, sah sich der Regierungsrat im Frühjahr zu energischem Handeln gezwungen. Er setzte unter dem Vorsitz des Finanzdirektors eine verwaltungsinterne Arbeitsgruppe «Massnahmen Haushaltgleichgewicht» ein, deren Arbeit er höchste Priorität zuwies und die er beauftragte, die Ursachen der Haushaltdefizite zu analysieren und dem Regierungsrat Vorschläge für den Ausgleich des Finanzaushalts zu unterbreiten. Die mit grossem Engagement arbeitende direktionsübergreifende Projektorganisation legte dem Regierungsrat im September ein umfangreiches Paket mit kurz-, mittel- und langfristig wirksamen Massnahmen vor. Am 16. Oktober verabschiedete der Regierungsrat ein Sanierungspaket mit nicht weniger als 271 Massnahmen. In der Dezember-Session sowie in der Januar-Session 1992 beschäftigte sich der Grosse Rat intensiv mit dieser Materie, stimmte den in seinem Kompetenzbereich liegenden Massnahmen grossmehrheitlich zu und nahm von den übrigen, in der Zuständigkeit des Regierungsrates bzw. der Direktionen liegenden Massnahmen zustimmend Kenntnis. Obschon der Vollzug dieses Massnahmenpaketes noch sehr viel Engage-

1. Introduction

1.1 Aperçu

Plus encore que l'année précédente, l'année 1991 a été marquée par des questions fondamentales et des débats de politique financière. Le point de départ en a été la clôture extrêmement mauvaise du compte d'Etat 1990. A la place d'un déficit budgété de 169 millions, le compte de fonctionnement s'est soldé par un déficit record de 386 millions de francs, le degré d'autofinancement a atteint –22,4 pour cent (en plus de l'ensemble des investissements, 102 millions de francs en dépenses de consommation ont dû être financés par des emprunts) et, en un an, le nouvel endettement à contracter a augmenté de 557 millions de francs! Cet affligeant résultat fait d'autant plus réfléchir qu'il a été atteint alors que l'imposition fiscale des personnes physiques s'élève à environ 115,3 pour cent de la moyenne suisse. Les causes de cette mauvaise clôture de l'exercice ont déjà plusieurs fois été analysées de façon précise, il est donc inutile de se répéter. Limitons-nous à une comparaison – parlante – avec les autres cantons: le découvert du compte de fonctionnement et le nouvel endettement n'ont pas seulement été de loin les plus élevés, mais les dépenses à la consommation ont également dû être financées par des capitaux de tiers.

Si, dans le cas de la clôture de l'exercice 1990, il ne s'était agi que d'un «accident de parcours», un tel résultat pourrait être maîtrisé. Tel n'est, hélas, pas le cas. Les estimations présentes permettent de prévoir que la clôture de l'exercice 1991 sera encore pire. Vu la planification financière pour les années 1992 à 1995, qui prévoit un déficit du compte de fonctionnement de plus de 800 millions de francs pour 1995, le Conseil-exécutif s'est vu, au printemps, contraint à réagir de manière énergique. Il a mandaté un groupe de travail interne à l'administration «Equilibre des finances cantonales» présidé par le Directeur des finances, aux travaux duquel il a été attribué la priorité absolue, et l'a chargé d'analyser les causes des déficits budgétaires et de soumettre au Conseil-exécutif des propositions propres à assurer l'équilibre des finances cantonales. En septembre, l'organisation de projet inter-Directions, grâce à un travail acharné, a pu présenter au Conseil-exécutif un train de mesures d'assainissement des finances comprenant des mesures à court, à moyen et à long terme. Le 16 octobre, le Conseil-exécutif a approuvé un train de mesures d'assainissement ne comptant pas moins de 271 mesures. Lors de la session de décembre et de celle de janvier 1992, le Grand Conseil a consacré toute son attention à ce sujet, il a approuvé la grande majorité des mesures relevant de ses compétences et a pris positivement acte des autres, qui sont du ressort du Conseil-exécutif ou des Directions. L'exécution du train de mesures en question exigera un travail acharné et conséquent

ment und Konsequenz aller Beteiligten erfordern wird und viele Schwierigkeiten zu überwinden sein werden, sind die Weichen für eine mittelfristige Gesundung der Staatsfinanzen damit gestellt.

Finanzpolitisch von überragender Bedeutung waren 1991 auch die Genehmigung des neuen Finanzausgleichsgesetzes durch den Grossen Rat (vgl. Ziff. 2.1.5 nachstehend) sowie die Verabschiedung des Staatsbeitragsgesetzes durch den Regierungsrat zuhanden des Grossen Rates (vgl. Ziff. 2.1.1). Diesen zwei Vorlagen kommt eine eminent wichtige Rolle bei der Gesundung der Staatsfinanzen und der Regelung der finanziellen Beziehungen zwischen Kanton und Gemeinden zu.

Einen weiteren Schwerpunkt der Arbeiten der Finanzdirektion bildete die Totalrevision der gesamten Beamten- und Besoldungsgesetzgebung. Wichtigster Schritt im Berichtsjahr war die Verabschiedung des neuen Personalgesetzes durch den Regierungsrat zuhanden des Grossen Rates. Weitere Einzelheiten sind im Abschnitt «2.4 Personalamt» aufgeführt.

de tous les participants; il y aura encore de nombreuses difficultés à surmonter, mais le cap est désormais mis vers un assainissement à moyen terme des finances cantonales.

Du point de vue de la politique des finances, l'approbation de la nouvelle loi sur la péréquation financière par le Grand Conseil (voir ch. 2.1.5 ci-dessous) et l'adoption de la loi sur les subventions cantonales par le Conseil-exécutif à l'attention du Grand Conseil (voir ch. 2.1.1) ont également été d'une extrême importance. Ces deux documents ont un rôle fondamental à jouer dans le domaine de l'assainissement des finances cantonales et de la réglementation des relations financières entre le canton et les communes.

La révision totale de l'ensemble de la législation portant sur les fonctionnaires et les traitements a constitué un autre aspect prépondérant des travaux de la Direction des finances. Le pas le plus important durant l'année en revue a été l'adoption de la nouvelle loi sur le personnel par le Conseil-exécutif à l'attention du Grand Conseil. On trouvera plus de détails à la section «2.4 Office du personnel».

1.2 Personelles und Organisation

Im Gegensatz zum Vorjahr waren in der Finanzdirektion nur wenige Mutationen auf Kaderstufe zu verzeichnen. Erwähnt sei an dieser Stelle der Rücktritt von Staatsbuchhalter Erich Weber, welcher die Finanzdirektion nach 13jähriger erfolgreicher und engagierter Tätigkeit, davon 5½ Jahre als Staatsbuchhalter, verlassen hat. Erich Weber hat eine leitende Stelle in der Privatwirtschaft übernommen. Zu seinem Nachfolger hat der Regierungsrat Peter Tschaggelar gewählt.

Im Zusammenhang mit der Neuen Aufbauorganisation der ganzen Staatsverwaltung wurden auch in der Finanzdirektion die bestehenden Strukturen und Abläufe intensiv auf Verbesserungsmöglichkeiten überprüft. Dies trotz dem Grundsatzbeschluss des Grossen Rates im April, wonach die Finanzdirektion auch in Zukunft im wesentlichen die gleichen Aufgaben wie bisher erfüllen soll (keine Verschiebung von Ämtern). Die entsprechenden Abklärungen führten im wesentlichen zu folgenden Anträgen an den Regierungsrat zuhanden des Grossen Rates:

1. Umwandlung der bisher administrativ dem Direktionssekretariat angegliederten Organisationsstelle in ein selbständiges Amt und Übertragung zusätzlicher Funktionen an dieses Amt im Bereich der Organisationsentwicklung und des Staatsbeitragswesens,
2. Verschiebung der Staatskassen von der Finanzverwaltung zur Steuerverwaltung.

Die neue Organisation bewirkt im weiteren eine verstärkte direktionsinterne Ressourcensteuerung und bringt einen Ausbau der diesbezüglichen Beratungsdienste zugunsten der übrigen Staatsverwaltung mit sich.

1.2 Personnel et organisation

A la différence de l'année précédente, peu de mutations sont à signaler pour ce qui est des cadres de la Direction des finances. Il faut mentionner en cet endroit le départ de M. Erich Weber, Trésorier de l'Etat, qui a quitté la Direction des finances après 13 années d'une activité engagée et riche en succès, dont 5½ en qualité de Trésorier. M. Weber a accepté un poste de direction dans le secteur privé. Le Conseil-exécutif a nommé M. Peter Tschaggelar pour lui succéder.

Dans le cadre de la nouvelle organisation structurelle de l'ensemble de l'administration cantonale, les possibilités d'amélioration des structures et des processus de travail existants ont aussi été étudiées au sein de la Direction des finances, et ce malgré la décision de principe prise par le Grand Conseil en avril, selon laquelle la Direction des finances devra à l'avenir remplir essentiellement les mêmes tâches que par le passé (pas de déplacements d'offices). Les examens correspondants ont principalement conduit aux propositions suivantes présentées au Conseil-exécutif à l'attention du Grand Conseil:

1. Transformation du Bureau d'organisation, jusqu'à présent administrativement rattaché au Secrétariat générale, en un office autonome et transfert à cet office de fonctions supplémentaires dans le domaine du développement de l'organisation et des subventions cantonales;
2. déplacement des caisses d'Etat de l'Administration des finances à l'Intendance des impôts.

La nouvelle organisation entraîne, en outre, un renforcement de la gestion interne des ressources et un développement des services de consultation au profit du reste de l'administration cantonale.

2. Direktionssekretariat und Ämter

2.1 Direktionssekretariat

2.1.1 Finanz- und Steuerpolitik

In diesem Bereich galt es vorerst, die vom Grossen Rat am 13. November 1990 in ausgewählten Sachgruppen beschlossenen linearen Kürzungen im Budget 1991 zu vollziehen. In seinem Bericht an den Grossen Rat vom 20. März wies der Regie-

2. Secrétariat général et offices

2.1 Secrétariat général

2.1.1 Politique financière et fiscale

Dans ce domaine, il a fallu en premier lieu exécuter les coupes linéaires dans certains groupes de matières du budget 1991, comme l'avait décidé le Grand Conseil le 13 novembre 1990. Dans le rapport qu'il a présenté le 20 mars au Grand Conseil, le

rungsrat auf die Möglichkeiten und Schwierigkeiten des Vollzugs der erwähnten Kürzungen hin. Insbesondere im Personalbereich sowie bei den Eigenen Beiträgen seien die Kürzungen nicht zu realisieren. Der Regierungsrat unterbreitete deshalb gleichzeitig einen Antrag auf Erhöhung einzelner Kreditpositionen.

Als Folge des gegenüber dem budgetierten massiv höheren Defizits der Staatsrechnung 1990 setzte der Regierungsrat sodann Ende März eine aus Vertretern aller Direktionen und der Staatskanzlei bestehende Arbeitsgruppe «Massnahmen Haushaltsgleichgewicht» ein. Er erteilte ihr den Auftrag, Massnahmen vorzuschlagen, um bis Ende der laufenden Legislaturperiode das Ziel eines ausgeglichenen Finanzaushaltes erreichen zu können. Mit Beschluss vom 16. Oktober verabschiedete der Regierungsrat seinen diesbezüglichen Bericht «Massnahmenplan Haushaltsgleichgewicht 1993 bis 1996» sowie den darauf basierenden Entwurf zu einem Grossratsbeschluss (vgl. auch die entsprechenden Ausführungen in Abschnitt 1.1).

Einzelne Massnahmen, die durch die Finanzdirektion umzusetzen sind, konnten teilweise bereits realisiert werden. So werden die Staatsbeiträge für Entwicklungszusammenarbeit inskünftig nicht mehr mit allgemeinen Staatsmitteln, sondern mit Geldern aus dem Lotteriefonds finanziert. Durch eine Änderung des «Dekrets über das Dienstverhältnis der Behördemitglieder und des Personals der bernischen Staatsverwaltung (Dienstdordnung)» hat der Grosse Rat sodann am 17. September den obligatorischen Beitritt des Staatspersonals zur Krankenversicherung aufgehoben. Der Regierungsrat hat mit Beschluss vom 4. Dezember die «Verordnung über die Taggelder und Reiseentschädigungen der Mitglieder staatlicher Kommissionen» derart geändert, dass staatlich besoldete Kommissionsmitglieder inskünftig keinen Anspruch auf Taggelder mehr haben. Am 18. Dezember schliesslich genehmigte der Regierungsrat die totalrevidierte «Verordnung über die Gebühren der Finanzdirektion», die u. a. die Gebühren der inzwischen eingetretenen Teuerung anpasste.

Durch die Genehmigung des «Volksbeschlusses über die Ermächtigung zur Aufnahme von Anleihen» anlässlich der Volksabstimmung vom 2. Juni wurde der Regierungsrat ermächtigt, zur Finanzierung staatlicher Investitionen Anleihen bis zum Betrage von 600 Mio. Franken aufzunehmen. Angesichts der ausserordentlich hohen Defizite der Laufenden Rechnung und der Tatsache, dass selbst Konsumausgaben mit Fremdmitteln finanziert werden müssen, wird diese Limite allerdings recht bald voll beansprucht sein.

Der Entwurf des Staatsbeitragsgesetzes wurde am 4. Dezember vom Regierungsrat genehmigt und an den Grossen Rat weitergeleitet. Damit konnte ein erstes wichtiges Etappenziel erreicht werden, um die für die staatlichen Abgeltungen und Finanzhilfen aufzuwendenden Mittel zielgerichtet und nach einheitlichen Kriterien ausrichten zu können. Der Vernehmlassungsentwurf fand bei den rund 40 Adressaten eine insgesamt positive Aufnahme. Über die grundsätzliche Stossrichtung bestand Einigkeit; den geäusserten Einwänden bei einzelnen Regelungen konnte im Rahmen der Überarbeitung weitgehend Rechnung getragen werden. Mit dem Staatsbeitragsgesetz soll ein griffiges Instrumentarium zur besseren Steuerung staatlicher Beitragsleistungen und zu einem wirkungsvollerem Einsatz der finanziellen Mittel bereitgestellt werden. Als Rahmen gesetz konzipiert, enthält es die wesentlichen Grundsätze, die bei jeder Art von Beitragsgewährung oder bei der Schaffung von Beitragsrecht zu beachten sind. In seiner Systematik lehnt sich der Entwurf bewusst an das «Bundesgesetz über Finanzhilfen und Abgeltungen (vom 5. Oktober 1990)» an. In wesentlichen Punkten stellt das bernische Staatsbeitragsgesetz jedoch eine selbständige Weiterentwicklung und Vertiefung dar. Als Kernpunkte des neuen Staatsbeitragsgesetzes gelten folgende Bestimmungen: die Erstellung von Prioritäten-

Conseil-exécutif indiqua les possibilités et les difficultés d'exécution des coupes susmentionnées. Selon lui, ni le personnel ni les subventions propres ne pouvaient être concernés. Aussi soumettait-il par la même occasion sa proposition de relever les postes correspondants du côté des crédits.

Le déficit du compte d'Etat 1990 s'étant révélé nettement plus élevé que ce qui avait été budgété, le Conseil-exécutif institua alors un groupe de travail «Mesures d'équilibre des finances» formé de représentants de toutes les Directions et de la Chancellerie d'Etat, auquel il confia le mandat de lui proposer des mesures permettant de réaliser l'équilibre des finances de l'Etat d'ici la fin de la législature en cours. Par arrêté du 16 octobre, le Conseil-exécutif adopta son rapport «Plan de mesures Equilibre des finances 1993 à 1996» accompagné d'un projet d'AGC correspondant (cf. également les explications à ce sujet qui se trouvent au paragraphe 1.1).

Les mesures qui devaient être appliquées par la Direction des finances n'ont pu l'être qu'en partie. Ainsi, les subventions cantonales destinées à la coopération au développement ne seront-elles à l'avenir plus financées par des fonds publics mais par de l'argent provenant du Fonds de loterie. Le Grand Conseil a abrogé le 17 septembre l'obligation pour le personnel de l'Etat de souscrire une assurance-maladie en modifiant le «décret sur les rapports de service des membres des autorités et du personnel de l'administration de l'Etat». Le Conseil-exécutif a, par arrêté du 4 décembre, modifié l'*«ordonnance concernant les indemnités journalières et de déplacement des membres de commissions cantonales»* de sorte que les membres de commissions qui sont rémunérés par l'Etat n'auront à l'avenir plus droit à des indemnités journalières. Le 18 décembre, enfin, le Conseil-exécutif a approuvé la révision totale de l'*«ordonnance concernant les émoluments de la Direction des finances»* qui adapte notamment le montant des émoluments en fonction du renchérissement.

L'*«arrêté populaire concernant l'habilitation à souscrire des emprunts»* ayant été adopté lors de la votation populaire du 2 juin, le Conseil-exécutif a été habilité à effectuer des emprunts d'un montant maximal de 600 millions de francs pour financer les investissements de l'Etat. Mais étant donné les déficits exceptionnellement élevés du compte de fonctionnement et puisque même les dépenses de consommation doivent être financées par des emprunts, cette limite va être très rapidement atteinte.

Le projet de loi sur les subventions cantonales a été approuvé le 4 décembre par le Conseil-exécutif qui l'a ensuite transmis au Grand Conseil. C'est là une étape importante vers l'objectif consistant à verser l'argent nécessaire aux indemnités et aux aides financières cantonales de façon plus ciblée et en appliquant des critères uniformes. Le projet envoyé en procédure de consultation a rencontré un écho dans l'ensemble favorable auprès des 40 destinataires. Tout le monde était d'accord sur le fond et les reproches exprimés à propos de certaines dispositions ont pu être pris largement en compte dans les travaux de correction. La loi sur les subventions cantonales offrira un outil permettant de mieux contrôler le versement de subventions et d'utiliser les moyens financiers de façon plus efficace. Elle est conçue comme une loi-cadre et contient les principes fondamentaux qui doivent être respectés pour tous les types de subventions ou pour la création de droit régissant les subventions. Quant à sa structure, le projet s'appuie sciemment sur la *«loi fédérale du 5 octobre 1990 sur les aides financières et les indemnités»*. Cependant, la loi cantonale présente en bien des points importants un approfondissement et un développement qui lui sont propres. Le noyau de la nouvelle loi sur les subventions cantonales est constitué des dispositions suivantes: l'établissement de listes de priorité pour les cas où les crédits disponibles ne suffiraient pas (art. 16), la possibilité de réduire les subventions par voie de décret en cas de situation financière tendue (art. 18) ainsi que l'institutionnalisation de

ordnungen für den Fall nicht ausreichend vorhandener Kredite (Art. 16), die Möglichkeit zur Beitragssenkung auf dem Dekretsweg bei angespannter Finanzlage (Art. 18) sowie die Institutionalisierung von Erfolgskontrollen (Art. 19). Das Staatsbeitragsgesetz soll vom Grossen Rat 1992 verabschiedet werden.

2.1.2 EFFISTA

Auch im fünften Jahr des Organisationsentwicklungsprozesses der Staatsverwaltung konnten wichtige Zwischenergebnisse erzielt werden. Gesamthaft darf bereits jetzt, ein Jahr vor Abschluss des Projekts EFFISTA, festgestellt werden, dass sich die Bemühungen aller Beteiligten, die Verwaltung zu modernisieren und die öffentlichen Aufgaben wirksamer, effizienter und bürgernaher zu erfüllen, lohnen und entsprechend «auszahlen» werden.

Am 22. April legte der Grossen Rat mit der Änderung des Dekrets über die Organisation des Regierungsrates die Geschäftsbereiche der neuen sieben Direktionen und der Staatskanzlei fest (EFFISTA Projektbereich A «Aufbauorganisation»). Dieser Grundsatzbeschluss sieht die Bildung der Direktionen Volkswirtschaft/Landwirtschaft/Forsten, Gesundheit/Fürsorge, Justiz/Gemeinden/Kirchen, Polizei/Militär, Finanzen, Erziehung und Bau/Verkehr/Umwelt vor. Gestützt darauf ging es im Berichtsjahr darum, die acht neuen Organisationsdekrete so weit als möglich vorzubereiten (vgl. Regierungsrichtlinien Ziel/Massnahmen 1.7.2.). Inhaltlich stand die Erarbeitung der Aufbau- und Ablauforganisation der Direktionen und der Staatskanzlei sowie die Schaffung der für die anschliessende Realisierung notwendigen Voraussetzungen im Vordergrund. Am 18. Dezember verabschiedete der Regierungsrat bereits das neue Organisationsdekrete der Volkswirtschaftsdirektion und dasjenige der Polizei- und Militärdirektion zuhanden des Grossen Rates. Die Arbeiten an der neuen Aufbauorganisation wurden termingerecht vorangetrieben, so dass – vorbehältlich der Beschlüsse des Grossen Rates – die neue Struktur der Verwaltung grösstenteils am 1. Januar 1993 in Kraft gesetzt werden kann.

Im Rahmen des EFFISTA Projektbereichs B «Führungsinstrumente» wurden die Konzeptarbeiten an der funktionalen Gliederung der staatlichen Aufgaben mit der Absicht weitergeführt, diese voraussichtlich im Zeitpunkt der Erarbeitung der Legislaturplanung 1994 bis 1998 einzuführen. Mithilfe dieser Gliederung werden im wesentlichen zwei Ziele angestrebt. Einerseits sollen Grundlagen für eine wirksamere politische Steuerung des staatlichen Handelns und andererseits bedeutende Voraussetzungen für einen effizienten Einsatz der Führungsinstrumente (Regierungsrichtlinien, Legislaturfinanzplan, Budget usw.) geschaffen werden. Die übrigen aus den bisherigen Projektarbeiten gewonnenen Erkenntnisse bezüglich Ablauforganisation und Einsatz von Führungsinstrumenten (Integrierte Aufgaben- und Ressourcensteuerung) werden im Zusammenhang mit der Erarbeitung der neuen Aufbauorganisation umgesetzt. Im Berichtsjahr stand die Organisation der Querschnittsaufgaben auf allen Ebenen der Verwaltung, wie beispielsweise Aufgaben- und Finanzplanung, und ihre Verankerung in den Organisationsdekreten im Vordergrund (vgl. Regierungsrichtlinien Ziel/Massnahmen 7.1.).

Die Realisierung der im Rahmen des Projektbereichs C «Personalentwicklung» erarbeiteten Massnahmen (z. B. Umsetzung des personalpolitischen Leitbildes) erfolgt seit dem 1. Januar 1990 durch die Direktionen und Staatskanzlei sowie durch das Personalamt.

Im Bereich der dezentralen Verwaltung (EFFISTA Projektbereich D) wurde eine Voranalyse durchgeführt. Diese Untersuchung ergab, dass weder kurz- noch mittelfristig eine umfassende Organisationsüberprüfung der dezentralen Verwaltung notwendig ist. Die punktuell aufgedeckten Schwachstellen

kontrolles des résultats (art. 19). La loi sur les subventions cantonales doit être adoptée par le Grand Conseil en 1992.

2.1.2 EFFISTA

Le processus d'évolution de l'organisation de l'administration cantonale a franchi, au cours de sa cinquième année, d'importantes étapes. On peut dès à présent dire, un an avant la fin du projet EFFISTA, que les efforts accomplis par tous les participants pour moderniser l'administration et accomplir les tâches publiques de façon plus rentable, plus efficace et plus proche des citoyens n'ont pas été vains et que les résultats vont le prouver.

En modifiant, le 22 avril, le décret concernant l'organisation du Conseil-exécutif, le Grand Conseil a défini les domaines d'activité des sept nouvelles Directions et de la Chancellerie d'Etat (domaine d'étude EFFISTA A «Organisation structurelle»). Cette décision de principe prévoit la constitution des Directions Economie publique/Agriculture/Forêts, Santé publique/Aide sociale, Justice/Affaires communales/Cultes, Police/Affaires militaires, Finances, Instruction publique et Travaux publics/Transports/Protection de l'environnement. A partir de cela, il fallut, au cours de l'année sous rapport, avancer autant que possible la préparation des huit nouveaux décrets d'organisation (cf. Programme de législature, Objectifs et mesures, point 1.7.2.). Sur le fond, il fallut en premier lieu élaborer l'organisation structurelle et fonctionnelle des Directions et de la Chancellerie d'Etat et créer les conditions nécessaires à sa réalisation. Le 18 décembre déjà le Conseil-exécutif adopta le nouveau décret d'organisation de la Direction de l'économie publique et de celle de la police et des affaires militaires, à l'intention du Grand Conseil. Les travaux concernant la nouvelle organisation structurelle ont avancé comme prévu, de sorte que la majeure partie de la nouvelle structure de l'administration pourra entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1993, sous réserve des décisions du Grand Conseil.

Dans le cadre du domaine d'étude EFFISTA B «Instruments de direction», les travaux de conception de la classification fonctionnelle des tâches de l'Etat se sont poursuivis avec pour but que celle-ci soit introduite au moment de l'élaboration du plan de législature 1994 à 1998. Cette classification a deux objectifs: grâce à elle en effet, la direction politique de l'action de l'Etat sera plus efficace et de deuxièmement, les instruments de direction (programme gouvernemental, plan financier de législature, budget, etc.) pourront être utilisés plus efficacement. Les autres enseignements acquis lors des travaux accomplis jusque-là à propos de l'organisation fonctionnelle et l'utilisation d'instruments de direction (gestion intégrée des tâches et des ressources) sont utilisés dans le cadre de l'élaboration de la nouvelle organisation structurelle. Cette année, la priorité a été donnée à l'organisation des tâches inter-Directions à tous les niveaux de l'administration, comme par exemple la planification des tâches et des finances, ainsi que son inscription dans les décrets d'organisation (cf. Programme de législature, Objectifs et mesures, point 7.1.).

Les mesures élaborées dans le cadre du domaine d'étude EFFISTA C «évolution du personnel» (p. ex. transposition de l'image de marque de la politique du personnel) sont, depuis le 1^{er} janvier 1990, réalisées par les Directions et la Chancellerie d'Etat ainsi que l'Office du personnel.

En ce qui concerne l'administration décentralisée (domaine d'étude EFFISTA D), une analyse préliminaire a été effectuée. Elle a révélé qu'une étude exhaustive de l'organisation de l'administration décentralisée ne s'imposait pas, pas plus à court qu'à moyen terme. Les points faibles ponctuels mis au jour ont

werden im Rahmen der neuen Aufbauorganisation weiterbearbeitet.

Am 29. Mai löste der Grosse Rat die Realisierung der 19 prioritären Massnahmen zur Reorganisation der Bezirksverwaltungen mit einem entsprechenden Kreditbeschluss aus. Die Arbeiten konzentrierten sich vor allem auf die Schaffung von Kreisrichterämtern (vgl. Regierungsrichtlinien Ziel/Massnahmen 1.7.3.).

2.1.3 Organisationsstelle

Die Wahrnehmung der staatlichen Planungs-, Führungs- und Koordinationsfunktionen im Informatikbereich beschäftigte die Organisationsstelle im zweiten Jahr ihres Bestehens nach wie vor schwergewichtig. Folgende Hauptziele konnten erreicht werden:

- Herausgabe des Informatikbriefs als Grundlage für die Informatikplanung 1992 bis 1995.
- Herausgabe der Broschüre «Wegleitung für Projektleiter zur Informatik-Projektabwicklung» im Januar. Die Broschüre stiess auf ein sehr positives Echo in der Verwaltung und wird 1992 aufgrund der grossen Nachfrage neu aufgelegt.
- Einsatz eines direktionsübergreifenden Gesamtprojektausschusses unter der Leitung der Organisationsstelle zur Projektierung der Institutionen-Datenbank als Infrastrukturvorhaben für die gesamte Staatsverwaltung. Das Vorhaben stützt sich auf RRB 2106 vom 29. Mai, in welchem die Auswirkungen der neuen Aufbauorganisation auf die Finanzinstrumente aufgezeigt worden sind.
- Einsatz einer direktionsübergreifenden Arbeitsgruppe zur Überarbeitung der Informatikstrategie des Kantons Bern. Unter Bezug der Fachexperten Prof. C. A. Zehnder von der ETH Zürich, Prof. H. J. Mey von der Universität Bern und Dr. A. Koch von der Sulzer-Informatik sind an drei ganztägigen Workshops die Grundlagen für die künftige Informatikstrategie erarbeitet worden.
- Konstituierung eines direktionsübergreifenden Gesamtprojektausschusses unter der Leitung der Organisationsstelle mit dem Ziel, ein PC-Datensicherheitskonzept für die Verwaltung als Entscheidungsgrundlage auszuarbeiten.
- Der Grosse Rat bewilligte am 28. August zentrale Informatikkosten der Verwaltung für Dienstleistungen aus dem Leistungsauftrag der Bedag Informatik (Entwicklungs-Infrastruktur, Information-Center, Bürokommunikation, Kommunikationsnetz, Telefonieberatung, Informatikplanung). Die vom Grossen Rat geforderte Verrechnung der Entwicklungs-Infrastruktur-Kosten auf Projekte und Anwendungen wurde mit der Bedag Informatik neu geregelt und wird 1992 erstmals ausgewiesen.
- Mit RRB 3886 bewilligte der Regierungsrat am 16. Oktober den Informatikplan 1992 bis 1995, der 1992 Investitionen von 35,6 Mio. bzw. 31,3 Mio. Franken für RZ-Produktionskosten zur Folge haben wird. Erstmals wurde eine Prioritätsklasse 4 eingeführt, mit welcher eine Weiterbearbeitung von Informatikvorhaben abgelehnt bzw. mit einem Planungsstop von zwei Jahren belegt wurde.

Im Informatik-Controlling-Bereich sind folgende Hauptaufgaben bearbeitet worden:

- Dank einer Grossbezugsvereinbarung mit IBM für Computersysteme AS/400 konnten auf 15 von verschiedenen Dienststellen beschafften AS/400-Systemen insgesamt 316 000 Franken Rabatt bzw. 9 Prozent auf einem Auftragsvolumen von 3,5 Mio. Franken erwirkt werden.
- Herausgabe von drei Berichten über den Stand der Informatikprojekte.
- Beantwortung eines Fragenkataloges der Finanzkommission vom 23. April zur Nutzung des Mailing-Systems und Durchführung einer Bürokommunikations-Umfrage bei der Verwal-

été pris en compte pour l'élaboration de la nouvelle organisation structurelle.

Le 29 mai, le Grand Conseil déclencha la réalisation des 19 mesures prioritaires de réorganisation des administrations de district avec un arrêté octroyant les crédits nécessaires. Les travaux ont principalement porté sur la création de tribunaux d'arrondissement (cf. Programme de législature, Objectifs et mesures, point 1.7.3.).

2.1.3 Bureau d'organisation

Au cours de sa deuxième année d'existence, le Bureau d'organisation a encore principalement été occupé à remplir ses fonctions de planification, de gestion et de coordination dans le domaine cantonal de l'informatique. Les principaux objectifs qui ont été atteints sont les suivants:

- Publication de la lettre d'informatique qui servit de base à la planification d'informatique 1992 à 1995.
 - Publication d'une brochure donnant des indications sur le déroulement des projets informatiques aux chefs de projets. Cette brochure a rencontré un écho très favorable dans l'administration et, vu l'exceptionnelle demande, elle fera l'objet d'une réédition en 1992.
 - Mise sur pied d'une direction générale de projet inter- Directions dirigée par le Bureau d'organisation et chargée d'étudier le projet de banque de données des institutions cantonales destinée à servir d'infrastructure à l'ensemble de l'administration cantonale. Ce projet se fonde sur l'ACE 2106 du 29 mai, qui présente les répercussions de la nouvelle organisation structurelle sur les instruments financiers.
 - Instauration d'un groupe de travail inter-Directions chargé de revoir la stratégie du canton de Berne en matière d'informatique. Avec la participation d'experts en les personnes de MM. le professeur C. A. Zehnder de l'EPF de Zurich, le professeur H. J. Mey de l'Université de Berne et A. Koch de Sulzer-Informatik, les bases de la stratégie informatique de l'avenir ont été posées au cours de trois journées de travail.
 - Constitution d'une direction générale de projet inter- Directions dirigée par le Bureau d'organisation, qu'il a chargée d'élaborer un système de protection des données informatiques de l'administration destiné à servir de base de décision.
 - Le Grand Conseil a approuvé le 28 août les coûts informatiques centraux de l'administration pour les prestations de services relevant du mandat de prestations de la BEDAG Informatik (infrastructure de développement, centre d'information, communication de bureau, réseau de communication, assistance développement système téléphonique, planification d'informatique). Le Grand Conseil ayant exigé que les coûts de l'infrastructure de développement soient comptabilisés avec les projets et les applications, une nouvelle réglementation a été conclue avec la BEDAG Informatik à ce sujet; elle sera appliquée pour la première fois en 1992.
 - Par l'ACE 3886 du 16 octobre, le Conseil-exécutif approuva le plan d'informatique 1992 à 1995 qui prévoit pour 1992 35,6 millions de francs d'investissements et 31,3 millions de francs de coûts de production du centre de calcul. Une nouveauté: une classe de priorité 4, utilisée pour refuser que l'étude de certains projets informatiques se poursuive ou pour en suspendre la planification pour une durée de deux ans.
- Dans le domaine du controlling de l'informatique, les principales tâches accomplies sont les suivantes:
- Grâce à une commande en gros de systèmes AS/400 passée avec IBM, on a pu obtenir un rabais de 9 pour cent (à savoir 316 000 francs) sur 15 systèmes AS/400 achetés par différents services et représentant un montant total de 3,5 millions de francs.

- tung, die Ende Jahr im Entwurf vorlag. Sie wird im Januar 1992 der Finanzkommission zur Kenntnis gebracht.
- Bearbeitung der Motion Mauerhofer (Plafonierung des Gesamtaufwandes für Informatikprojekte). In der Folge genehmigte der Regierungsrat mit RRB 4536 am 18. September den Zusatzbericht II zum Voranschlag 1992, der auf die Kürzung der Informatikinvestitionen 1991 und 1992 verzichtete. Der Grossen Rat folgte diesen Anträgen in der Dezember-Session, beschloss aber eine Plafonierung der Informatikinvestitionen auf 130 Mio. Franken für die Jahre 1993 bis 1996.
 - Bearbeitung der Motion Siegenthaler betreffend Ausweis der Bedag-Leistungen in Staatsrechnung und Budget, welche in der Dezember-Session vom Grossen Rat als Motion überwiesen wurde.
 - Herausgabe des Informatikbriefes am 23. Dezember zur Initialisierung der Informatikplanung 1993 bis 1996 mit neuen Richtlinien für die Budgetierung und Abrechnung von Informatikanwendungen und -projekten. Letztere sehen im KOFINA spezielle Informatikkonti vor, mit welchen die Informatikkosten transparent budgetiert und ausgewiesen werden können.
 - Wahrnehmung der Controllingfunktion in rund 45 Projekten sowie Prüfung aller Informatik- und Telefoniegeschäfte im Rahmen des Mitberichtsverfahrens.
 - Aufbau eines zentralen online-Informationssystems, in welchem die wesentlichen Projektabwicklungs-Hilfsmittel von allen Projektinstanzen abgerufen werden können.
- Zusammenfassend kann festgehalten werden, dass die Nachfrage der Verwaltung und der Grossratskommissionen nach Beratungs- und Unterstützungsleistungen der Organisationsstelle mit der zur Verfügung stehenden Kapazität nicht vollenfänglich befriedigt werden konnte.
- Publication de trois rapports rendant compte de l'état d'avancement des projets informatiques.
 - Réponse à une liste de questions posées le 23 avril par la Commission des finances à propos de l'utilisation du système de courrier électronique et réalisation d'un sondage auprès des utilisateurs de l'administration, achevé à la fin de l'année. Il sera soumis pour acte à la Commission des finances en janvier 1992.
 - Réponse à la motion Mauerhofer (plafonnement des dépenses totales pour les projets informatiques). A la suite de quoi, le Conseil-exécutif approuva par l'ACE 4536 du 18 septembre le rapport additionnel II au budget 1992, renonçant ainsi à réduire les investissements d'informatique de 1991 et 1992. Le Grand Conseil adopta ces propositions lors de la session de décembre, mais fixa toutefois un plafond de 130 millions de francs pour les investissements d'informatique des années 1993 à 1996.
 - Réponse à la motion Siegenthaler concernant l'indication des prestations de la BEDAG dans le compte d'Etat et le budget. Elle fut adoptée sous forme de motion par le Grand Conseil au cours de la session de décembre.
 - Publication de la lettre d'informatique du 23 décembre concernant le lancement de la planification d'informatique 1993 à 1996 avec de nouvelles directives de budgétisation et de comptabilisation des applications et projets informatiques. Ces directives prévoient la création, dans KOFINA, de comptes spéciaux pour l'informatique qui permettent une budgétisation et une indication transparente des frais d'informatique.
 - Exercice de la fonction de controlling dans environ 45 projets et vérification de toutes les affaires d'informatique et de téléphonie dans le cadre de la procédure de corapport.
 - Etablissement d'un système central d'information en direct permettant à tous les organes des projets de consulter les principaux auxiliaires de développement des projets.
- En résumé, on peut dire que, vu ses effectifs insuffisants, le Bureau d'organisation n'a pas totalement pu répondre à la demande de l'administration et des commissions du Grand Conseil en conseils et en assistance.

2.1.4 «Taten statt Worte»

Die aus Vertreterinnen und Vertretern verschiedener Direktionen zusammengesetzte Arbeitsgruppe befasste sich mit folgenden Themen:

- Die Fachgruppe «Sekretariats» erstellte einen Bericht zuhanden des Personalamtes, der die Situation des Sekretariats in der Verwaltung untersucht und darin konkrete Massnahmen zur Sekretariatsentwicklung vorschlägt.
- Das Konzept «Kinderkrippe» für das Staatpersonal wurde fertiggestellt und an die Finanzdirektion weitergeleitet. Abklärungen betreffend Trägerschaft, finanzielle Grundlagen, Räumlichkeiten u.a. werden 1992 in Zusammenarbeit mit verschiedenen Direktionen an die Hand genommen.
- Der Regierungsrat beauftragte 1990 die Arbeitsgruppe, eine neue Projektorganisation für «Taten statt Worte» zu entwickeln. Das erarbeitete Konzept wurde vom Regierungsrat beraten, aber vorläufig zurückgestellt.
- Auf Anregung von «Taten statt Worte» führte das Personalamt in Zusammenarbeit mit dem kantonalen Amt für Berufsberatung einen Kursnachmittag durch für kaufmännische Lehrtöchter mit dem Titel «Am Ende der Lehre – wie weiter?». Das Thema Berufslaufbahn wird in Zukunft an den zentralen Lehrlingsveranstaltungen behandelt.
- Am 14. Juni organisierte die Arbeitsgruppe in Zusammenarbeit mit der Gleichstellungsstelle für das Staatpersonal eine Grossveranstaltung im Rathaus zum Thema «10 Jahre

2.1.4 «De la parole aux actes»

Le groupe de travail composé de représentantes et de représentants de différentes Directions a traité les thèmes suivants:

- Le groupe «secrétariat» a établi un rapport à l'intention de l'Office du personnel, dans lequel il étudie la situation des secrétaires dans l'administration et propose des mesures concrètes pour leur évolution.
- Le projet de crèche destinée au personnel cantonal a été mis au point et transmis à la Direction des finances. On étudiera, en 1992, en collaboration avec différentes Directions, les responsabilités, financières et autres, les locaux, etc.
- Le Conseil-exécutif a chargé en 1990 le groupe de travail de mettre sur pied une nouvelle organisation pour le projet «De la parole aux actes». Le concept élaboré a été étudié par le Conseil-exécutif mais renvoyé pour le moment.
- A l'incitation de «De la parole aux actes», l'Office du personnel a organisé, en collaboration avec l'Office cantonal d'orientation professionnelle, un après-midi destiné aux apprenties employées de commerce intitulé «Une fois l'apprentissage terminé, que faire?». Le sujet de la carrière professionnelle sera désormais traité lors des manifestations centrales destinées aux apprentis.
- Le 14 juin, le groupe de travail a organisé, en collaboration avec le Bureau cantonal de l'égalité, une importante manifestation sur le thème «10^e anniversaire de l'article sur l'égalité

gleiche Rechte für Mann und Frau in der Bundesverfassung». – Auf Anregung der Arbeitsgruppe sind verschiedene Artikel im BE-Info erschienen u. a. zum Thema «Beruf und Familie» sowie «Das Sekretariat in der Verwaltung».

2.1.5 Finanzausgleich

Im Verwaltungsbericht 1989 wurde unter dieser Rubrik erstmals über die laufende Totalrevision des Finanzausgleichsgesetzes berichtet. Nachdem der Grosse Rat am 9. Dezember das neue Finanzausgleichgesetz in zweiter Lesung mit 135 zu 7 Stimmen deutlich verabschiedet hat, wird letztmals separat über die Arbeiten am Finanzausgleichgesetz Bericht erstattet.

Mit der Neugestaltung des Finanzausgleichs wurden verschiedene Zielsetzungen, die in den Richtlinien der Regierungspolitik 1990 bis 1994 unter Ziffer 1.4.3. «Gemeinden» und Ziffer 7.2. «Steuerpolitik» enthalten sind, erfüllt. Aufgrund der politischen Absichtserklärung des Regierungsrates sollten im Rahmen des direkten Finanzausgleichs die finanzielle Unterstützung der finanzschwachen Gemeinden verstärkt und die Steuerbelastungsunterschiede unter den Gemeinden abgebaut werden. Beide Zielsetzungen können mit dem neuen Finanzausgleichgesetz erreicht werden.

Nachdem Anfang Jahr die Vernehmlassung abgeschlossen werden konnte und die Parteien sowie die Mehrzahl der Vernehmlassungsteilnehmer dem neuen Erlass grundsätzlich zugestimmt hatten, verabschiedete der Regierungsrat seine Vorlage am 20. März zuhanden des Grossen Rates. Die Vorlage wurde durch die vorberatende Kommission mehrheitlich gut aufgenommen, erfuhr aber gegenüber dem regierungsrätlichen Antrag einige wesentliche Veränderungen. So wurde namentlich durch die stufenweise Einführung des neuen Erlases eine dreijährige Übergangsfrist geschaffen, die denjenigen Gemeinden noch bis 1994 Zuschüsse garantiert, die ab 1995 keine Zuschüsse mehr erhalten werden. Es betrifft dies namentlich Gemeinden mit einem Steuerkraftindex von 70 bis 80 Prozent. Im weiteren wurden die sog. Ausgleichsleistungen der finanzkräftigen Gemeinden (Gemeinden mit einem Steuerkraftindex grösser als 100) zugunsten des Finanzausgleichsfonds dergestalt geändert, dass die reichsten Gemeinden zusätzliche Mittel zur Verfügung stellen müssen. Die Vorlage konnte dank diesen Änderungen die parlamentarische Hürde ohne grössere Probleme nehmen und soll nach Ablauf der Referendumsfrist rückwirkend auf den 1. Januar 1992 in Kraft gesetzt werden. Für den Vollzug des neugestalteten Finanzausgleichs hat die zuständige Finanzverwaltung ein Informatikprojekt «FINAUS» lanciert, das bis Mitte 1992 operationell sein wird. Damit wurden die nötigen Voraussetzungen für den erfolgreichen Vollzug des neuen Finanzausgleichgesetzes geschaffen.

2.2 Finanzverwaltung

2.2.1 Allgemeines

Die Finanzverwaltung befasste sich vorwiegend mit den direktionsübergreifenden Aufgaben im Planungs- und Rechnungswesen des Staates. Es galt, den Budgetvollzug 1991 durch Massnahmen der Direktionen sicherzustellen und die Kreditkontrollen im Hinblick auf die Kürzungen des Grossen Rates zu verstärken. Mit der vertieften Analyse der Ergebnisse der Staatsrechnung 1990 wurde erstmals eine umfassende Berichterstattung an den Grossen Rat zum Budgetvollzug 1991 möglich. Dies löste eine Reihe von Vorstössen aus, welche die

des droits entre l'homme et la femme dans la Constitution fédérale» qui se déroula à l'Hôtel du gouvernement.

– A l'initiative du groupe de travail, différents articles ont paru dans BE-Info, sur les sujets «vie professionnelle-vie privée» et «le secrétariat dans l'administration».

2.1.5 Péréquation financière

Le rapport de gestion 1989 mentionnait pour la première fois, dans cette rubrique, la révision totale en cours de la loi sur la péréquation financière. Après que le Grand Conseil eut le 9 décembre, approuvé clairement la nouvelle loi sur la péréquation financière en deuxième lecture à 135 voix contre 7, il est, pour la dernière fois, rendu compte des travaux concernant la loi sur la péréquation financière en un chapitre séparé du rapport de gestion.

La nouvelle réglementation de la péréquation financière a permis d'atteindre plusieurs objectifs contenus dans le Programme de législature 1990 à 1994 aux chiffres 1.4.3. «Communes» et 7.2. «Politique fiscale». En vertu de la déclaration politique d'intention du Conseil-exécutif, le soutien financier apporté aux communes financièrement faibles est à renforcer et les différences de charges fiscales entre les communes sont à réduire. La nouvelle loi sur la péréquation financière permet d'atteindre ces deux objectifs.

La consultation ayant pu être menée à terme au début de l'année et les partis ainsi que la plupart des participants à la consultation ayant approuvé le nouveau texte législatif sur le principe, le Conseil-exécutif a adopté, le 20 mars, son projet à l'attention du Grand Conseil. Le projet a été bien accepté par la majorité de la commission consultative, mais il a subi quelques modifications essentielles par rapport à la proposition du Conseil-exécutif. L'introduction progressive du nouveau texte législatif a institué une période transitoire de trois ans, qui assure encore jusqu'en 1994 des prestations complémentaires aux communes qui n'en bénéficieront plus à partir de 1995. Cette disposition concerne les communes avec un indice de capacité contributive situé entre 70 et 80 pour cent. Par ailleurs, les prestations compensatoires des communes financièrement fortes (communes avec un indice de capacité contributive supérieur à 100) au bénéfice du Fonds de péréquation financière ont été modifiées de telle sorte que les communes les plus riches doivent verser une contribution supplémentaire. Grâce à ces modifications, le projet de loi a pu être approuvé sans difficultés majeures par le parlement et doit entrer en vigueur rétro activement au 1^{er} janvier 1992 après l'écoulement du délai référendaire. Pour l'exécution de la péréquation financière dans sa nouvelle forme, l'Administration des finances, qui est compétente à cet égard, a lancé un projet informatique «FINAUS», qui sera également en service avant la mi-1992. Les conditions préalables à l'exécution réussie de la nouvelle loi sur la péréquation financière ont ainsi été créées.

2.2 Administration des finances

2.2.1 Généralités

L'Administration des finances a été principalement occupée par ses tâches inter-Directions dans les domaines de la planification et des comptes de l'Etat. Il lui a fallu assurer l'exécution du budget 1991 par des mesures prises par les Directions et renforcer le contrôle des crédits suite aux coupes arrêtées par le Grand Conseil. L'analyse approfondie des résultats du compte d'Etat 1990 a, pour la première fois, permis de présenter au Grand Conseil un rapport complet sur l'exécution du budget 1991. Ce qui a donné lieu à toute une série d'interventions

Sanierung des Staatshaushaltes forderten. Zu erwähnen ist insbesondere die Motion Beerli, welche Massnahmen – auch mit Änderungen von Gesetzen – zum Ausgleich der Laufenden Rechnung verlangt. Die Arbeiten zum Finanzplan 1992 bis 1995 und zum Voranschlag 1992 wurden parallel mit jenen der Arbeitsgruppe «Massnahmen Haushaltgleichgewicht» ausgeführt, welche vom Regierungsrat im März eingesetzt wurde. Der Schwerpunkt der Aktivitäten der Finanzverwaltung lag darin, die Massnahmen auf ihre quantitative und zeitliche Bindung hin zu prüfen, sie in die Planungsarbeiten einzubeziehen und Regierungsrat sowie Grossem Rat eine integrierte Lösung vorzulegen. Die Schwierigkeiten lagen dabei in den unkonventionellen Abläufen und manuellen Nebenrechnungen. Zusätzlich musste das Finanzautomationssystem (KOFINA) mit Spezialprogrammen ergänzt werden, um der neuen Spezifikation der insgesamt 271 Einzelmassnahmen gerecht zu werden.

Zusammen mit der BEDAG Informatik konnten die Konsolidierungen im KOFINA – unter gleichzeitiger Bereinigung diverser Benutzeranforderungen – schrittweise vorangetrieben werden. Ein besonderes Anliegen der Finanzverwaltung war die Schaffung von Führungsinstrumenten im Rechnungswesen. Dementsprechend wurden möglichst grosse Kapazitäten für die Entwicklung neuer Instrumente eingesetzt; auf den weiteren Ausbau der Handbücher wurde folglich verzichtet. Zu erwähnen sind hierzu die besseren Kreditkontrollen, die konzeptionellen Arbeiten an der funktionalen Gliederung und die Entwicklung von Zwischenabschlüssen bezüglich Ergebnis 1991 und deren Rückwirkungen auf die Planung. Obwohl die Finanzverwaltung praktisch vollständig ausgelastet war, mussten die wesentlichsten konzeptionellen und organisatorischen Arbeiten zur Verwirklichung wichtiger Informatikprojekte an die Hand genommen werden. So wurden das Benutzerfachkonzept und die Detailspezifikation zum Informatikprojekt FINAUS (Finanzausgleich) zwecks Sicherstellung des Vollzugs des neuen Finanzausgleichgesetzes im Jahre 1992 erfolgreich fertigerstellt. Ebenfalls wurden die Organisationsreglemente aller Staatskassen revidiert. Die Erneuerung erfolgte im Hinblick auf die Übernahme der Staatskassen durch die Steuerverwaltung im Jahr 1993; insbesondere wurden die Benutzeraktivitäten im Projekt NESKO (Buchhaltung und Inkasso) namhaft erhöht. Auch das Schulungsangebot im Bereich Weiterbildung der Rechnungsführerinnen und Rechnungsführer hat bezüglich Gliederung, Präsentation und Erweiterung einen erfreulichen Stand erreicht.

2.2.2 Finanzieller Überblick

Nach einem stark defizitären Rechnungsergebnis 1990 wurde vorerst einmal die Frage geklärt, wie es dazu kommen konnte. Erstmals wurden die budgetierten Zahlen massiv überschritten. Nachkredite von 369 Millionen Franken hatten sich aufgetürmt. Die vorgesehenen Planungsmassnahmen wurden damit überholt. Während die Einnahmen (+6,8%) sich im Rahmen der Volkseinkommensentwicklung veränderten, nahm das Aufwandwachstum überproportionale Dimensionen an. Der Mehraufwand betrug rund 700 Mio. Franken oder 15,6 Prozent. Daran waren zwei Faktoren beteiligt: Zum einen wirkten die konjunkturellen Automatismen, vorab eine anhaltend hohe Teuerung (Jahresmittel 5,9%) bei hohen Zinsen, zum anderen schlügen die strukturellen Mechanismen bei den wiederkehrenden Ausgaben zu Buche. Erstmals wurden die vollen Kosten des Personals ausgewiesen, insbesondere die Einkäufe der Verdiensterhöhungsbeiträge sowie der Teuerung in die Versicherungskassen. Diese Trendwende zu hohen Defiziten wurde mit der Rechnung 1990 eingeleitet; eine Verbesserung ist kurzfristig nicht absehbar. Das Rechnungsjahr 1991 bestätigt einmal mehr die Prognose der Finanzverwaltung, wonach

exigeant l'assainissement des finances cantonales. Citons à cet égard la motion Beerli qui exigeait que soient prises des mesures – comprenant également des modifications de lois – visant à équilibrer le compte de fonctionnement. Les travaux portant sur le plan financier 1992 à 1995 et sur le budget 1992 ont été menés en parallèle avec ceux du groupe de travail «Equilibre des finances cantonales» institué par le Conseil-exécutif en mars. Les activités de l'Administration des finances ont principalement consisté à vérifier ces mesures sous les aspects quantitatif et qualitatif, à en tenir compte dans les travaux de planification et à présenter au Conseil-exécutif et au Grand Conseil une solution les intégrant. Les difficultés ont été posées par les processus de travail non conventionnels et les calculs accessoires effectués à la main. De plus, le système d'automatisation des finances (KOFINA) a dû être complété par des programmes spéciaux pour pouvoir répondre aux exigences spéciales des 271 mesures.

Les consolidations dans KOFINA, avec prise en compte concomitante de différentes exigences du côté des utilisateurs, ont progressé peu à peu en collaboration avec la BEDAG Informatik. L'Administration des finances attachait une importance particulière à la création d'instruments de direction dans le domaine de la comptabilité. Elle affecta donc autant de personnel que possible au développement de ces nouveaux instruments, laissant ainsi de côté la mise à jour et l'édition des manuels. Citons à cet égard l'amélioration des contrôles des crédits, les travaux de conception de la classification fonctionnelle et le développement d'arrêts intermédiaires concernant les résultats du compte d'Etat 1991 et leurs répercussions sur la planification. Bien qu'atteignant déjà pratiquement le maximum de ses capacités, l'Administration des finances a néanmoins dû entreprendre les principaux travaux de conception et d'organisation concernant la réalisation de projets informatiques importants. Elle parvint ainsi à achever le programme technique pour les utilisateurs et la spécification détaillée du projet informatique FINAUS (Finanzausgleich = péréquation financière) dans le but d'assurer l'exécution de la nouvelle loi sur la péréquation financière en 1992. Elle révisa également les règlements régissant l'organisation de toutes les caisses d'Etat, ce dans la perspective de leur reprise par l'Intendance des impôts en 1993. En particulier, les activités concernant les utilisateurs du projet NESKO (comptabilité et encaissement) furent considérablement accrues. L'offre de cours de perfectionnement destinés aux comptables a elle aussi été améliorée quant à sa structure, sa présentation et son étendue.

2.2.2 Aperçu financier

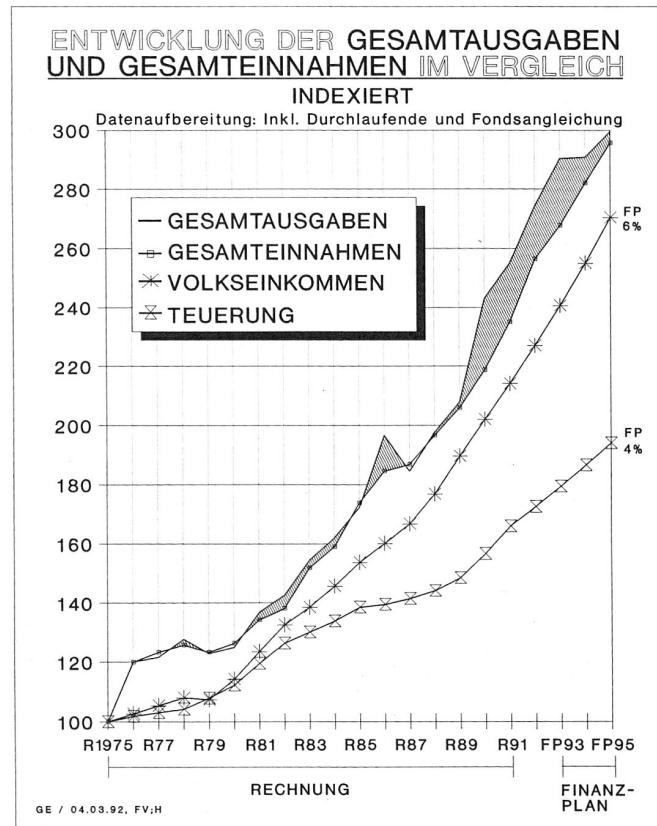
Le résultat des comptes pour 1990 étant fortement déficitaire, il fallut tout d'abord essayer de comprendre comment on avait pu en arriver là. Tout d'abord, les chiffres budgétés ont été largement dépassés et les crédits supplémentaires amassés ont atteint le montant de 369 millions de francs. Les mesures prévues dans le cadre de la planification ont ainsi été transgressées. Alors que les recettes évoluaient (+6,8%) à peu près parallèlement au revenu cantonal, la croissance des charges atteignait des proportions exagérées. Les charges supplémentaires se sont élevées à environ 700 millions de francs ou 15,6 pour cent. Deux raisons à cela: d'une part, les automatismes conjoncturels, principalement un renchérissement qui s'est maintenu à un haut niveau (moyenne annuelle 5,9%) et des intérêts élevés, d'autre part les mécanismes structurels ont eu des effets sur les dépenses périodiques. Pour la première fois, les coûts de personnel ont été indiqués dans leur totalité, en particulier les rachats des cotisations pour augmentation du gain assuré et du renchérissement dans les caisses d'assurance. C'est à partir du compte d'Etat 1990 que s'est amorcée cette tendance à des déficits élevés; on n'envisage

namhafte Korrekturen durch das Budget limitiert sind. Der Regierungsrat legte dem Grossen Rat ein Budget 1992 mit Sofortmassnahmen vor, welche zur Sicherung der Liquidität zwingend einzuleiten waren. Der Grosse Rat änderte das Budget 1992 von 311 Mio. Fr. (mit den Sofortmassnahmen des Regierungsrates) auf 395,5 Mio. Franken ab. Die Massnahmen im Personalbereich (u. a. die Ausrichtung einer Teuerungszulage von 3% und ein Stellenmoratorium) waren zur Begrenzung der Defizite unabdingbar. Die indexierte Entwicklung zeigt in der Folge eine deutliche Korrektur der hohen Wachstumsraten im Aufwand; zwar kann damit der Abwärtstrend der Defizite gebrochen werden, ein Ausgleich der Laufenden Rechnung ist aber noch nicht in Sicht.

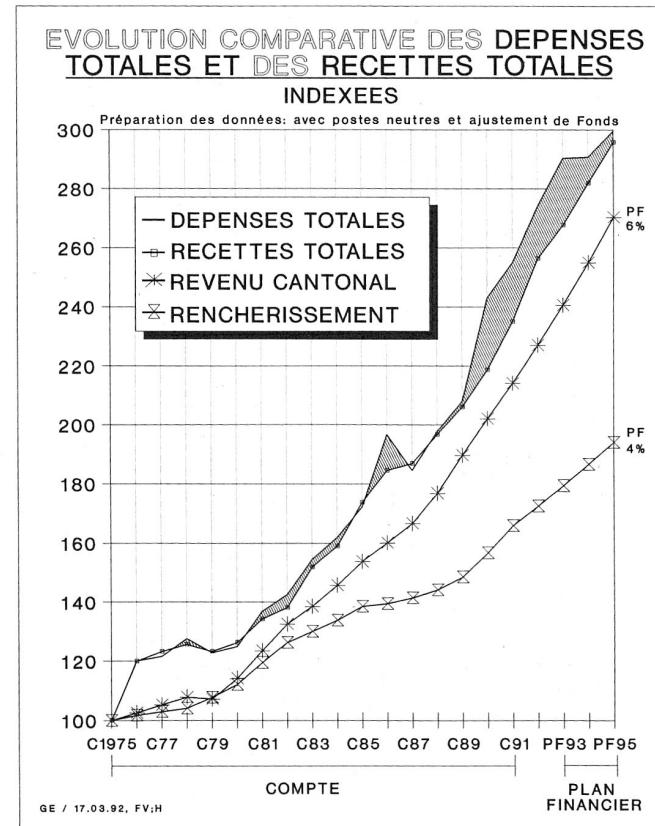
pas d'amélioration à court terme. Les résultats de l'exercice 1991 confirment une fois de plus l'opinion de l'Administration des finances quant aux effets limités de corrections importantes effectuées au moyen du budget. Le Conseil-exécutif a soumis au Grand Conseil un budget 1992 déficitaire, comprenant des mesures d'urgence qui devaient absolument être prises pour garantir les liquidités (le déficit n'était plus que de 311 millions de francs avec ces mesures d'urgence). Le Grand Conseil a réduit le déficit 1992 à 395,5 millions de francs. Les mesures concernant le domaine du personnel (notamment le versement d'une allocation de renchérissement de 3% et un moratoire sur les postes de travail) étaient indispensables si l'on voulait limiter les déficits. A la suite de quoi, l'évolution indexée montre un net infléchissement des forts taux de croissance des charges; si la tendance à la hausse des déficits est ainsi cassée, on ne prévoit cependant pas encore d'équilibre du compte de fonctionnement.

	Budget 1992	Rechnung 1991 Compte 1991	Rechnung 1990 Compte 1990	
<i>Laufende Rechnung</i>				
Total Aufwand	5 957 065 700	5 751 318 430	5 175 183 556	<i>Compte de fonctionnement</i>
Total Ertrag	5 561 560 900	5 320 034 666	4 789 305 060	Total des charges
Aufwandüberschuss	395 504 800	431 283 764	385 878 496	Total des revenus
				Excédent des charges
<i>Investitionsrechnung</i>				<i>Compte des investissements</i>
Total der Ausgaben	712 105 000	715 038 216	734 784 592	Total des dépenses
Total der Einnahmen	292 808 000	312 122 044	279 554 422	Total des recettes
Nettoinvestitionen	419 297 000	402 916 172	455 230 170	Investissement net
<i>Finanzierung</i>				<i>Financement</i>
Nettoinvestitionen	419 297 000	402 916 172	455 230 170	Investissement net
Abschreibungen auf Verwaltungsvermögen	349 261 000	315 210 086	283 807 397	Amortissements sur patrimoine financier
Aufwandüberschuss	395 504 800	431 283 764	385 878 496	Excédent des charges
Laufende Rechnung	465 540 800	518 989 850	557 301 269	Compte de fonctionnement
Finanzierungsfehlbetrag				Insuffisance de financement

Entwicklung der Gesamtausgaben und Gesamteinnahmen im Vergleich, indexiert



Evolution comparée des dépenses globales et des recettes globales indexées



2.2.3 *Organisation und Personelles*

Personelle Entscheidungen haben zu Mutationen im Etat geführt; insbesondere ist der Weggang von Erich Weber, Vorsteher der Staatsbuchhaltung, zu erwähnen, der in die Privatwirtschaft wechselte. Für die Abschlussarbeiten zur Staatsrechnung 1991 sowie bis zum Eintritt seines Nachfolgers, Peter Tschaggelar, am 1. Mai 1992 sicherte er uns seine externe Unterstützung zu.

Im Jahr 1989 wurde im Rahmen von Effista-D (dezentrale Verwaltung) ein entsprechender Auftrag an die Beratungsfirma Karasek, Debrunner + Partner, Zürich, erteilt. In einem zweiten Realisierungsschritt konnte das erarbeitete Konzept bei den Staatskassen Biel, Courtelary, Burgdorf und Thun umgesetzt werden. Dabei ging es um die Straffung der organisatorischen Abläufe sowie um die Festlegung der Schnittstellen zu amts- und direktionsübergreifenden Bezugsaufgaben. Im Vordergrund stand die Schaffung eines personellen Spielraumes für die umfangreichen Projektarbeiten im NESKO (Neues Steuerkonzept) bei gleichem Ist-Stellenetat. Die Reorganisation wurde unter Berücksichtigung der ersten Realisierungsetappe mit neuen Organisationskonzepten und überarbeiteten Pflichtenheften der Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Staatskassen abgeschlossen. Aufgrund des revidierten Organisationsdekrets der Finanzdirektion werden in einer zweiten Phase die Staatskassen zwecks Nutzung von Synergien in die Steuerverwaltung integriert. Die Finanzverwaltung erarbeitete ihrerseits ein neues Leitbild 1993, in welchem der Übertritt der Staatskassen bereits berücksichtigt ist. Das Schweregewicht dieses Leitbildes bilden die direktionsübergreifenden Aufgaben im Hinblick auf eine effizientere Ressourcenbewirtschaftung. Vorgesehen ist eine deutliche Verstärkung der Führungsinstrumente zwecks besserer Transparenz der Entscheidungsprozesse und Ressourcensteuerung. Die beschlossenen Massnahmen sollen im finanziellen Kreislauf integriert werden.

Die Personalfluktuation in der Finanzverwaltung hielt sich in engen Grenzen. Der Ist-Stellenetat konnte auf dem Vorjahresstand gehalten werden. Im Budget 1991 mussten eine Teuerungsdifferenz von 2 Prozent und eine lineare Kürzung der Personalkosten von 1,7 Prozent aufgefangen werden. Das Ziel wurde indes nicht ganz erreicht, es musste eine Kreditüberschreitung von 1,33 Prozent beantragt werden. Der geforderte Stellenabbau wird der Finanzverwaltung Mühe bereiten, zumal im neuen Organisationsdekrete eine Verstärkung der direktionsübergreifenden Aufgaben gefordert wird. Der notwendige Spielraum muss organisatorisch durch die Ablösung der Staatskassen gefunden werden.

2.2.4 *Finanzplanung*

Der Finanzplan 1992 bis 1995 stellt die erste Überarbeitung des institutionellen Finanzplanes dar. Die bereits in den vergangenen Jahren aufgetretenen strukturellen Probleme, welche sich insbesondere auf das über den Ertragssteigerungen liegende Aufwandwachstum auswirken, verschärfen sich zusehends. Der Regierungsrat (RRB 1187 vom 27.3.1991) setzte deshalb die Arbeitsgruppe «Massnahmen Haushaltsgleichgewicht» ein, deren Tätigkeitsschwerpunkt die Erarbeitung von mittel- und längerfristigen Massnahmen war. Der Regierungsrat berichtete dem Grossen Rat (RRB 3890 vom 16.10.1991) in Form eines Massnahmenkataloges (271 Massnahmen).

Die Realisierung der vorgeschlagenen Massnahmen, eine Steueranlage von 2,3, eine jährliche Plafonierung der Nettoin-

2.2.3 *Organisation et personnel*

Des changements sont intervenus suite à des décisions personnelles des intéressés; signalons en particulier le départ pour le secteur privé de M. Erich Weber, chef de la Trésorerie de l'Etat. Il nous a assuré son appui à titre d'expert externe jusqu'à la fin des travaux de clôture des comptes de l'exercice 1991 et l'entrée en fonction de son successeur, M. Peter Tschaggelar, le 1^{er} mai 1992.

En 1989, un mandat fut donné à la société de conseils Karasek, Debrunner & Partner de Zurich dans le cadre d'EFFISTA D (administration décentralisée). Une seconde étape de réalisation vit l'application de la solution élaborée aux Caisse d'Etat de Biel, Courtelary, Berthoud et Thoune. Il s'agissait de rendre l'organisation fonctionnelle plus rigoureuse et de mettre en évidence les problèmes de chevauchement entre les tâches inter-offices et inter-Directions. La priorité fut donnée à l'acquisition d'une marge de manœuvre en matière de personnel pour les importants travaux concernant le projet NESKO (nouvelle conception fiscale), ce avec les mêmes effectifs. La réorganisation s'acheva dans un premier temps sur l'établissement d'un nouveau projet d'organisation et une révision des cahiers des charges des collaboratrices et collaborateurs des Caisse d'Etat. Dans une seconde phase, le décret sur l'organisation des finances révisé prévoit d'intégrer les Caisse d'Etat à l'Intendance des impôts pour une meilleure utilisation des synergies. L'Administration des finances a pour sa part élaboré une nouvelle image de marque 1993, dans laquelle elle tient déjà compte du transfert des Caisse d'Etat. Le point principal de cette image de marque concerne les tâches inter-Directions qui lui incombe pour une gestion plus efficace des ressources. Il est ainsi prévu de renforcer notamment les instruments de direction pour que les processus de décision et la gestion des ressources acquièrent davantage de transparence. Les mesures arrêtées doivent être intégrées dans le circuit financier.

A l'Administration des finances, les fluctuations de personnel ont été faibles et l'état des effectifs a pu être maintenu tel quel. Pour l'établissement du budget 1991, il a fallu tenir compte d'une différence de renchérissement de 2 pour cent et d'une coupe linéaire de 1,7 pour cent des coûts de personnel. L'objectif n'a cependant pas été totalement atteint et il faut demander un dépassement de crédit de 1,33 pour cent. Il sera difficile à l'Administration des finances d'appliquer les suppressions d'emplois exigées puisqu'il est prévu, dans le nouveau décret d'organisation, d'augmenter ses tâches inter-Directions. La marge nécessaire sera dégagée par le transfert des Caisse d'Etat.

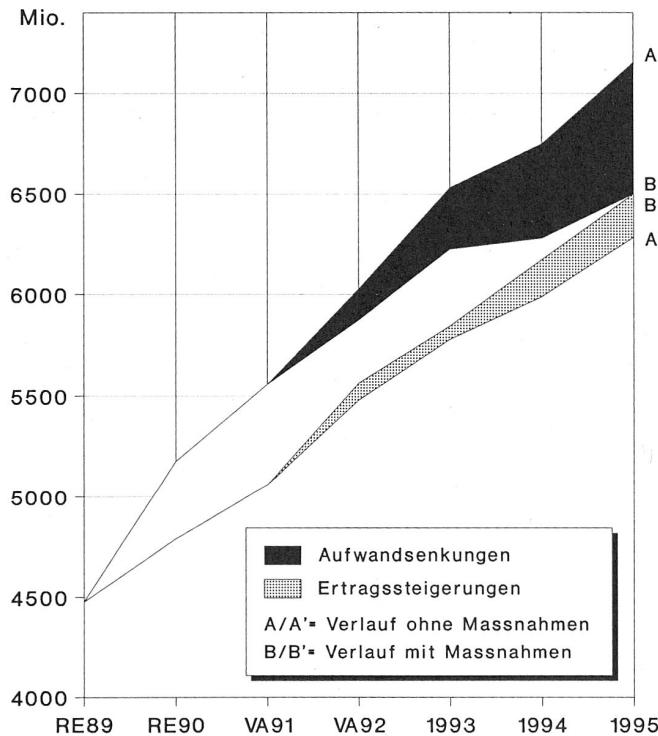
2.2.4 *Planification financière*

Le plan financier 1992 à 1995 est le premier remaniement du plan financier institutionnel. Les problèmes structurels déjà rencontrés ces dernières années, qui se traduisent surtout par une croissance des charges supérieure à la croissance des revenus, continuent de s'aggraver. Aussi le Conseil-exécutif a-t-il institué (par ACE 1187 du 27.3.1991) le groupe de travail «Equilibre des finances cantonales» chargé principalement d'élaborer des mesures à moyen et à long terme. Par l'ACE 3890 du 16 octobre 1991, le Conseil-exécutif a soumis au Grand Conseil un catalogue de 271 mesures.

L'équilibre des finances devrait pouvoir être obtenu d'ici fin 1995 grâce à la réalisation des mesures proposées, une quotité de l'impôt de 2,3, un plafonnement annuel de l'investisse-

vestitionen auf 400 Mio. Franken und neue Aufgaben nur im Rahmen dieser Leitplanken dürften ein Haushaltsgleichgewicht bis Ende 1995 herbeiführen.

Prinzipschema Haushaltsentwicklung und Massnahmeneffekt



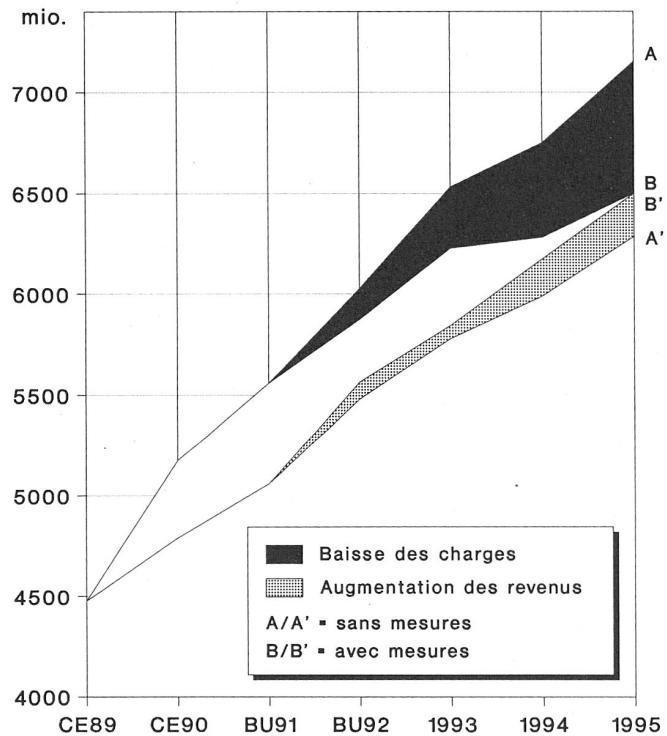
Die finanziellen Auswirkungen der Massnahmen in den Jahren 1992 (Sofortmassnahmen) und 1993 bis 1995 (mittelfristige Massnahmen) sind in diesem Finanzplan auf Stufe Staat aufgezeigt; sie kumulieren sich bis 1995 auf 866 Mio. Franken. Die institutionelle Umsetzung kann erst in der nächsten rollenden Planung im Budget 1993 und im Finanzplan 1993 bis 1996 vollzogen werden.

2.2.4.1 Finanzausgleich

Im Rahmen des direkten Finanzausgleichs wurden an 284 (Vorjahr 289) Gemeinden mit gesamthaft 259 611 (266 829) Einwohnern ordentliche Leistungen im Gesamtbetrag von 41690195 (37 643 657) Franken ausgerichtet (Erhöhung pro 1991 um 12 000 000 Franken gemäss Artikel 231 StG zum teilweisen Ausgleich der Auswirkungen der Gesetzesrevision). Bei 27 (33) Gemeinden mussten die Leistungen insgesamt um 309 807 (356 649) Franken gekürzt werden. 76 (72) Gemeinden mit hoher Steuerbelastung erhielten eine ausserordentliche Leistung im Gesamtbetrag von 9 117 346 (7 854 127) Franken. Beiträge in den Finanzausgleichsfonds erbrachten 45 (46) Gemeinden mit einer gesamten Einwohnerzahl von 438 134 (426 908). Die beitragspflichtigen Gemeinden leisteten zusammen 15 Mio. Franken. Einen gleich hohen Betrag wie die Gemeinden erbrachte auch der Staat. 83 (77) Gemeinden nahmen am Steuerausgleich nicht teil. Ihr Steueraufwand lag im neutralen Bereich zwischen 80 und 100 Prozent. Aus dem Sonderfonds erhielten 57 (55) Gemeinden als strukturelle Härtefälle Sonderleistungen von insgesamt 3 000 000 Franken (wie im Jahr zuvor). Die im Rahmen des indirekten Finanzaus-

ment net à 400 millions de francs et la prise en charge de nouvelles tâches uniquement dans ce cadre.

Schéma illustrant l'évolution des finances et l'effet des mesures



Les conséquences financières des mesures en 1992 (mesures d'urgence) et de 1993 à 1995 (mesures à moyen terme) sont indiquées dans le plan financier au niveau de l'Etat; elles se cumulent jusqu'à 1995 pour atteindre le montant de 866 millions de francs. La transposition institutionnelle ne peut avoir lieu que dans la prochaine planification continue, dans le budget 1993 et le plan financier 1993 à 1996.

2.2.4.1 Péréquation financière

Péréquation financière directe: des prestations ordinaires ont été accordées à 284 (289 l'année précédente) communes totalisant 259 611 (266 829) habitants. Total des prestations: 41690195 (37 643 657) francs (en 1991, hausse de 12 000 000 francs conformément à l'article 231 de la loi sur les impôts pour compensation partielle des répercussions de la révision de la loi). Dans 27 (33) cas, les prestations ont été réduites de 309 807 (356 649) francs au total. 76 (72) communes ayant une charge fiscale élevée ont reçu une prestation extraordinaire pour un total de 9 117 346 (7 854 127) francs. Des contributions ont été versées au Fonds de péréquation financière par 45 (46) communes totalisant 438 134 (426 908) habitants. Les communes astreintes au versement ont payé 15 millions de francs au total, l'Etat également. 83 (77) communes, dont l'indice de capacité contributive se situait entre 80 et 100 pour cent, n'ont pas participé à la compensation des capacités contributives. 57 (55) communes ont obtenu des prestations du Fonds spécial pour un montant total de 3 000 000 francs (comme l'an dernier) à la suite d'un cas de rigueur structurelle. Péréquation financière indirecte: les barè-

gleichs als Grundlage für die Ausrichtung von Staatsbeiträgen notwendigen Beitragsskalen wurden den Direktionen zuge stellt. Daneben wurden spezielle Berechnungen für den Staat sowie die Spital-, Schul- und Gemeindeverbände erstellt.

2.2.4.2 Finanzstatistik

Die für den Finanzausgleich benötigten Angaben über Steuerkraft, Steuerbelastung und finanzielle Tragfähigkeit der Gemeinden wurden für das Rechnungsjahr 1990 sowie die Gemeindesteueranlagen (inkl. Steueransätze der Kirchgemeinden) für 1991 berechnet. Daneben wurden Steuerkraft und Gesamtsteueranlagen pro 1990 auch für die Schulgemeinden und die amtlichen Werte 1990 für jede einzelne Gemeinde ermittelt. Für interne Zwecke wurden die Gemeindesteuererträge 1990 nach Steuerarten zusammengestellt. Folgende Publikationen wurden erarbeitet:

- Steuerkraft, Steuerbelastung und finanzielle Tragfähigkeit der Gemeinden 1990 sowie Durchschnitt 1988/89/90
- Steueranlagen der Gemeinden und Steuersätze der Kirchgemeinden für 1991
- Steuerkraft und Gesamtsteueranlagen der Schulgemeinden für 1990
- Statistik der amtlichen Werte 1990
- Gemeindesteuererträge 1990

2.2.4.3 Statistische Dienste

Die Abteilung Finanzplanung arbeitete bei den Erhebungen des Bundesamtes für Statistik über die Bevölkerungsfortschreibung, die Wohn- und Bautätigkeit sowie den Leerwohnungsbestand mit.

Die Berner Kantonalbank veröffentlichte die stark erweiterte und völlig neugestaltete Broschüre «Der Kanton Bern in Zahlen» für 1991/92 in Zusammenarbeit mit der bernischen Kantsverwaltung. Der Abteilung Finanzplanung oblagen dabei die Koordination des Zahlenmaterials und das Einbringen der Finanzdaten.

2.2.5 Voranschlag 1992

Die Erstellung des Voranschlages 1992 – insbesondere die fachlichen und technischen Anleitungen – lag in der Verantwortung des Stabes und des Sekretariates der Finanzverwaltung. Die Durchführung der Erfassungen, die Analysen und die Bereitstellung der notwendigen Entscheidgrundlagen sowie die mehrmaligen Berichterstattungen an die Finanzdirektion, den Regierungsrat und die Finanzkommission haben zusammen mit den beantragten Sofortmassnahmen zu einer erheblichen Mehrbelastung geführt. Dabei mussten im August und September zusätzliche Bearbeitungsschritte durchgeführt werden. Aufgrund des Entscheids des Grossen Rates in der Dezember-Session, die einzelnen namhaften Korrekturen im technischen Budget umzusetzen, wurde die Finanzverwaltung veranlasst, mitten in den Abschlussarbeiten zur Staatsrechnung 1991 eine zusätzliche Bearbeitung des Budgets 1992 an die Hand zu nehmen.

Nach erfolgter Korrektur präsentiert sich der Voranschlag 1992 wie folgt:

mes qui servent de base au versement des contributions de l'Etat ont été adressés aux Directions. Parallèlement, on a effectué des calculs spéciaux pour l'Etat, les syndicats hospitaliers, les communes scolaires et les syndicats de communes.

2.2.4.2 Statistiques financières

Les données nécessaires à la péréquation financière sur la capacité contributive, la charge fiscale et la capacité financière des communes ont été calculées pour l'exercice 1990 ainsi que les quotités communales de l'impôt (y compris le taux d'imposition des paroisses) pour 1991. On a également établi la capacité contributive et la quotité générale d'impôt pour 1990 pour les communes scolaires et les valeurs officielles 1990 par commune. On a récapitulé, à des fins internes, les rendements des impôts municipaux pour 1990 par type d'impôt. Les documents suivants ont été élaborés:

- Capacité contributive, charge fiscale et capacité financière des communes pour 1990 et moyenne des années 1988/1989/1990
- Quotités de l'impôt des communes et taux d'imposition des paroisses pour 1991
- Capacité contributive et quotités générales d'impôt des communes scolaires pour 1990
- Statistiques des valeurs officielles pour 1990
- Rendements des impôts municipaux pour 1990

2.2.4.3 Services statistiques

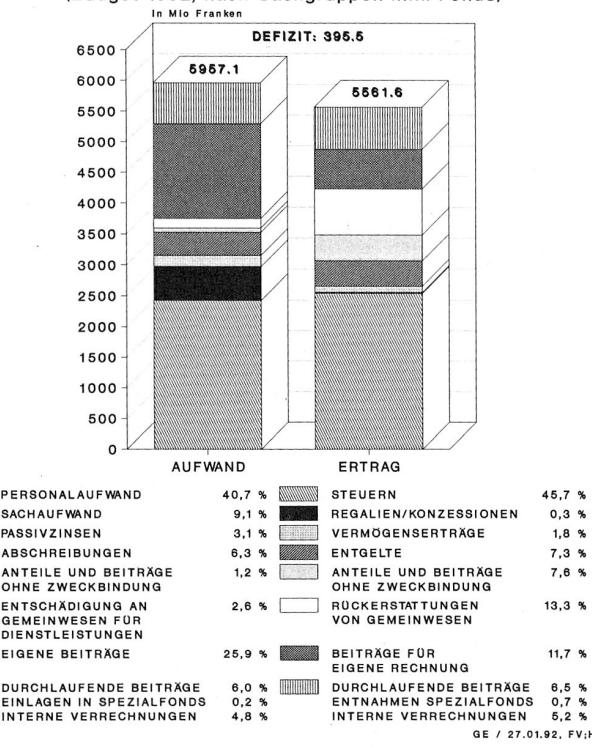
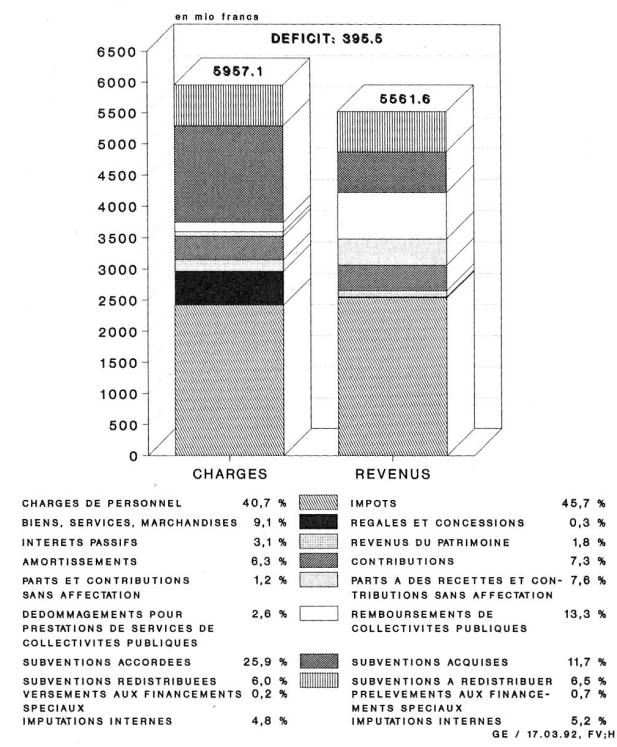
La section Planification financière a collaboré aux relevés de l'Office fédéral de la statistique pour dresser la statistique de l'état annuel de la population, la statistique de la construction de logements et la statistique des logements vacants.

La Banque cantonale bernoise a publié, en collaboration avec l'administration cantonale bernoise, une version remaniée et plus étayée de la brochure «Le canton de Berne en chiffres» pour 1991/92. A cet égard, la section Planification financière a été chargée de coordonner les données chiffrées et de fournir les données financières.

2.2.5 Le budget 1992

L'état-major et le secrétariat de l'Administration des finances étaient responsables de l'établissement du budget 1992, et notamment des directives spécialisées et techniques. Les enquêtes, les analyses et la préparation des bases nécessaires aux prises de décisions, les nombreux rapports présentés à la Direction des finances, au Conseil-exécutif et à la Commission des finances auxquels sont venues s'ajouter les mesures d'urgence proposées ont entraîné d'énormes surcharges de travail et il fallut, en août et septembre, procéder à des travaux supplémentaires. Le Grand Conseil ayant décidé, lors de la session de décembre, de transposer les importantes corrections dans le budget technique, l'Administration des finances a dû entreprendre, au beau milieu de ses travaux de clôture des comptes de l'exercice 1991, une révision supplémentaire du budget 1992.

Après correction, le budget 1992 se présente comme suit:

LAUFENDE RECHNUNG: AUFWAND UND ERTRAG
(Budget 1992; nach Sachgruppen inkl. Fonds)

COMPTE DE FONCTIONNEMENT: CHARGES ET REVENUS
(budget 1992; par groupes des matières, Fonds compris)


2.2.6 Staatsbuchhaltung

Einen Überblick über das Rechnungsergebnis 1991 vermittelt die Tabelle unter Ziffer 2.2.2.

2.2.6.1 Buchhaltung

Das Jahr 1991 stand im Zeichen der Konsolidierung. In verschiedenen Bereichen konnten dank den Erfahrungen aus dem ersten Jahresabschluss bereits wesentliche Verbesserungen technischer Art realisiert werden. Die Erstellung des zweiten Jahresabschlusses nach Neuem Rechnungsmodell war wiederum nur dank dem grossen Einsatz aller Beteiligten möglich. Die Termine für die Ermittlung des Resultates und für eine erste Analyse waren äusserst knapp. Da das Rechnungsergebnis für die Planungsarbeiten von grosser Bedeutung ist, müssten die Schlussergebnisse inskünftig spätestens Ende Februar zur Verfügung stehen; dies wieder lässt für die Bearbeitung des Jahresabschlusses nur sehr wenig Zeit. Die knappen Termine erfordern eine genaue Einsatzplanung und eine strenge Prioritätensetzung.

Auch 1991 wurde ein beträchtlicher Teil der Arbeitszeit in die Bearbeitung der Revisionsbemerkungen aus dem Bericht der Finanzkontrolle zur Staatsrechnung investiert.

Erstmals wurde ein Teil der Fondsmittel in Form von Verwaltungsaufträgen bei fünf Banken (Grossbanken und Berner Kantonalbank) plaziert. Der aus diesen Kapitalanlagen resultierende Buchungsverkehr belastete die Buchhaltungsabteilung zusätzlich, insbesondere weil auch die erforderliche Erfahrung bei der Führung einer Wertschriftenbuchhaltung fehlte.

2.2.6 Trésorerie de l'Etat

Le tableau sous chiffre 2.2.2 donne un aperçu du résultat du compte d'Etat pour 1991.

2.2.6.1 Comptabilité

L'année 1991 fut placée sous le signe de la consolidation. Dans différents domaines, l'expérience faite avec la première clôture des comptes réalisée à l'aide du nouveau modèle de comptes (NMC) a permis d'apporter déjà d'importantes améliorations d'ordre technique. L'établissement du deuxième compte d'Etat selon le NMC n'a de nouveau pu être réalisé que grâce à l'engagement de tous les participants. Les délais impartis pour l'annonce des résultats et pour une première analyse étaient extrêmement serrés. Etant donné que les résultats des comptes sont d'une très grande importance pour les travaux de planification, les résultats finaux devraient à l'avenir être disponibles au plus tard fin février, ce qui ne laisse que très peu de temps pour les travaux de clôture. Vu les délais très brefs, il est indispensable de planifier précisément le travail et de fixer des priorités strictes.

En 1991 aussi, un temps non négligeable fut consacré au traitement des remarques de révision indiquées par le Contrôle des finances dans son rapport sur le compte d'Etat.

Pour la première fois, une partie des Fonds a été placée, sous forme de mandats de gestion confiés à cinq banques (grandes banques et Banque cantonale bernoise). Les opérations de comptabilisation résultant de ces placements de capitaux ont nécessité des travaux supplémentaires de la part de l'Administration des finances, car elle manquait d'expérience en matière de comptabilité de titres.

2.2.6.2 Benutzerdienste

Neben allgemeinen Konsolidierungsarbeiten im EDV-Bereich stand die Einführung des VOLLZUGS 2 (Fakturierung und Debitorbewirtschaftung) bei weiteren Betrieben wiederum im Vordergrund. Wie bereits im Vorjahr musste aus Kapazitätsgründen auf das Teilprojekt Verpflichtungskreditkontrolle (EDV-seitig) verzichtet werden.

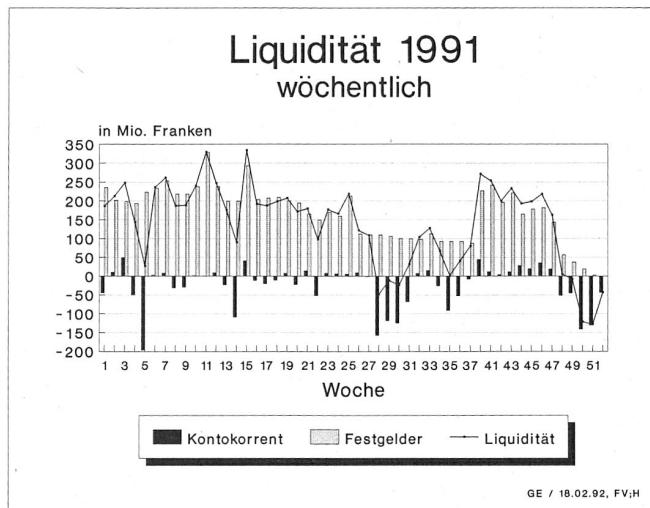
Im ersten Halbjahr wurde das gesamte Schulungsangebot überarbeitet und erweitert. Neben der eigentlichen Grundausbildung werden in Zukunft vermehrt auch Ergänzungs- und Wiederholungskurse durchgeführt. Das neue Kursangebot konnte bereits zum grössten Teil in der zweiten Jahreshälfte realisiert werden und fand bei den ersten Absolventen ein positives Echo. Insgesamt wurden 53 (Vorjahr 65) Kurse mit 396 (1670) Teilnehmerinnen und Teilnehmern durchgeführt. Dabei ist die geringere Zahl auf die im Vorjahr intensivere Einführung der Justizdirektion zurückzuführen. Im weiteren soll der Lernerfolg durch die Reduktion der Klassengrössen verbessert werden.

2.2.7 Zahlungsverkehr und Liquidität

Die Abteilung Zahlungsverkehr befasste sich mit der Bearbeitung der Zahlungsanweisungen im Verkehr mit dem zentralen Postcheck und den Banken. Dabei wurden insgesamt 119 834 Einzelanweisungen behandelt. Dank VOLLZUG 2 (automatische Fakturierung) war wiederum eine mengenmässige Entlastung zu spüren.

Die Umsätze auf dem Postcheck betrugen 2,4 (Vorjahr 2,2) Mia. Franken und bei den Banken 9,0 (9,1) Mia. Franken.

Durch gezielte und günstige Geldbeschaffungen am Markt gelang es, die Geldmittel des Staates monatlich und täglich zur Bedarfsdeckung bereitzustellen; mit der überschüssigen Liquidität wurden gezielte Geldmarktanlagen (Termingelder) durchgeführt.



Finances

2.2.6.2 Service de conseil aux utilisateurs

Outre les travaux de consolidation dans le domaine de l'informatique, la mise en route du projet EXECUTION 2 (facturation et gestion des débiteurs) dans de nouveaux services occupa le premier plan. Comme l'année précédente, il fallut renoncer au projet partiel de contrôle automatique des crédits d'engagement (en informatique) par manque de personnel.

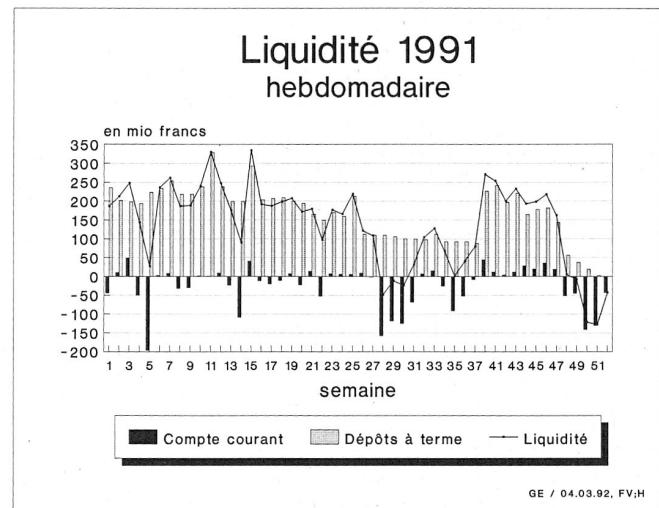
Au cours du premier semestre, l'offre de cours de formation fut revue et étendue. A côté de la formation de base proprement dite, les cours de perfectionnement et de répétition des connaissances vont, à l'avenir, se multiplier. La nouvelle offre de cours a pu être en majeure partie réalisée dès le second semestre et elle a rencontré un écho favorable auprès des premiers participants. 53 (1990: 65) cours furent suivis par 396 (1670) participants. La diminution enregistrée est due à la formation intensive des collaborateurs de la Direction de la justice qui a eu lieu l'année dernière. En outre, moins les effectifs des classes sont nombreux, plus l'apprentissage est efficace.

2.2.7 Service des paiements et disponibilités

La section Service des paiements s'est consacrée au traitement des mandats de paiement, en relation avec les chèques postaux et les banques. Un total de 119 834 mandats ont été traités. Le projet EXECUTION 2 (facturation automatique) a de nouveau permis de décharger sensiblement les collaborateurs.

Les mouvements enregistrés sur les chèques postaux se montent à 2,4 (1990: 2,2) milliards de francs et sur les banques à 9,0 (1990: 9,1) milliards de francs.

On a réussi, grâce à des opérations avantageuses sur le marché financier, à couvrir tant quotidiennement que mensuellement les besoins au moyen des ressources financières de l'Etat; les liquidités excédentaires ont permis d'effectuer des investissements ciblés sur le marché monétaire (dépôts à terme).



2.2.8 Geldanlagen

Dank konsequenter Nutzung der Mittel und Anlagen am Geldmarkt sowie hoher kurzfristiger Zinssätze (7%–9½%) wurden das ganze Jahr hindurch gute Erträge erzielt, so etwa aus

2.2.8 Placements de capitaux

Grâce à une utilisation conséquente des ressources et des placements sur le marché monétaire et à des taux d'intérêt à court terme élevés (7 à 9½%), de bons résultats furent obtenus

Festgeldanlagen 17,4 (Vorjahr 21,9) Mio. Franken (ohne Dotationsskapitalverzinsung der Staatsbanken).

Die neue Anlagepolitik wurde schrittweise umgesetzt. Ab Januar wurden, wie bei den Versicherungskassen, nebst Darlehen und Festgeldern Verwaltungsmandate an Banken vergeben mit dem Ziel, die Rendite der Fondsgelder mittelfristig auf marktkonforme Sätze anzuheben. Auf einem gesamten durchschnittlichen Kapital von 433,6 Mio. Franken wurden 31,8 Mio. Franken Erträge erzielt, dies entspricht einer Jahresrendite von 7,33 Prozent (Vorjahr 6,46%).

2.2.9 Anleihen und Darlehen

2.2.9.1 Bewegungen 1991

Auf dem Anleihenswege sowie durch Privatplazierungen und Darlehen – ohne erstmalige Emission von Geldmarktbuchforderungen – wurden netto 380 (Vorjahr 501) Mio. Franken Neugeld aufgenommen.

Geldaufnahmen:

120 Mio. Fr. Anleihe	6¾%	10 Jahre		
40 Mio. Fr. Darlehen VK	6½%	10 Jahre		
20 Mio. Fr. Darlehen LVK	6½%	10 Jahre		
50 Mio. Fr. Kassascheine	6¾%	8 Jahre		
30 Mio. Fr. Darlehen VK	6½%	10 Jahre		
10 Mio. Fr. Darlehen AHV	6¾%	10 Jahre		
60 Mio. Fr. Optionsanleihe	5%	10 Jahre		
150 Mio. Fr. Anleihe (Swap)	6½%	10 Jahre		

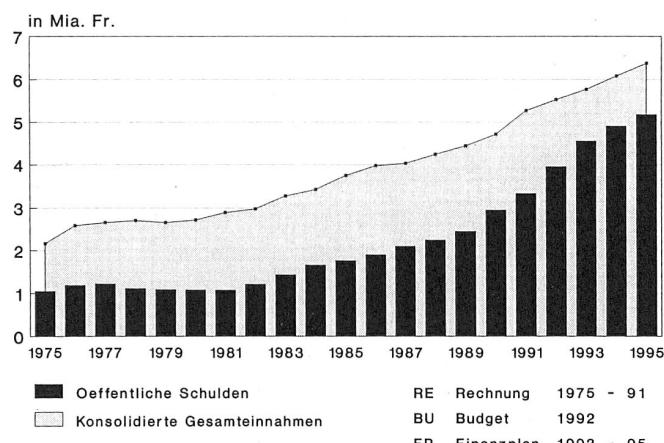
Rückzahlungen:

40 Mio. Fr. Anleihe	2,75%	1979		
30 Mio. Fr. Anleihe	5%	1980		
30 Mio. Fr. Kassascheine	4,75%	1984		

Die verbleibende Verschuldungsermächtigung, welche aus dem Volksbeschluss vom Juni 1991 (600 Mio. Fr.) hervorgeht, betrug Ende 1991 noch rund 345 Mio. Franken.

Für die Verzinsung der Anleihen wurden 163,0 (129,3) Mio. Franken oder 2,8 (2,5) Prozent der Gesamtausgaben aufgewendet.

Schuldenentwicklung des Kantons Bern 1975 - 1995



durant toute l'année: 17,4 (année précédente 21,9) millions de francs sur les placements à terme, rémunération du capital de dotation des banques d'Etat non comprise.

La nouvelle politique de placement fut réalisée progressivement. Comme pour les caisses d'assurance, à côté des prêts et placements à terme, des mandats administratifs ont été donnés à des banques à partir du mois de janvier dans le but d'augmenter à moyen terme le rendement des fonds jusqu'à un taux conforme au marché. 31,8 millions de francs de revenus ont été obtenus sur un capital total moyen de 433,6 millions de francs, ce qui équivaut à un rendement annuel de 7,33 pour cent (année précédente 6,46%).

2.2.9 Emprunts et prêts

2.2.9.1 Mouvements enregistrés en 1991

Les emprunts, les placements dans l'économie privée, les prêts (sans la première émission de créances comptables sur le marché monétaire) ont rapporté 380 (année précédente 501) millions de francs net.

Appels de fonds:

Emprunt:	120 millions de francs	6¾%	10 ans
Prêt Caisse ass.:	40 millions de francs	6½%	10 ans
Prêt Caisse ass. ens.:	20 millions de francs	6½%	10 ans
Bons de caisse:	50 millions de francs	6¾%	8 ans
Prêt Caisse ass.:	30 millions de francs	6½%	10 ans
Prêt AVS:	10 millions de francs	6¾%	10 ans
Emprunt portant droit d'option:	60 millions de francs	5%	10 ans
Emprunt (Swap):	150 millions de francs	6½%	10 ans

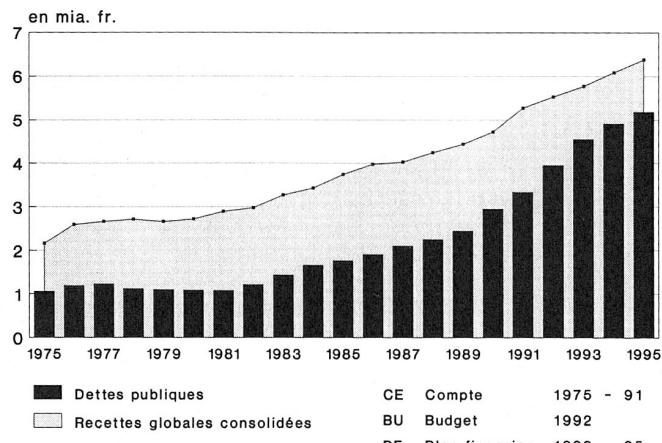
Remboursements:

Emprunt:	40 millions de francs	2,75%	1979
Emprunt:	30 millions de francs	5%	1980
Bons de caisse:	30 millions de francs	4,75%	1984

L'habilitation à conclure des emprunts, qui résulte de l'arrêté populaire de juin 1991 (600 millions fr.), totalisait encore quelque 345 millions de francs fin 1991.

2,8 (2,5) pour cent des dépenses totales, soit un montant de 163,0 (129,3) millions de francs, ont été utilisés pour couvrir les intérêts sur les emprunts.

Evolution des dettes du canton de Berne 1975 - 1995



2.2.9.2 Geldmarktbuchforderungen

Mit dem Antrag an den Regierungsrat, nebst Limiten bei Banken, auch kurzfristige Geldaufnahmen am Markt durchzuführen, visierte der Kanton Bern erstmals eine volle Diversifikation an. Bis anhin wurden die Anleihen als klassisches Instrument bevorzugt. Die anhaltend hohen Zinsen bei inversen Strukturen haben zu einer intensiveren Bearbeitung des Kapital- und Geldmarktes seitens der öffentlichen Verwaltungen geführt. In einer Rahmenvereinbarung zwischen dem Kanton Bern und der Berner Kantonalbank über die mehrfache Ausgabe und die Registerführung von Geldmarktbuchforderungen des Kantons Bern konnten mehrere Serien erfolgreich am Markt plaziert werden. Eine Beteiligung anderer Grossbanken an diesem Programm war von Anfang an sichergestellt. Die Limite von 300 Mio. Franken wurde nicht voll ausgeschöpft, zumal die Zinsen noch sehr hoch waren. Im Rückblick kann das ganze Programm als Erfolg bewertet werden. Bei nachlassenden Zinsen bilden die Geldmarktbuchforderungen eine echte Alternative zu den kurzfristigen Limitenbeanspruchungen bei Grossbanken, aber auch zu den mittel- und langfristigen Anleihensaufenahmen. Sie erhöhen den Handlungsspielraum bei der Liquidität und bilden eine optimale Mischung in der längeren Frist zwischen langfristigen und kurzfristigen Zinsen. Ende Dezember waren drei Serien im Umlauf im Gesamtbetrag von 243,5 Mio. Franken.

2.2.10 Staatskassen

2.2.10.1 Inkassohandlungen

1991 wurden bei einem praktisch unveränderten Personalbestand 220 670 (184 643) Inkassohandlungen vollzogen.

Inkassohandlungen (Anzahl nach Staatskassen)

	Bern	Biel	Burgdorf	Thun	Courtelary
Mahnungen	28 543	26 800	17 684	17 875	6 350
Betreibungen	14 134	9 600	6 442	6 930	4 020
Pfändungen	9 056	3 950	3 432	3 791	2 989
Stundungen	18 772	7 900	12 234	12 000	2 400
Erlassgesuche	2 697	913	1 093	707	358
Total	73 202	49 163	40 885	41 303	16 117

Der Erlös aus einkassierten Verlustscheinen bezifferte sich auf 1548 839.25 (1124 950.50) Franken.

2.2.10.2 Koordinationsstelle

Im Berichtsjahr hat sich die Benutzertätigkeit der Staatskassen auf das NESKO-Projekt «Inkasso/Buchhaltung» konzentriert. Der Terminplan für die Einführung auf den 1. Januar 1993 wurde eingehalten. Die Ablösung der bei den Staatskassen noch eingesetzten Olivetti-Buchungsautomaten und die Automatisierung der zentralen Verlustscheinverwaltung sind Gegenstand weiterer Projektarbeiten. Die Einführung ist für 1992 vorgesehen. Im August wurde die Vorarbeit für die Ausrüstung der Staatskassen mit lokalen Netzwerken aufgenommen. In enger Zusammenarbeit zwischen den Staatskassen Bern und Thun und mit Unterstützung der Projektleitungen der Kantonalen Steuerverwaltung wurde eine für alle Staatskassen einheitliche Benutzeroberfläche entwickelt. Die Netzwerke sind in Bern und Thun seit November/Dezember in Betrieb. Die übrigen

Finances

2.2.9.2 Créances comptables sur le marché monétaire

Avec la proposition faite au Conseil-exécutif, outre concernant les limites auprès des banques, d'effectuer des prélèvements de fonds à court terme sur le marché, le canton de Berne a pour la première fois visé une diversification totale. Jusque-là, on avait traditionnellement recours à l'emprunt. Les intérêts se maintenaient à un niveau élevé dans des structures inversées, l'administration cantonale a dû travailler de manière plus intensive le marché des capitaux et le marché monétaire. Le canton de Berne et la Banque cantonale bernoise ayant conclu un accord-cadre portant sur l'émission multiple de créances comptables et la tenue de registre des créances comptables du canton de Berne, plusieurs séries ont pu être placées avec succès sur le marché. On s'était dès le départ assuré la participation d'autres grandes banques à ce programme. La limite des 300 millions de francs ne fut pas tout à fait atteinte, d'autant que les intérêts étaient encore très élevés. A posteriori, on peut considérer que le programme tout entier a été une réussite. Si les intérêts fléchissent, les créances comptables constituent une véritable alternative non seulement à la sollicitation à court terme des limites autorisées auprès des grandes banques, mais aussi aux emprunts à moyen et à long termes. Elles élargissent la marge de manœuvre pour les disponibilités et constituent un mélange optimal à plus long terme entre les intérêts à long terme et à court terme. A fin décembre, trois séries d'un montant total de 243,5 millions de francs étaient en circulation.

2.2.10 Caisses d'Etat

2.2.10.1 Opérations de recouvrement

En 1991, 220 670 (184 643) opérations de recouvrement ont été réalisées avec un effectif du personnel pratiquement inchangé.

Opérations de recouvrement (nombre par Caisse d'Etat)

	Berne	Bienne	Berthoud	Thoune	Courtelary
Interpellations	28 543	26 800	17 684	17 875	6 350
Poursuites	14 134	9 600	6 442	6 930	4 020
Saisies	9 056	3 950	3 432	3 791	2 989
Sursis	18 772	7 900	12 234	12 000	2 400
Demandes en remise	2 697	913	1 093	707	358
Total	73 202	49 163	40 885	41 303	16 117

Les recettes provenant de l'encaissement d'actes de défaut de biens ont atteint 1548 839.25 (1124 950.50) francs.

2.2.10.2 Service de coordination

En 1991, les activités de conseils aux utilisateurs des Caisses de l'Etat ont principalement concerné le projet NESKO «Recouvrement/Comptabilité». Le délai du 1^{er} janvier 1993 fixé pour l'introduction a été respecté. Le remplacement des machines à comptabiliser Olivetti qui sont encore utilisées par les caisses d'Etat et l'automatisation de la gestion centrale des actes de défaut de biens font l'objet de travaux d'étude. Cette introduction est prévue pour 1992. En août, les travaux préparatoires d'équipement des Caisses d'Etat en réseaux locaux ont débuté. Un accès identique a été élaboré pour les utilisateurs de toutes les Caisses d'Etat en collaboration étroite avec les Caisse d'Etat de Berne et de Thoune ainsi qu'avec l'appui des chefs de projet de l'Intendance des impôts. La mise en exploitation des réseaux de Berne et de Thoune

Staatskassen werden im Verlauf des Jahres 1992 entsprechend ausgerüstet. Damit wurde ein grosser Schritt zum EDV-gestützten, universellen Arbeitsplatz der Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Staatskassen vollzogen.

2.3 Steuerverwaltung

2.3.1 Allgemeines

Am 1. Januar hat wiederum eine neue Veranlagungsperiode (91/92) begonnen, was erfahrungsgemäss bei der kantonalen Steuerverwaltung mit erheblicher Mehrarbeit verbunden ist. Gleichzeitig ist auf diesen Zeitpunkt die Steuergesetzrevision 1991 in Kraft getreten, welche für das Personal der Steuerverwaltung umfangreiche Veränderungen zur Folge hatte. So mussten rechtzeitig auf die neue Veranlagungsperiode sämtliche Formulare mit den dazugehörigen Erläuterungen und Wegleitungen sowie den internen Dienstanleitungen bereit sein. Aber auch die produktiven Systeme mussten programmässig an die neue Gesetzgebung angepasst sein. Besonderes Schwergewicht musste ferner auf die Schulung des Personals der Steuerverwaltung gelegt werden, gilt es doch, das neue Steuergesetz, die dazugehörigen Verordnungen sowie die Verfahrensvorschriften des neuen Verwaltungsrechtspflegegesetzes in der Praxis anzuwenden. Der reibungslose Ablauf des Veranlagungsverfahrens zu Beginn der Veranlagungsperiode hat gezeigt, dass sich die besonderen Anstrengungen im Rahmen der Vorbereitung der Veranlagungsperiode innerhalb der Steuerverwaltung gelohnt haben.

Der Rückfluss der Steuererklärungen war in dieser Veranlagungsperiode nicht schlechter als in den Vorperioden. Nach Eingang der Steuererklärungen konzentrierte sich die Steuerverwaltung auf die Vorerfassung, so dass bis zur Fakturierung der ersten Rate schliesslich wesentlich mehr Steuererklärungen vorerfasst waren als 1989. Die Vorerfassung im System NESKO bewirkt, dass die neuen Steuerfaktoren einer steuerpflichtigen Person erheblich früher ratenwirksam werden, als das in früheren Veranlagungsperioden der Fall war.

Obschon ein Ziel der Steuergesetzrevision 1991 die Vereinfachung des Steuerwesens war, muss festgestellt werden, dass dies praktisch nicht erreicht wurde. Einerseits wurden neue Abzüge eingeführt (z.B. Chronischkrankenabzug, Abzug für Mitgliederbeiträge und Zuwendungen an politische Parteien), andererseits werden die Lebenssachverhalte, denen es steuerlich Rechnung zu tragen gilt, immer komplizierter. Zu erwähnen ist in diesem Zusammenhang die neue Stellung der Ehefrau im bernischen Steuerrecht als selbständiges Steuersubjekt sowie die auf dem neuen Ehrerecht basierende Möglichkeit einer Ehefrau zur Festlegung des eigenen Wohnsitzes, ohne dass die Ehe getrennt ist. Diese Änderungen zwangen die Verwaltung (von Kanton und Gemeinden) zur Lösung von einigen sehr komplizierten Problemen namentlich im Bereich Registerfragen. Aufwendig und zeitraubend sind insbesondere die notwendigen Abklärungen zum Sachverhalt. Der Mehraufwand macht sich insofern bemerkbar, als dass trotz EDV-unterstützter Veranlagung die anstehenden Arbeiten nicht schneller als früher bewältigt werden können.

Das im vergangenen Jahr erstellte Ausbildungskonzept hat sich bewährt. Die verwaltungsinternen Erstausbildungskurse wurden weitergeführt. Die Kursunterlagen wurden bereinigt und dem neuen Recht angepasst, so dass sie nun auch ins Französische übersetzt werden können. Somit können künftig diese verwaltungsinternen Kurse auch in der zweiten Landessprache abgehalten werden. Die gemäss Ausbildungskonzept

a eu lieu en novembre/décembre, l'équipement des autres Caisses d'Etat étant prévu pour le courant de l'année 1992. C'est là un grand pas qui a été franchi en direction du poste de travail informatisé universel des collaboratrices et collaborateurs des Caisses d'Etat.

2.3 Intendance des impôts

2.3.1 Généralités

Une nouvelle période de taxation (91/92) a débuté le 1^{er} janvier 1991, provoquant comme on le sait un surcroît de travail important à l'Intendance cantonale des impôts. La révision 1991 de la loi sur les impôts est entrée en vigueur à la même date et a été à l'origine de nombreux changements pour le personnel de l'Intendance des impôts. Ainsi, toutes les formules et les explications et instructions s'y rapportant de même que les directives internes devaient être prêtes pour la nouvelle période de taxation. En outre, les programmes des systèmes de production ont dû être adaptés à la nouvelle législation. De plus, un soin tout particulier a été apporté à la formation du personnel de l'Intendance des impôts d'autant plus qu'il s'agissait d'appliquer dans la pratique la nouvelle législation fiscale, les ordonnances s'y rapportant et les dispositions de procédure de la nouvelle loi sur la procédure et la juridiction administratives. La procédure de taxation s'est déroulée sans difficulté dès le début de la période de taxation, ce qui a montré que les efforts particuliers consacrés par l'Intendance des impôts à la préparation de la période de taxation en valaient la peine.

Les déclarations d'impôt de la période de taxation en cours ont été déposées à la même cadence que celles des périodes précédentes. Dès leur réception, l'Intendance des impôts s'est occupée de les préenregistrer de sorte qu'au moment de la facturation de la 1^{re} tranche bien plus de déclarations d'impôts étaient préenregistrées qu'en 1989 à la même époque. De plus, grâce au préenregistrement dans le système NESKO, les nouveaux éléments imposables des personnes contribuables se répercutent désormais sur les tranches considérablement plus tôt qu'auparavant.

Bien que l'un des buts de la révision 1991 de loi sur les impôts ait été de simplifier la fiscalité, force est de constater que cela n'a pas été le cas dans la réalité. En effet, tout d'abord des nouvelles déductions ont été introduites (par exemple, pour maladies chroniques, pour cotisations de membres et dons à des partis); ensuite, les éléments de la vie privée des contribuables, qui sont déterminants du point de vue fiscal, ne cessent de se compliquer. Dans ce contexte, il convient de mentionner deux innovations en droit fiscal bernois, d'une part la situation de l'épouse qui est désormais considérée comme un sujet fiscal indépendant et, d'autre part, la possibilité qu'a celle-ci de fonder son propre domicile en vertu du nouveau droit matrimonial, sans que les conjoints soient pour autant séparés. Compte tenu de ces modifications particulières, les administrations cantonale et communale ont dû résoudre quelques problèmes fort complexes en matière de registre. Il faut en particulier beaucoup de temps et d'énergie pour établir les faits et ce surcroît de travail n'est pas passé inaperçu, puisque les travaux à effectuer n'ont pu être exécutés plus rapidement qu'avant malgré la taxation assistée par ordinateur.

Le projet de formation continue mis sur pied l'an passé a été concluant. Les textes des cours internes de formation de l'Intendance des impôts ont été révisés et adaptés au nouveau droit de sorte qu'ils pourront être traduits en français, puis être donnés également dans la deuxième langue nationale. Ces cours internes et ceux destinés aux experts se sont poursuivis.

der Steuerverwaltung vorgesehenen Expertenkurse wurden ebenfalls durchgeführt. Parallel dazu erfolgte eine Förderung der verwaltungsexternen Weiterbildung. Trotz diesen Anstrengungen, das Personal – gemäss kantonalem Personalleitbild die wichtigste Ressource des Kantons – zu fördern, hat sich das Arbeitsklima innerhalb der Verwaltung eher verschlechtert. Mitbeteiligt daran sind die von Regierung und Grossem Rat gefällten Entscheide im Lohn- und Personalbereich, die, verbunden mit einer ständig steigenden Arbeitsbelastung, die Attraktivität des Arbeitgebers Kanton Bern verringert haben. Es ist zu erwarten, dass bei veränderter Situation auf dem Arbeitsmarkt mit dem Verlust von wertvollem Personal und damit auch von mühsam herangebildetem Know-how zu rechnen ist.

Im vergangenen Jahr wurde in Zusammenarbeit mit den beteiligten Unternehmungen die Realisierung des Vorhabens NESKO-A (GRB vom 5.9.1988 und vom 17.9.1990) weiter vorangetrieben. Auf Anfang 1993 werden wesentliche Teile dieser Informatiksysteme eingeführt. Dabei werden in erster Priorität die zentrale Personenverwaltung, das neue Inkassou- und Buchhaltungssystem, die Veranlagung der Jahres- und Vermögensgewinnsteuern realisiert. Auf diesen Zeitpunkt wird auch der Steuerbezug der Städte Bern, Biel und Thun mit der Informatikinfrastruktur des Kantons durchgeführt. Im weiteren ist geplant, die Gemeinden bei der Aufgabenerfüllung zu unterstützen. Dazu erhalten grössere Gemeinden einen Direktanschluss an das NESKO-System. Auf diese Weise werden Informationen dort verarbeitet, wo sie anfallen.

Um die neuen Systeme optimal zu nutzen, ist es notwendig, die Struktur- und Ablauforganisation der Steuerverwaltung in verschiedenen Bereichen an die Anforderungen der Informatik anzupassen. So werden beispielsweise die Datenverwaltungsfunktionen innerhalb der Steuerverwaltung neu strukturiert. Dieser Reorganisationsprozess wird auch 1992 weitergeführt. Auf Anfang 1993 werden die Staatskassen als Folge des NESKO-Systems in die Steuerverwaltung integriert.

Der Informatikeinsatz in der Steuerverwaltung soll dazu beitragen, die steigende Arbeitslast mit den bestehenden personnel Ressourcen zu erfüllen und damit die Einnahmen des Staates, der Gemeinden und des Bundes zu sichern.

Im Bereich der internen Kontrolle hat das Inspektorat Industrie, Gewerbe und Handel, verstärkt durch Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Veranlagungsbehörden, die Kontrolltätigkeit fortgesetzt und stichprobeweise die Veranlagung im Entscheidverfahren (definitive Veranlagung, Einsprachen, Nachträge, Zwischenveranlagungen, interkantonale Steuerausscheidungen) auf die formelle Ordnungsmässigkeit und die materielle Richtigkeit hin überprüft. Es stellte dabei fest, dass die einzelnen Verfügungen ordnungsgemäss dokumentiert und nachvollziehbar waren. Die Überprüfung der materiellen Richtigkeit (zeitliche und sachliche Bemessung) gab zu keinen besonderen Bemerkungen Anlass. Insgesamt wurden 2471 Verfügungen von den Stichproben erfasst. Überprüft wurde überdies die Abteilung Amtliche Bewertung.

Die kantonale Steuerverwaltung hat im Bereich Gesetzgebung einige umfangreiche Revisionsarbeiten an die Hand genommen. So wurde ein Entwurf für die Steuergesetzrevision 1995 erarbeitet. Diese Revision ist nötig, weil auf den 1. Januar 1995 auf Bundesebene das neue Gesetz über die direkte Bundessteuer (DBG) in Kraft tritt. Aus Gründen der Verwaltungs- und Verfahrensökonomie muss das kantonale Recht zwingend dem DBG angepasst werden. Überdies gilt es, einige parlamentarische Aufträge zu realisieren. Diese Revisionsvorlage konnte noch im Dezember in den verwaltungsinternen Mitbericht gesandt werden. Die Steuerverwaltung hat daneben ein Teuerungsdekret zum Ausgleich der kalten Progression bei der Erbschafts- und Schenkungssteuer sowie in Erfüllung der Motion Blatter eine Änderung des Quellensteuerdekretes ausgearbeitet. Mit dieser Änderung soll künftig vermieden werden,

Parallèlement, le perfectionnement organisé à l'extérieur de l'administration a été intensifié. Malgré ces efforts en faveur du personnel – ressource clé du canton selon l'image de marque de la politique du personnel appliquée par le canton –, l'atmosphère de travail s'est plutôt détériorée au sein de l'administration. La cause peut en être attribuée aux décisions prises par l'Exécutif et le Grand Conseil en matière de salaires et de personnel, puisque celles-ci provoquent autant une augmentation constante du travail qu'elles diminuent l'attrait exercé par le canton de Berne en tant qu'employeur. Si la situation sur le marché de l'emploi vient à changer, il faudra toutefois s'attendre à perdre du personnel de valeur de même qu'un savoir faire acquis au prix d'efforts soutenus.

L'an passé, la réalisation du projet NESKO-A (AGC des 5.9.1988 et 17.9.1990) a été poursuivie avec le concours des entreprises associées. Des parties essentielles de ces systèmes informatiques seront introduites au début de 1993 et, à cette occasion, la gestion centralisée du personnel, le nouveau système d'encaissement et de comptabilité, la taxation des impôts annuels et des impôts sur les gains de fortune seront réalisés en priorité. Dès 1993, la perception des impôts des villes de Berne, Bienne et Thoune sera aussi exécutée au moyen de l'infrastructure informatique du canton. Il est également prévu d'aider les communes à remplir leurs tâches; par exemple, les grandes communes seront directement reliées au système NESKO et les informations seront ainsi traitées directement sur place.

Pour permettre une utilisation optimale des nouveaux systèmes, il convient d'adapter l'organisation de plusieurs secteurs de l'Intendance des impôts aux nécessités de l'informatique; par exemple, la gestion des données sera réorganisée au sein de l'Intendance des impôts. Cette réorganisation se poursuivra au cours de 1992. Les Caisses d'Etat seront intégrées à l'Intendance début 1993 suite à l'introduction du système NESKO.

L'introduction de l'informatique dans l'Intendance des impôts doit permettre de faire face à la charge de travail croissante avec les ressources humaines actuelles et de garantir de la sorte les recettes de l'Etat, des communes et de la Confédération.

L'Inspectorat de l'Industrie, de l'artisanat et du commerce, renforcé de collaborateurs/trices des autorités de taxation, a poursuivi ses contrôles internes et vérifié par sondage la régularité formelle et matérielle de la taxation dans la procédure de décision (taxation définitive, réclamations, suppléments, taxations intermédiaires, répartition intercantionale des impôts). Selon ces contrôles, les décisions étaient régulièrement documentées et exécutables. Les contrôles portant sur la régularité matérielle (évaluation dans le temps et quant à la matière) n'ont pas donné lieu à des remarques particulières. Au total, 2471 décisions ont été sélectionnées pour être contrôlées. La section Evaluation officielle a aussi été contrôlée.

L'Intendance cantonale des impôts a également entrepris d'importants travaux de révision de la législation. Ainsi, un projet de loi a été rédigé pour la révision 1995 de la loi sur les impôts, révision nécessaire, parce qu'au plan fédéral la nouvelle loi sur l'impôt fédéral direct (LIFD) entre en vigueur le 1^{er} janvier 1995. D'une part, le droit cantonal doit obligatoirement être adapté à la LIFD pour des raisons d'économie administrative et de procédure et, d'autre part, pour réaliser un certain nombre de mandats parlementaires. Ce projet de révision a encore pu être envoyé en procédure de corapport interne à l'administration en décembre. Parallèlement, l'Intendance des impôts a rédigé un décret sur le renchérissement visant à la compensation de la progression à froid en matière de taxes sur les successions et donations et une modification du décret sur l'impôt à la source conformément à la motion Blatter. Cette dernière modification a pour but de supprimer à l'avenir la déduction de l'impôt paroissial des revenus des contribuables

dass von Quellensteuerpflichtigen, die keiner Landeskirche angehören, ein Abzug für die Kirchensteuer vorgenommen wird. Dieses Dekret hat das Stadium des zweiten Mitberichts durchlaufen. Es mussten zudem zahlreiche parlamentarische Vorstösse und Fragen beantwortet werden.

2.3.2 Steuerertrag

2.3.2.1 Einkommens- und Vermögenssteuer der natürlichen Personen

Im Berichtsjahr erfolgte die 24. Veranlagung seit Inkrafttreten des geltenden Steuergesetzes. Das Total aller Steuerpflichtigen hat 565 740 (Vorjahr: 566 788) betragen. Davon wurden bis Ende Jahr 448 066 (537 006) definitiv veranlagt. Den Vergleich zum Voranschlag 1990 und zur Rechnung 1989 vermittelt die Tabelle unter Ziffer 2.3.16 dieses Abschnittes.

Der Ertrag der Einkommenssteuer lag im Bereich der sich ab Mitte Jahr konkretisierten Erwartungen. Im Vergleich zum Voranschlag ergab sich ein Mehrertrag von 2,18 Prozent. Gegenüber der Rechnung 1990 entsprach dies einer Zunahme von 10,98 Prozent. Im Vergleich zum Durchschnittsertrag der Veranlagungsperiode 1989/90, welcher als Basis für die Voranschläge 1991 und 1992 gilt, wurde bei der Einkommenssteuer eine Ertragssteigerung von 12,4 Prozent erzielt.

Der Ertrag der Vermögenssteuer lag mit 0,52 Prozent unter dem Vorjahresertrag und unterschritt das Budget um 11,3 Mio. Franken (7,8%). Der Durchschnittsertrag der Veranlagungsperiode 1989/90 wurde in diesem Bereich um 2,17 Prozent gesteigert.

2.3.2.2 Gesamtsteuerertrag

Der Ertrag aus Einkommens- und Vermögenssteuern natürlicher Personen, Einkommens-, Vermögens-, Ertrags- und Kapitalsteuern juristischer Personen, Vermögensgewinnsteuern, Erbschaftssteuern, Nach- und Strafsteuern sowie aus den Anteilen der Direkten Bundessteuer und der Verrechnungssteuer betrug 2 615 434 230 Franken. Gegenüber dem Budget wurden Mehreinnahmen von 135 634 230 Franken (5,47%) erzielt. Im Vergleich zum Vorjahr ist eine Steuereinnahmensteigerung von 255 521 437 Franken (10,83%) zu verzeichnen.

2.3.3 Meldedienst der Veranlagungsbehörden

Es wurden 15 078 (1990: 33 888) Meldungen für die Festsetzung der AHV/IV/EO-Beiträge der Selbständigerwerbenden und Nichterwerbstätigen, für die Veranlagung des Militärpflichtersatzes und für andere Zwecke erstattet.

2.3.4 Amtliche Bewertung der Grundstücke und Wasserkräfte

	1991*
- Ausserordentliche Neubewertungen bzw. Berichtigungen nach Art. 111 bis 113 StG:	
- Werte gültig ab 1.1.91 (davon landwirtschaftliche HR-Bewertungen)	28 955 19 395
- Werte gültig ab 1.1.93	7 009
- Erledigte Einsprachen: davon	2 768
- Werte gültig ab 1.1.89, HR	2 714
- Werte gültig ab 1.1.91	53
- Werte gültig ab 1.1.93	1

soumis à l'impôt à la source qui ne sont pas membres d'une Eglise nationale. Ce décret a déjà passé l'étape du deuxième corapport. Durant l'exercice écoulé, il a fallu également répondre à de nombreuses interventions et questions parlementaires.

2.3.2 Rendement des impôts

2.3.2.1 Impôts sur le revenu et sur la fortune des personnes physiques

La 24^e taxation depuis l'entrée en vigueur de la loi sur les impôts a été effectuée durant l'exercice sous rapport. Le total des contribuables s'élève à 565 740 (année précédente: 566 788). 448 066 (537 006) étaient taxés définitivement à la fin de l'année. Pour la comparaison entre le budget 1990 et le compte 1989, voir le tableau qui se trouve au chiffre 2.3.16 du présent chapitre.

Le rendement de l'impôt sur le revenu correspond aux prévisions faites à partir du milieu de l'année; il est de 2,18 pour cent supérieur aux prévisions du budget. Comparé au compte de 1990, cela correspond à une augmentation de 10,98 pour cent. Comparé au rendement moyen de la période de taxation 1989/90, qui constitue la base des budgets 1991 et 1992, le rendement de l'impôt sur le revenu a augmenté de 12,4 pour cent. Le rendement de l'impôt sur la fortune est de 0,52 pour cent inférieur à celui de l'exercice précédent, soit 11,3 millions de francs en dessous des prévisions du budget (7,8%). Le rendement moyen de l'impôt sur la fortune pour la période de taxation 1989/90 a augmenté de 2,17 pour cent.

2.3.2.2 Rendement total des impôts

Le rendement des impôts sur le revenu et la fortune des personnes physiques et morales, celui des impôts sur le bénéfice et le capital des personnes morales, celui des impôts sur les gains de fortune, des impôts supplémentaires et répressifs, celui des taxes de succession, ainsi que celui des parts de l'impôt fédéral direct et celui de l'impôt anticipé s'est élevé à 2 615 434 230 francs. Par rapport au budget, les recettes réalisées sont supérieures de 135 634 230 francs (5,47%). Par rapport à l'année précédente, les recettes fiscales ont augmenté de 255 521 437 francs (10,83%).

2.3.3 Informations des autorités de taxation

15 078 (1990: 33 888) avis ont été envoyés pour la fixation des cotisations AVS/AI/APG des personnes exerçant une profession indépendante ou sans activité lucrative, pour la perception de la taxe d'exemption du service militaire et à d'autres fins.

2.3.4 Evaluation officielle des immeubles et des forces hydrauliques

	1991*
- Nouvelles évaluations extraordinaires et rectifications d'après les articles 111 à 113 LI:	
- valeurs dès le 1.1.91 (y compris les évaluations agricoles RG)	28 955 19 395
- valeurs dès le 1.1.93	7 009
- Réclamations liquidées: y compris	2 768
- valeurs dès le 1.1.89, RG	2 714
- valeurs dès le 1.1.91	53
- valeurs dès le 1.1.93	1

	1991*
- An die Steuerrekurskommission überwiesene Rekurse:	
- Werte gültig ab 1.1.89, HR	60
- Übrige Bewertungen und Expertisen für Veranlagungsbehörden:	
- Provisorische Bewertungen für Bauten	539 Gutachten (3119 betroffene Grundstücke)
- Provisorische Bewertungen für Verurkundungen	43 Gutachten (45 betroffene Grundstücke)
- Informatorische Bewertungen (= Anzahl betroffene Grundstücke)	134
- Unterhalt- und Verkehrswertexpertisen	168
- Mietwertüberprüfungen:	
- Werte gültig ab 1.1.89	273
- Werte gültig ab 1.1.91	24
- Werte gültig ab 1.1.93	3

* Dank neuer EDV-Programme konnte im Berichtsjahr die Statistik aussagekräftiger gestaltet werden. Allerdings ist so ein direkter Vergleich mit dem Vorjahr hier nicht darstellbar. Es wird deshalb auf eine Wiederholung der Vorjahreszahlen ausnahmsweise verzichtet.

Bis Ende 1991 ist das Gros der eingegangenen Einsprachen gegen Hauptrevisionswerte (gültig ab 1.1. 1989) entschieden worden. Die Hauptrevision der landwirtschaftlichen Grundstücke ist planmäßig vorangeschritten.

Dank grosser Anstrengungen konnte der Weiterausbau der Adressdaten innerhalb der Datenbank GRUDA A 45 entscheidend vorangebracht werden. Auch werden sich die erarbeiteten EDV-Programmverbesserungen zur Mietwertausscheidung künftig in erheblichen Arbeitserleichterungen aller Benutzer auswirken.

2.3.5 Quellensteuer vom Erwerbseinkommen ausländischer Arbeitnehmer

1990 belief sich der Gesamtbetrag der Quellensteuern auf 119 485 181 (1989: 93 820 800) Franken. Davon entfallen auf die Staatssteuer 52 029 149 (41 283 491) Franken, auf die Gemeindesteuer (inklusive Steuerausgleich für Gemeinden mit einer Anlage über dem gewogenen Mittel von 2,40) 56 421 923 (44 707 089) Franken, auf die direkte Bundessteuer 5 607 391 (4 470 177) Franken, auf die Kirchensteuer 4 241 188 (3 360 043) Franken und auf die Rückstellungen für Steuerrückerstattungen 1185 530 (0) Franken. Die Provisionen der Gemeinden betrugen 3 204 106 (2 547 634) Franken. Ende August hielten sich 38 470 (1990: 37 551) quellensteuerpflichtige ausländische Arbeitnehmer im Kanton Bern auf. Es wurden 302 (315) Kontrollen bei Arbeitgebern durchgeführt.

Der Quellensteuerertrag für 1991 kann erst 1992 abschliessend ermittelt werden.

2.3.6 Steuern der juristischen Personen

Die Anzahl der steuerpflichtigen juristischen Personen belief sich am 31. Dezember 1991 auf 19 205 (Vorperiode: 17 952), davon 16 738 (15 509) Aktiengesellschaften, Holdinggesellschaften, Gesellschaften mit beschränkter Haftung (GmbH), Genossenschaften und 2467 (2443) übrige juristische Personen. Es hatten an Steuern zu entrichten:

	Fr.	Fr.
5 Steuerpflichtige	mehr als 2 000 000	
12 Steuerpflichtige	mehr als 1 000 000	
31 Steuerpflichtige	zwischen 500 000 und 1 000 000	
72 Steuerpflichtige	zwischen 200 000 und 500 000	
119 Steuerpflichtige	zwischen 100 000 und 200 000	

	1991*
- Recours transmis à la Commission des recours en matière fiscale:	
- valeurs dès le 1.1.89, RG	60
- Autres évaluations et expertises pour les autorités de taxation:	
- Evaluations provisoires pour constructions	539 expertises (3119 immeubles concernés)
- Evaluations provisoires pour homologations	43 expertises (45 immeubles concernés)
- Evaluations à titre informatif (= nombre d'immeubles concernés)	134
- Expertises de l'entretien et de la valeur vénale	168
- Réexamens de la valeur locative:	
- valeurs dès le 1.1.89	273
- valeurs dès le 1.1.91	24
- valeurs dès le 1.1.93	3

* Les nouveaux programmes TED permettent de présenter des statistiques plus détaillées pour l'exercice sous rapport; par conséquent, il n'est exceptionnellement pas possible de publier ici un tableau comparatif comportant les chiffres des deux exercices.

Fin 1991, l'essentiel des réclamations déposées contre les évaluations de Révision générale (valeurs dès le 1^{er} janvier 1989) étaient réglées. La Révision générale des immeubles agricoles se déroule conformément aux prévisions.

Le fichier des adresses de la banque des données GRUDA A 45 n'a cessé d'être complété et le stockage des données en question a progressé de manière décisive grâce à un regain d'efforts. Les améliorations apportées aux programmes TED traitant la dissociation de la valeur locative faciliteront aussi considérablement le travail de tous les utilisateurs.

2.3.5 Impôts perçus à la source sur le revenu des travailleurs étrangers

Le montant total pour 1990 s'est élevé à 119 485 181 (1989: 93 820 800) francs, dont 52 029 149 (41 283 491) francs pour l'impôt d'Etat, 56 421 923 (44 707 089) francs pour les impôts municipaux (y compris la péréquation fiscale pour les communes ayant une quotité supérieure à la moyenne pondérée de 2,40), 5 607 391 (4 470 177) francs pour l'impôt fédéral direct, 4 241 188 (3 360 043) francs pour les impôts paroissiaux et 1185 530 (0) francs pour les restitutions d'impôts. Les indemnités versées aux communes se sont chiffrées à 3 204 106 (2 547 634) francs. Fin août 1991, 38 470 (1990: 37 551) travailleurs étrangers imposés à la source séjournaient dans le canton de Berne. 302 (315) contrôles ont été effectués auprès des employeurs.

Le rendement des impôts pour 1991 ne pourra être calculé définitivement qu'en 1992.

2.3.6 Impôts des personnes morales

Le nombre des personnes morales taxées s'est élevé à 19 205 au 31 décembre 1991 (période précédente 17 952), dont 16 738 (15 509) sociétés anonymes, holdings, sociétés à responsabilité limitée (S. à r. l.), sociétés coopératives et 2467 (2443) autres personnes morales. Avaient les impôts suivants à payer:

	Fr.	Fr.
5 personnes morales	plus de 2 000 000	
12 personnes morales	plus de 1 000 000	
31 personnes morales	entre 500 000 et 1 000 000	
72 personnes morales	entre 200 000 et 500 000	
119 personnes morales	entre 100 000 et 200 000	

Im weiteren sind zu verzeichnen:

Neugründungen 1078 (1231), Löschungen 175 (405), Fusionen 48 (15), Bücheruntersuchungen 672 (1157), Erlassgesuche 38 (48), davon 34 (41) behandelt.

Die Arbeitsbeschaffungsreserven von 100 (24) Firmen erreichten 36 808 600 (25 044 600) Franken.

2.3.6.1 Aktiengesellschaften und GmbH (Kapitalgesellschaften), Genossenschaften, Holdinggesellschaften

	Fr.
Ertragssteuer	113 517 053
Kapitalsteuer	39 538 294
Holdingsteuer	1 146 504
Total	154 201 851
Voranschlag	163 800 000
Minderertrag gegenüber Voranschlag (- 5,9%)	9 598 149
Mehrertrag gegenüber Vorjahr (+ 1,1%)	1 658 329

2.3.6.2 Übrige juristische Personen

	Fr.
Einkommenssteuer	3 156 639
Vermögenssteuer	2 929 179
Total	6 085 818
Voranschlag	7 000 000
Minderertrag gegenüber Voranschlag (- 13,1%)	914 182
Minderertrag gegenüber Vorjahr (- 7,7%)	507 387

2.3.7 Vermögensgewinnsteuer

Der Reinertrag belief sich auf 98 648 197 (1989: 89 789 145) Franken, aufgeteilt auf Grundstücksgewinne 94 977 710 (83 644 891) Franken, Kapitalgewinne auf Wertpapieren 2 410 995 (4 266 072) Franken und Lotteriegewinne 1259 492 (1878 180) Franken.

Veranlagungen wurden 11554 (12 917) vorgenommen, davon 3040 (3730) Nulltaxationen. Von 353 (327) hängigen und 644 (551) neu eingegangenen Einsprachen wurden 548 (525) erledigt.

2.3.8 Nach- und Strafsteuer

Der Reinertrag betrug 3 863 320 (3 788 184) Franken. Das ergibt einen Mehrertrag gegenüber dem Voranschlag von 363 320 bzw. einen Mehrertrag gegenüber 1990 von 75 136 Franken.

Behandelt wurden 9896 (9935) Steuerfälle, wovon in 570 (551) Fällen Nach- und Strafsteuern veranlagt wurden. Bussenverfahren wegen Ungehorsams, Inventar- bzw. Siegelungsvergehens und Gehilfenschaft 7 (3). Eingereicht wurden 4 (11) Rekurse.

Doivent en outre être constatés:

Nouvelles sociétés 1078 (1231), radiations 175 (405), fusions 48 (15), expertises comptables 672 (1157), demandes en remises d'impôts 38 (48), dont 34 (41) traitées.

Les réserves pour la création d'emplois de 100 (24) raisons sociales ont atteint 36 808 600 (25 044 600) francs.

2.3.6.1 Sociétés anonymes et S. à r. l. (sociétés de capitaux), sociétés coopératives, sociétés holding

	Fr.
Impôt sur les bénéfices	113 517 053
Impôt sur le capital	39 538 294
Impôt des holdings	1 146 504
Total	154 201 851
Budget	163 800 000
Diminution de rendement par rapport au budget (- 5,9%)	9 598 149
Augmentation de rendement par rapport à l'exercice précédent (+ 1,1%)	1 658 329

2.3.6.2 Autres personnes morales

	Fr.
Impôt sur le revenu	3 156 639
Impôt sur la fortune	2 929 179
Total	6 085 818
Budget	7 000 000
Diminution de rendement par rapport au budget (- 13,1%)	914 182
Diminution de rendement par rapport à l'exercice précédent (- 7,7%)	507 387

2.3.7 Impôt sur les gains de fortune

Le rendement net s'est élevé à 98 648 197 (1989: 89 789 145) francs, réparti comme suit: 94 977 710 (83 644 891) francs d'impôts sur les gains immobiliers, 2 410 995 (4 266 072) francs d'impôts sur les gains de capitaux sur papiers-valeurs et 1259 492 (1878 180) francs d'impôts sur les gains de loterie. 11554 (12 917) taxations ont été notifiées, dont 3040 (3730) fixées à zéro. Sur 353 (327) réclamations en suspens et 644 (551) nouvelles, 548 (525) ont été liquidées.

2.3.8 Impôts supplémentaires et impôts répressifs

Le produit net s'est élevé à 3 863 320 (3 788 184) francs. Il en résulte une augmentation de 363 320 francs par rapport au budget et de 75 136 francs par rapport à 1990.

9896 (9935) cas d'impôts ont été traités, dont 570 (551) ont donné lieu à une fixation d'impôts supplémentaires et d'impôts répressifs. Des amendes ont été infligées dans 7 (3) cas pour récalcitrance, délit en matière d'inventaire ou de mise sous scellés ainsi que pour complicité. 4 (11) recours ont été introduits.

2.3.9 Erbschafts- und Schenkungssteuer

Der Rohertrag betrug 52 215 453 (55 052 395) Franken, wovon 10 196 479 (11 359 769) Franken Gemeindeanteile. Handänderungsabgaben wurden im Gesamtbetrag von 263 278 (11 145 62) Franken zurückerstattet. Der Reinertrag betrug somit 41 755 696 (42 578 064) Franken. Das entspricht Mindererinnahmen gegenüber dem Voranschlag von 2 244 304 bzw. Mindereinnahmen gegenüber 1990 von 822 369 Franken. 14 335 (12 490) Fälle wurden behandelt; davon waren 8162 (7091) abgabepflichtig, Verwaltungsgerichtsbeschwerden 8 (1), Steuerbefreiungsgesuche 42 (47), Bussenfälle 4 (64).

2.3.10 Direkte Bundessteuer

Aus früheren Perioden stehen noch folgende Steuerbeträge aus: Veranlagungsperiode 1985/86: 10 811 008 Franken; 1987/88: 12 609 333 Franken.

1989/90: Die Eingänge 1991 für das Steuerjahr 1990 beliefen sich auf 508 408 834 (Vorjahr: 636 389 481) Franken. Der Kantonsanteil von 17 Prozent ergab somit 86 429 501 (108 186 211) Franken zuzüglich rund 29,70 Prozent aus dem Finanzausgleichsfonds unter den Kantonen, was rund 150 963 387 Franken entspricht. Der Ausstand Ende 1991 betrug 47 725 371 (518 086 050) Franken.

Die Steuer für das Jahr 1991 wird erst am 1. März 1992 fällig.

2.3.11 Rückerstattung der Eidgenössischen Verrechnungssteuer und der ausländischen Quellensteuern

2.3.11.1 Ordentliches Rückerstattungsverfahren

Form der Rückerstattung	Anzahl	Verrechnungssteuerbetrag Fr.	
Verrechnung mit Gemeinde- und Staatssteuern	359 253	(184 042)	707 019 151 (285 500 973)
Rückerstattungen in bar	802	(1 227)	4 039 786 (2 436 641)
Total	360 055	(185 269)	711 058 937 (287 937 614)

2.3.11.2 Vorzeitiges, bzw. beschleunigtes Rückerstattungsverfahren

Art der Anträge	Anzahl	Verrechnungssteuerbetrag Fr.	
Erbschaften	5 637	(4 549)	15 057 143 (12 375 625)
Lotteriegewinne	561	(979)	3 414 240 (3 952 890)
Übrige	1 821	(1 069)	3 187 262 (2 930 557)
Total	8 019	(6 597)	21 658 645 (19 259 072)

2.3.11.3 Rückerstattung der Quellensteuern auf ausländischen Erträgen gestützt auf Doppelbesteuerungsabkommen (DBA)

DBA mit den USA (Rückerstattung des zusätzlichen Steuerückbehalts):

Form der Rückerstattung	Anzahl	Betrag Fr.
Im ordentlichen Verfahren in bar	1 576	(743) 723 053 (721 754)
Im vorzeitigen Verfahren in bar	23	(27) 9 417 (31 036)
Total	1 599	(770) 732 470 (752 790)

2.3.9 Taxes des successions et donations

Le produit brut s'est élevé à 52 215 453 (55 052 395) francs, dont 10 196 479 (11 359 769) francs constituent la part des communes. Il a été restitué une somme globale de 263 278 (11 145 62) francs au titre des droits de mutation. Le produit net se monte donc à 41 755 696 (42 578 064) francs, ce qui représente une moins-value de recettes de 2 244 304 francs par rapport au budget et de 822 369 francs par rapport à 1990. 14 335 (12 490) cas ont été traités, dont 8162 (7091) imposables. Recours de droit administratif 8 (1), demandes d'exonération 42 (47), amendes 4 (64).

2.3.10 Impôt fédéral direct

Les montants suivants sont encore à percevoir pour les périodes suivantes: période de taxation 1985/86 10 811 008 francs; 1987/88 12 609 333 francs.

1989/90: les sommes encaissées en 1991 pour l'année fiscale 1990 s'élèvent à 508 408 834 (année précédente 636 389 481) francs. La part du canton est de 17 pour cent, soit 86 429 501 (108 186 211) francs, auxquels s'ajoutent environ 29,70 pour cent du Fonds de péréquation financière entre les cantons, soit 150 963 387 francs en chiffres ronds. Les arrérages à fin 1991 s'élevaient à 47 725 371 (518 086 050) francs. L'impôt de l'année 1991 n'est exigible que le 1^{er} mars 1992.

2.3.11 Remboursement de l'impôt anticipé fédéral et des impôts à la source étrangers

2.3.11.1 Procédure d'imputation ordinaire

Forme du remboursement	Nombre	Montant d'impôt anticipé Fr.	
Imputation avec les impôts			
Etat et Commune	359 253	(184 042)	707 019 151 (285 500 973)
Remboursements en esp.	802	(1 227)	4 039 786 (2 436 641)
Total	360 055	(185 269)	711 058 937 (287 937 614)

2.3.11.2 Procédure de remboursement avant terme

Genre	Nombre	Montant d'impôt anticipé Fr.	
Successions	5 637	(4 549)	15 057 143 (12 375 625)
Gains de loterie	561	(979)	3 414 240 (3 952 890)
Autre cas	1 821	(1 069)	3 187 262 (2 930 557)
Total	8 019	(6 597)	21 658 645 (19 259 072)

2.3.11.3 Remboursement d'impôts à la source sur les rendements étrangers selon conventions de double imposition (CDI)

Convention avec les Etats-Unis d'Amérique (remboursement de la retenue supplémentaire d'impôt USA):

Forme du remboursement	Nombre	Montant Fr.	
Procédure ordinaire en espèces	1 576	(743)	723 053 (721 754)
Procédure avant terme en espèces	23	(27)	9 417 (31 036)
Total	1 599	(770)	732 470 (752 790)

Pauschale Steueranrechnung:

Zu Lasten	Anzahl	Betrag Fr.
Bund		94 240
Kanton	82 (3 492)	(2 448 402)
Gemeinden		90 914
		(2 435 342)
		93 222
		(2 361 046)
Total	82 (3492)	278 376
		(7 244 790)

Imputation forfaitaire d'impôt

A la charge de	Nombre	Montant Fr.
Confédération		94 240
Canton	82 (3 492)	(2 448 402)
Communes		90 914
		(2 435 342)
		93 222
		(2 361 046)
Total	82 (3492)	278 376
		(7 244 790)

2.3.12 Wertschriftenbewertung

Es erfolgten 3709 (4069) Bewertungen von Aktien und Anteilen bernischer Gesellschaften/Genossenschaften.

2.3.13 Gemeindesteuer

Steuerteilung: Im Auftrag von 407 Gemeinden wurden 9487 (14 245) Teilungspläne erstellt. Davon entfielen auf die laufende Periode 7957, auf die Vorperioden 1530 Teilungspläne. Von 167 (65) hängigen Einsprachen sind 160 (61) erledigt worden. Beschwerden an das Verwaltungsgericht: 0 (0)

2.3.14 Steuerbezug

Auf den Fälligkeitstermin vom 1. März wurden für die natürlichen Personen 444 614 und für die juristischen Personen 11529 Schlussabrechnungen erstellt (ohne die Städte Bern, Biel und Thun).

Ratenrechnungen 1991 für die Staats- und Gemeindesteuern wurden 955 451 für die natürlichen Personen und 29 432 für die juristischen Personen erstellt. Es mussten total 53 433 (39 806) Mahnungen versandt werden.

Die Gemeinden bezahlten für die Leistungen des Staates eine Servicegebühr pro 1990 von 2 847 590 Franken.

Bei der Steuerabrechnungsstelle gingen im Berichtsjahr 3071 (2869) Mio. Franken an Staats- und Gemeindesteuern sowie an Sonderabgaben der Gemeinden ein. Davon wurden den bernischen Gemeinden 1656 (1591) Mio. Franken gutgeschrieben.

Steuerausstände per 31. Dezember 1991

Inkassostelle	1973–1986 Fr.	1987 Fr.	1988 Fr.	1989 Fr.	1990 Fr.	Total Fr.	Service d'encaissement
Steuerabrechnungsstelle		4 283 707	7 599 569	16 872 401	37 417 610	66 173 287	Service de décompte des impôts
Gemeinde Bern	3 303 088	1 189 490	2 520 860	3 449 915	11 925 477	22 388 830	Commune de Berne
Gemeinde Biel	316 315	92 423	179 316	1 318 592	4 481 836	6 388 482	Commune de Bienne
Gemeinde Thun	636 317	368 452	691 263	1 915 230	4 003 348	7 614 610	Commune de Thoune
Staatskassen	8 780 555					8 780 555	Caisse de l'Etat
Total	13 036 275	5 934 072	10 991 008	23 556 138	57 828 271	111 345 764	Total

2.3.15 Steuererlass- und Stundungsgesuche

11377 (11846) Erlassgesuche wurden behandelt: 8753 (9105) wurden gutgeheissen, 2624 (2741) abgewiesen. Ordentliche Steuern im Betrage von 4 979 446 (4 633 208) Franken wurden erlassen, ferner Vermögensgewinnsteuern 416 842 (284 867) Franken und direkte Bundessteuern 264 133 (379 231) Franken.

2.3.12 Estimation des titres

3709 (4069) estimations d'actions et de parts sociales de sociétés commerciales et sociétés coopératives bernoises ont été effectuées.

2.3.13 Impositions municipales

Plans de répartition: A la demande de 407 communes, 9487 (14 245) plans de répartition ont été établis, dont 7957 pour la période en cours et 1530 pour des périodes antérieures. Sur 167 (65) réclamations en suspens, 160 (61) ont été liquidées. Recours de droit administratif: 0 (0)

2.3.14 Perception des impôts

A l'échéance du 1^{er} mars, 444 614 bordereaux ont été établis pour le décompte final 1990 pour les personnes physiques et 11529 bordereaux pour les personnes morales (sans les villes de Berne, Bienne et Thoune).

Pour les impôts de l'Etat et des communes de 1991, 955 451 factures de tranches ont été établies pour les personnes physiques et 29 432 pour les personnes morales. 53 433 (39 806) sommations ont été expédiées.

Pour les services de l'Etat, les communes ont versé un émolumen de 2 847 590 francs pour 1990.

Le service de décompte des impôts a encaissé durant l'exercice 3071 (2869) millions de francs au titre des impôts de l'Etat et des communes, et des prestations spéciales de celles-ci. Sur cette somme, 1656 (1591) millions de francs ont été bonifiés aux communes bernoises.

Arrérages d'impôts au 31 décembre 1991

2.3.15 Demandes en remise d'impôts et demandes de sursis

11377 (11846) demandes en remise d'impôts ont été traitées, dont 8753 (9105) ont été acceptées entièrement ou partiellement et 2624 (2741) rejetées. Il a été remis pour les impôts ordinaires un montant de 4 979 446 (4 633 208) francs, pour les impôts sur gains de fortune 416 842 (284 867) francs et pour l'impôt fédéral direct 264 133 (379 231) francs.

2.3.16 Einkommens- und Vermögenssteuer natürlicher Personen			2.3.16 Impôt sur le revenu et la fortune des personnes physiques				
	Rechnung 1990 (Anlage 2,2) Compte 1990 (Quotité 2,2)	Budget 1991 (Anlage 2,2) Budget 1991 (Quotité 2,2)	Rechnung 1991 (Anlage 2,2) Compte 1991 (Quotité 2,2)	Veränderung gegenüber Rechnung 1990 Modification par rapport au compte 1990	Veränderung gegenüber Budget 1991 Modification par rapport au budget 1991		
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	%	Fr.	%
Einkommen	1 574 939 339	1 710 000 000	1 747 263 648	172 870 309	(+10,98)	37 263 648	(+2,18)
Vermögen	134 395 338	145 000 000	133 691 823	703 515	(-0,52)	11 308 177	(-7,80)
Total	1 708 788 677	1 855 000 000	1 880 955 471	172 166 794	(+10,08)	25 955 471	(+1,40)
							Total

2.4 Personalamt

Die Arbeit des Personalamtes wurde entscheidend geprägt durch die Mitwirkung in der vom Regierungsrat eingesetzten Arbeitsgruppe «Massnahmen Haushaltsgleichgewicht». In Anbetracht der bedeutenden Mittel, welche für das Personal des Kantons Bern aufgewendet werden, war die Suche nach Einsparungsmöglichkeiten im Personalbereich ein unbedingtes Erfordernis. Im Vordergrund stand dabei als direktionsübergreifender und kurzfristig wirksamer Eingriff der Verzicht auf den vollen Teuerungsausgleich für das Jahr 1992. Regierungsrat und im Dezember auch der Grosse Rat haben sich ange-sichts der finanziellen Rahmenbedingungen zu dieser schwerwiegenden Änderung einer langjährigen Praxis entschlossen, dies im Wissen um Unmut und Widerstand, die bei den Betroffenen dadurch ausgelöst werden würden. Mittelfristig wurde vorgesehen, durch den Verzicht auf die Wiederbesetzung von 20 Prozent aller vakant werdenden Stellen auch bestandesssig Entlastung zu finden. Die Erarbeitung der erforderlichen Umsetzungsbestimmungen erwies sich als langwierig und problembeladen, konnte aber bis Ende Jahr abgeschlossen werden.

Die laufenden Arbeiten zur Totalrevision des Beamtenrechts wurden mit grossem Einsatz aller Beteiligten soweit vorangetrieben, dass der Entwurf für das neue Personalgesetz im ersten Halbjahr 1992 dem Parlament vorgelegt werden kann. Auch die Besoldungsrevision im Kanton Bern BEREBE konnte planmäßig weitergeführt werden; die erstaunliche Vielzahl von Funktionen machte es jedoch erforderlich, 130 Stellen sehr detailliert, weitere 500 Stellen in vereinfachter Form zu untersuchen. Mit diesem feinen Raster wurden Projektteam und Bewertungsausschuss in die Lage versetzt, die Grundzüge einer neuen Ämterklassifikation festzulegen. Die entsprechenden Arbeiten, ferner jene für das neue Lohnkonzept und die Lohnkurve, werden verwaltungsintern 1992 abgeschlossen sein.

Das für den späteren Vollzug von Personalgesetz und neuem Besoldungsdekrekt unabdingbar erforderliche Personalinformationsystem des Kantons Bern PERSISKA nahm ebenfalls wichtige Hürden. Mit der Strategischen Informatikplanung SIP wurde die Schaffung einer weitgehend dauerhaften Informations-Architektur ermöglicht, in welche die verschiedenen Informatikanwendungen eingepasst werden können. Parallel dazu wurde eine Vorlage an den Grossen Rat vorbereitet, welche den Rahmen- und Objektkredit für die Realisierung von PERSISKA zum Gegenstand hatte.

Zusammen mit abgeschlossenen und laufenden Gesetzgebungsprojekten hat sich die Arbeitsbelastung nochmals erheblich verstärkt. Hier wirkte es sich besonders nachteilig aus, dass ein Grossteil des Personals für feste, weder zeitlich verschiebbare noch umfangmässig abbaubare Aufgaben eingesetzt werden muss, nämlich rund 21 Vollbeschäftigte im Besoldungswesen und 22 Vollbeschäftigte im Versicherungsbereich

2.4 Office du personnel

Les travaux de l'Office du personnel ont été fortement marqués par la collaboration au groupe de travail «Equilibre des finances cantonales» institué par le Conseil-exécutif. Vu les sommes importantes qui sont dépensées pour le personnel du canton de Berne, il fallait absolument chercher à faire des économies dans ce domaine. A titre d'intervention efficace à court terme et concernant toutes les Directions, on envisagea tout d'abord de renoncer à la compensation totale du renchérissement pour 1992. Le Conseil-exécutif, puis en décembre, le Grand Conseil se sont résolus, vu la situation financière, à effectuer cette importante modification d'une longue pratique en sachant parfaitement que cela provoquerait la déception et la résistance des personnes concernées. Il fut décidé à moyen terme d'économiser également sur les effectifs en renonçant à repourvoir 20 pour cent des postes qui se libèrent. L'élaboration des nécessaires dispositions d'application qui s'est avérée longue et difficile a néanmoins pu être achevée avant la fin de l'année.

Les travaux sur la révision totale du droit sur les fonctionnaires actuellement en cours ont été poursuivis grâce au grand engagement dont ont fait preuve tous les participants et le projet de nouvelle loi sur le personnel pourra être soumis au parlement au cours du premier semestre 1992. La révision des traitements dans le canton de Berne (BEREBE) s'est elle aussi poursuivie conformément au calendrier. Vu le nombre étonnant de fonctions, il a toutefois fallu étudier 130 postes de façon détaillée et 500 autres de façon simplifiée. Grâce à cette grille serrée, l'équipe de projet et le comité d'évaluation ont pu poser les bases d'une nouvelle classification des fonctions. Les travaux à ce sujet ainsi que ceux qui concernent le nouveau système de rémunération et la courbe de salaire s'achèveront en 1992 au sein de l'administration.

Le système informatique du personnel du canton de Berne (PERSISKA) qui sera absolument indispensable à l'exécution de la loi sur le personnel et du nouveau décret sur les traitements, a lui aussi franchi d'importants obstacles. Avec la planification informatique stratégique SIP, on a créé une architecture informatique constante dans laquelle les différentes applications informatiques peuvent être adaptées. Parallèlement à cela, un projet fut préparé à l'intention du Grand Conseil au sujet du crédit-cadre et du crédit d'ouvrage pour la réalisation de PERSISKA.

Outre les projets législatifs clos ou en cours, la charge de travail a encore fortement augmenté. Ce qui s'est avéré particulièrement néfaste, c'est que le personnel doit en grande partie être engagé pour accomplir des tâches fixes, ne pouvant être ni reportées ni réduites; cela concerne 21 postes à temps plein dans le domaine des traitements et 22 dans le domaine de l'assurance (y compris Caisse de compensation). Quatre postes sont affectés à des tâches administratives et quatre autres aux conseils et à l'assistance en informatique. Il ne reste ainsi

(inklusive Ausgleichskasse). Durch administrative Aufgaben werden vier, für Beratung und Unterstützung im Informatikbereich vier weitere Stellen gebunden. Damit bleiben für wichtige konzeptionelle Vorhaben von strategischer Wirkung (inklusive Amtsleitung, Projekte, Rechtsdienst) lediglich fünf Stellen, und auch die Personalentwicklung des Kantons Bern wird, gemessen an ihrer Bedeutung und an der Grösse des zu betreuenden Personenkreises, mit fünfeinhalb Stellen nur knapp dotiert. Im Besoldungs- und Versicherungsbereich trägt auch die stetig zunehmende Zahl von Teilzeitbeschäftigen zum steigenden Arbeitsvolumen bei; so wurden im Bereich der bewirtschaftbaren Stellen insgesamt noch knapp 70 Prozent Vollbeschäftigte gezählt, und zwar 46,1 (1990: 49,5) Prozent Frauen, bzw. 82 (83,4) Prozent Männer. Wohl waren als Folge der sich verschlechternden Wirtschaftslage weniger Austritte zu verzeichnen: die Fluktuationsrate sank binnen Jahresfrist von ungefähr 15 auf knapp 10 Prozent; dieser Effekt vermochte indessen die entstandenen Mehrbelastungen nicht wettzumachen.

Mit RRB 2823 vom 29. Juni 1988 hat der Regierungsrat erstmals die finanziellen und organisatorischen Voraussetzungen zur erleichterten Eingliederung von Behinderten in die Staatsverwaltung geschaffen. Diese Massnahme kann als Erfolg bewertet werden. Seit der ersten Anstellung am 1. März 1989 wurden total 15 Behinderte in ein Eingliederungsprogramm aufgenommen. Vier Anstellungsverhältnisse mussten aus verschiedenen Gründen nach einiger Zeit wieder aufgelöst werden. Zwei Personen sind heute provisorisch gewählt, und drei weitere arbeiten als STEBE-Aushilfen. Für sechs Behinderte ist die zweijährige Einarbeitungszeit noch nicht beendet. Während der bewilligte Kredit von 400 000 Franken pro Jahr in der Aufbauphase nur zur Hälfte beansprucht wurde, betrug die Ausschöpfung im Berichtsjahr rund 75 Prozent.

2.4.1 Neue personalrechtliche Vorschriften

Neu geregelt wurde einzig das Krankenversicherungswesen für Beamtinnen und Beamte, was eine Teilrevision der Dienstordnung mit den entsprechenden Ausführungsbestimmungen der Beamtenverordnung zur Folge hatte.

Weitergehende Revisionen im Beamtenrecht erübrigten sich angesichts der laufenden Totalrevision aller beamtenrechtlichen Erlasse.

2.4.2 Besoldungen

Die Grundbesoldungen und Sozialzulagen der Behördemitglieder, des Staatspersonals und der Lehrerschaft sind heute auf 112,0 (Basis Dezember 1982 = 100) Punkte des Landesindexes der Konsumentenpreise stabilisiert. Mit der vom Regierungsrat auf Jahresbeginn beschlossenen Teuerungszulage konnten 126,0 Indexpunkte kaufkraftmäßig ausgeglichen werden. Der Durchschnittsindex 1991 stellte sich auf 128,7 Punkte, womit die nicht ausgeglichene Teuerung 2,7 Indexpunkte oder 2,4 Prozent betrug.

2.4.3 Unfallversicherungswesen

Infolge Arbeitsunfähigkeit von Staatspersonal nach Unfällen konnten an Versicherungsleistungen 1874 945,45 Franken vereinnahmt werden. Der entsprechende Betrag für die Lehrerschaft belief sich auf 1554 975,40 Franken. Aus 21 Regressfällen gingen von Unfallversicherungsgesellschaften total 73 748,10 Franken ein.

que cinq postes pour les importants travaux de conception des projets à rôle stratégique (comportant la direction de l'office, les projets, le service juridique). Vu son importance et le volume de personnel qu'elle touche, l'évolution du personnel du canton de Berne est elle aussi pauvrement dotée avec seulement cinq postes et demi.

Dans le domaine des traitements et de l'assurance, la croissance ininterrompue du travail à temps partiel contribue à accroître le volume de travail; parmi les postes soumis à l'obligation de gestion, à peine 70 pour cent sont occupés à temps plein: 46,1 (1990: 49,5) pour cent par des femmes et 82 (83,4) pour cent par des hommes. Comme la situation économique s'est aggravée, on a enregistré moins de départs, le taux de fluctuation passant en un an de 15 à 10 pour cent. Cet effet ne doit cependant pas cacher le supplément de charges qui en découle.

Par l'ACE 2823 du 29 juin 1988, le Conseil-exécutif a pour la première fois institué des conditions financières et d'organisation facilitant l'intégration de personnes handicapées dans l'administration cantonale. Cette mesure peut être qualifiée de réussie. Depuis le premier engagement, le 1^{er} mars 1989, 15 personnes handicapées ont été enregistrées dans ce programme d'intégration. Dans quatre cas, les rapports de travail ont dû être dissous après quelque temps, ce pour des raisons diverses. Deux personnes sont actuellement nommées provisoirement et trois autres travaillent comme personnel temporaire STEBE. Six autres enfin sont encore en train d'accomplir la période d'initiation de deux ans. Alors que le crédit de 400 000 francs n'avait été utilisé qu'à moitié pendant la phase initiale, il a été exploité à 75 pour cent cette année.

2.4.1 Nouvelles prescriptions concernant la législation relative au personnel

Seule l'assurance-maladie des fonctionnaires a changé de réglementation, ce qui a entraîné une révision partielle du décret sur les rapports de service et des dispositions d'exécution correspondantes de l'ordonnance sur les fonctionnaires. Tous les textes concernant le droit sur les fonctionnaires étant par ailleurs en cours de révision totale, aucune autre révision n'a donc eu lieu.

2.4.2 Traitements

Les traitements de base et les allocations sociales versées aux membres des autorités, du personnel de l'Etat et du corps enseignant sont aujourd'hui stabilisés à 112,0 points de l'indice suisse des prix à la consommation (base 100 = décembre 1982). Avec l'allocation de renchérissement décidée par le Conseil-exécutif pour le début de l'année, le renchérissement est ainsi compensé jusqu'à 126,0 points de l'indice. L'indice moyen de 1991 est de 128,7 points, le renchérissement non compensé s'élevant à 2,7 points de l'indice ou à 2,4 pour cent.

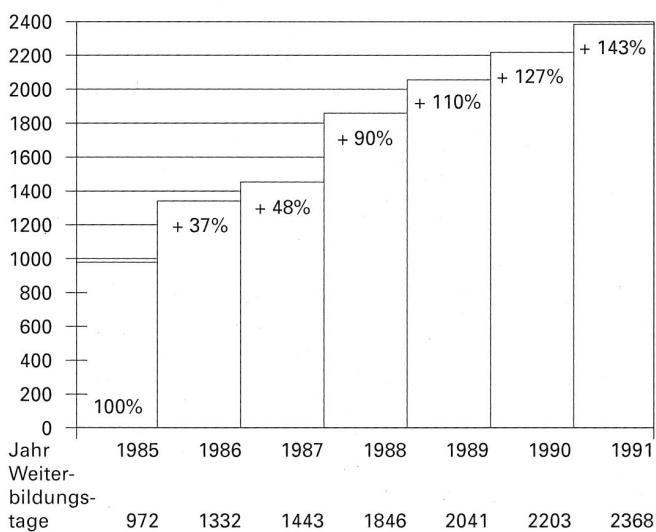
2.4.3 Assurance-accidents

Les prestations d'assurance versées pour incapacité de travail suite à un accident se sont élevées à 1874 945,45 francs pour le personnel de l'Etat et à 1 554 975,40 francs pour le corps enseignant. Différentes sociétés d'assurance ont versé au total 73 748,10 francs suite à 21 cas de recours.

2.4.4 Personalentwicklung und Weiterbildung

Die Fort- und Weiterbildung des Staatspersonals wird durch externe Fachkurse, durch direktions- oder amtsinterne Seminare und durch die zentralen Kurse des Personalamtes sichergestellt. An 78 zentralen Kursen der Abteilung Ausbildung, davon 7 Kurse in französischer Sprache mit Teilnehmerinnen und Teilnehmern aus Gemeindeverwaltungen des Berner Juras, nahmen an 182 Kurstagen über 1000 Beamtinnen und Beamte teil, was insgesamt 2368 Weiterbildungstage ergibt.

Weiterbildungstage zentral



Die Zahl der besuchten Kurstage steigt weiter. Mittelfristig soll das Angebot an zentralen Kursen nicht erhöht werden. Der zusätzliche Ausbildungsbedarf soll vermehrt durch massgeschneiderte direktions- und amtsinterne Weiterbildungsveranstaltungen gedeckt werden. Die Zahl der teilnehmenden Frauen entspricht der Frauenquote im Personalbestand, wobei die Untervertretung der Frauen in leitenden Positionen in den Kaderkursen deutlich sichtbar wird. Im Programm zur *Frauenförderung* wurden fünf spezielle Seminare angeboten.

Die *Sprachkurse* zur Weiterbildung in der zweiten Landessprache in Bern, Biel, Burgdorf, La Neuveville, Courtelary, Loveresse und Bellelay wurden von 413 deutschsprachigen und 87 französischsprachigen Beamtinnen und Beamten besucht.

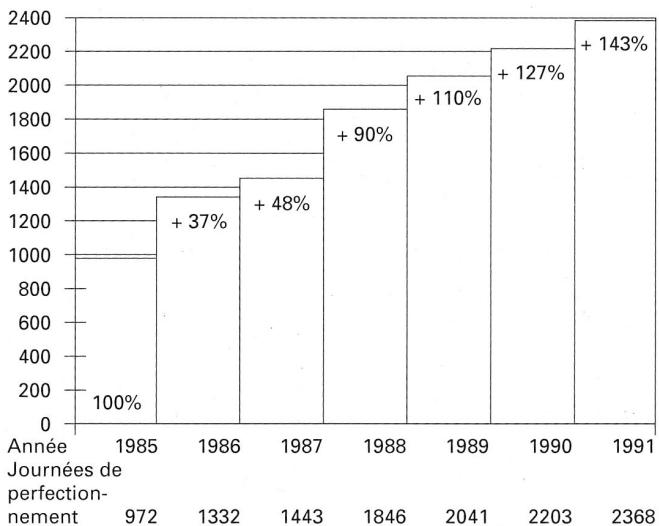
Im Schwerpunkt *Lehrlingsausbildung* wurde die Arbeit mit dem neuen Modell-Lehrgang für die kaufmännische Lehre in der kantonalen Verwaltung konsolidiert. Erstmals wurde zusätzlich zu den zentralen Ausbildungskursen ein einwöchiges Lehrlingslager für Lehrlinge beider Amtssprachen durchgeführt, ein umfangreiches Lehrmittel zur Verwaltungskunde (Bern – ein Kanton und seine Verwaltung) erarbeitet, und erstmals empfing der Finanzdirektor nach den Lehrabschlussprüfungen die besten neun Lehrtochter und Lehrlinge zusammen mit den Lehrlingsverantwortlichen zu einer kleinen Ehrung. Für die Lehre in der französischsprachigen Verwaltung wurde die Ausarbeitung eines äquivalenten Modell-Lehrganges und Ausbildungsprogrammes an die Hand genommen.

An drei Nachmittagen wurden im Rathaus unter Mitwirkung des Regierungspräsidenten total 265 neue Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter in einer *Einführungsveranstaltung* begrüßt. Das neue fünftägige Programm «*Einführung neuer leitender Chefbeamten und Chefbeamter*» wurde zweimal angeboten und von 29 Personen besucht. An vier *Kaderlunches* zu den Themen Neue Verfassung, Innovationsforschung, Management

2.4.4 Développement du personnel et perfectionnement

Le perfectionnement du personnel de l'Etat est assuré par la participation à des cours spécialisés externes, par des séminaires émanant soit des Directions, soit des offices, et par les cours centraux de l'Office du personnel. Plus de 1000 fonctionnaires ont participé à 78 cours centraux de la section Formation – dont 7 en français avec des participant(e)s venant des administrations communales du Jura bernois –, totalisant 182 journées, ce qui représente un total de 2368 journées de perfectionnement.

Journées de perfectionnement dans des cours centraux



Le nombre de journées de fréquentation des cours continue d'augmenter. Il n'est pas prévu d'augmenter l'offre de cours à moyen terme. Les besoins de formation supplémentaires devront davantage être couverts par des cours organisés au sein des Directions et des offices. Le nombre de femmes participant aux cours correspond à la proportion de femmes dans le personnel, leur sous-représentation dans des positions dirigeantes étant là évidente. Dans le programme d'*encouragement à la promotion des femmes*, cinq séminaires spéciaux furent proposés.

Les cours de *perfectionnement dans l'autre langue* officielle donnés à Berne, Bienne, Berthoud, La Neuveville, Courtelary, Loveresse et Bellelay furent fréquentés par 413 fonctionnaires germanophones et 87 francophones.

En matière de *formation des apprentis*, les travaux furent consolidés par le guide méthodique type concernant l'apprentissage d'employé de commerce dans l'administration cantonale. Pour la première fois, outre les cours centraux destinés aux apprentis, un camp fut organisé à l'intention des apprentis des deux langues officielles, un moyen d'enseignement complet sur l'administration fut élaboré (Berne – Un canton et son administration) et pour la première fois également, les neuf apprenti(e)s qui ont obtenu les meilleures notes à l'examen de fin d'apprentissage ainsi que les responsables des apprentis ont été invités par le Directeur des finances à une petite cérémonie de félicitation. L'élaboration d'un guide méthodique type et d'un programme de formation destinés aux apprentis francophones a été entreprise.

Au cours de trois après-midis, 265 nouvelles collaboratrices et nouveaux collaborateurs ont été invités à une *réunion d'information et d'accueil* avec la participation du président du gouvernement. Le nouveau «*programme d'appui pour nouveaux cadres supérieurs*» de cinq jours a eu lieu à deux occasions et 29 per-

und Sport sowie Informatikausbildung nahmen total 220 Personen teil.

In zwei Bereichen wurde zusammen mit den Fachinstanzen von Bund und der Stadt Bern Projekte realisiert: zweimal fand ein *verwaltungsübergreifender Kaderlunch* statt, ein Projekt «*Wiedereinstieg im Bürobereich*» mit Kurs-, Erfahrungsaustausch- und Beratungsangeboten wurde durchgeführt. Diese erfolgreiche Zusammenarbeit soll weitergeführt werden. Weiter war die Abteilung Ausbildung massgeblich an der Organisation des Projektes «*Gemeindepartnerschaften*» im Rahmen des *Unterstützungsprojektes Kanton Bern – CSFR* beteiligt. Seit Februar realisiert die Abteilung Ausbildung ein internes *Stellenbulletin* mit Stellenausschreibungen und Stellengesuchen. In einer nächsten Phase soll dieser interne Stellenmarkt durch ein Beratungsangebot ergänzt werden.

2.4.5 Personalkommission

Die paritätisch zusammengesetzte Personalkommission nahm in sechs Sitzungen zu personal- und besoldungsrechtlichen Fragen der Staatsverwaltung Stellung. Das Total der Gesuche um Überprüfung der Stelleneinreichung stieg stark auf 24 (10) an, wobei sich in zwei Fällen eine Arbeitsplatzbesichtigung für die abschliessende Behandlung als zweckmässig erwies. Wichtige Sitzungsthemen waren Fragen im Zusammenhang mit der strukturellen Besoldungsrevision und dem Gesetzesentwurf über das öffentliche Dienstrecht (Personalgesetz).

2.4.6 Kommission zur Festsetzung der Mietwerte und Nebenkosten für Dienstwohnungen, Garagen sowie Ein- und Abstellplätze

Die Mietwerte und Nebenkosten für die Dienstwohnungen, Garagen sowie Ein- und Abstellplätze wurden per 1. Januar nicht erhöht. Ende Berichtsjahr zählte man 271 Dienstwohnungen für Beamte mit Residenzpflicht. Von den seinerzeit wegen der Erhöhung der Mietwerte der Dienstwohnungen eingegangenen 74 Beschwerden konnten bis Jahresende deren 56 erledigt werden.

Die Bewältigung des umfangreichen Aufgabenbereiches erforderte 16 Sitzungen, wovon deren fünf zur Überprüfung der Mietwerte.

2.4.7 Informatik

Die Arbeiten an dem im Jahre 1989 initialisierten Informatikvorhaben PERSISKA (Personalinformationssystem des Kantons Bern) wurden planmäßig fortgesetzt.

Das Projekt PERSISKA-1 (Versicherungswesen) konnte per Ende 1991 erfolgreich abgeschlossen werden. Damit verfügt die Versicherungskasse der bernischen Staatsverwaltung über ein leistungsfähiges Versicherungs-Informationssystem, mit welchem die Versicherungen von rund 21500 Personen sehr rationell verwaltet werden können.

Die Projektierungsarbeiten für den Bereich Personalwesen wurden mit der Erstellung eines «Strategischen Informatikplanes SIP» vorangetrieben. Basierend auf diesen Planungsgrundlagen konnten die nächsten Realisierungsblöcke des Gesamtvorhabens abgegrenzt und eine entsprechende Vorlage für den Grossen Rat ausgearbeitet werden. Diese Vorlage wurde am 16. Oktober durch den Regierungsrat zuhanden des Grossen Rates genehmigt.

sonnes y ont participé. Au cours de quatre *repas des cadres* rassemblant au total 220 personnes, les thèmes suivants furent traités: nouvelle Constitution, recherche en matière d'innovation, management et sport, formation informatique.

Dans deux domaines, des projets ont été réalisés en collaboration avec les instances spécialisées de la Confédération et de la ville de Berne: un *repas des cadres inter-administrations*, à deux reprises, et un projet de «*retour à la vie active au bureau*» comprenant des cours, des échanges d'idées et des conseils. Cette fructueuse collaboration doit se poursuivre. La section Formation a en outre largement participé à l'organisation du projet de «*partenariat intercommunal*» dans le cadre du *projet d'assistance canton de Berne – Tchécoslovaquie*.

Depuis février, la section Formation tient un *bulletin interne* indiquant les emplois à pourvoir et les recherches d'emplois. Dans une prochaine étape, ce marché du travail interne sera complété par une offre de conseils.

2.4.5 Commission du personnel

En six séances, cette commission paritaire a donné son avis sur des questions relatives à la législation sur le personnel, les salaires et l'organisation de l'administration cantonale. Le nombre des demandes de vérification de la classification d'un poste de travail a fortement augmenté (24 contre 10 l'an dernier); dans deux cas, une visite sur place s'est avérée justifiée pour tirer les conclusions finales. Autres thèmes importants traités: des questions en rapport avec la révision de la structure des traitements et avec le projet de loi sur le statut général de la fonction publique du canton de Berne (loi sur le personnel).

2.4.6 Commission chargée de fixer les valeurs locatives et les frais accessoires des logements, garages et places de stationnement que l'Etat met à la disposition de son personnel

Les valeurs locatives et les frais accessoires des logements, garages et places de stationnement que l'Etat met à la disposition de son personnel n'ont pas subi d'augmentation au 1^{er} janvier. A la fin de l'année sous rapport, on comptait 271 logements de service mis à la disposition de fonctionnaires soumis à l'obligation de résidence. Sur les 74 recours qui avaient suivi l'augmentation des valeurs locatives des logements de service, 56 ont pu être réglés avant la fin de l'année. La liquidation des tâches nombreuses a nécessité 16 séances, dont cinq pour l'examen des valeurs locatives.

2.4.7 Informatique

Les travaux commencés en 1989 sur le projet informatique PERSISKA (système informatique du personnel du canton de Berne) se sont poursuivis comme prévu.

Le projet PERSISKA-1 (assurance) a été conclu fin 1991. La Caisse d'assurance de l'administration de l'Etat de Berne dispose désormais d'un système informatique performant qui lui permet d'administrer très rationnellement les assurances de quelque 21 500 personnes.

Les travaux d'étude du projet partiel concernant le personnel se sont poursuivis avec l'élaboration d'un «plan informatique stratégique SIP». Cette base de planification a permis de délimiter les modules de réalisation suivants et d'élaborer un projet correspondant à l'intention du Grand Conseil. Ce document fut approuvé par le Conseil-exécutif le 16 octobre à l'intention du Grand Conseil.

Die Hauptrealisierungsblöcke können wie folgt umschrieben werden:

- Der mit Priorität zu bearbeitende Teil PERSISKA-2 enthält die Funktionen des operativen Bereiches des Personalwesens für die Besoldungskreise Staatpersonal, Lehrerschaft, drittfinanziertes Forschungspersonal und Aushilfen (Vollzugsbereich).
- Der Realisierungsblock PERSISKA-3 umfasst hauptsächlich die Funktionen des dispositiven Bereiches des Personalwesens (Planung Vollzugsbereich).
- Mit PERSISKA-4 werden jene Projekte realisiert, die nicht in den Rahmen von PERSISKA-1 bis PERSISKA-3 gestellt werden können, wie Rentenverwaltung, Archivierung usw.

2.4.8 Personalstatistik

Die folgende Tabelle 1 stellt als Stichtags-Statistik die Zahl der besetzten Stellen per Dezember dar. Als bewirtschaftbar sind alle Stellen definiert, die einer Stellenkategorie gemäss Stellenbewirtschaftungssystem STEBE zugeordnet werden können und die gleichzeitig den kantonalen personalrechtlichen Vorschriften unterworfen sind. Stellen, die diese Voraussetzungen nicht erfüllen, sind von der Bewirtschaftungspflicht ausgenommen und werden als nicht bewirtschaftbar bezeichnet.

Tabelle 1: Stellenstatistik per 31. Dezember 1991

Besetzung bewirtschaftbare Stellen

Direktion	Anzahl		in 100%-Stellen			Total
	Männer	Frauen	Männer	Frauen		
Staatskanzlei	58	24	53,25	18,70		71,95
Gerichtsverwaltung	307	172	299,96	147,00		446,96
Volkswirtschaftsdirektion ¹	205	134	195,77	101,93		297,69
Gesundheitsdirektion ³	918	1 349	863,92	1 129,90		1 993,82
Justizdirektion	291	201	288,00	168,85		456,85
Polizeidirektion	1 962	399	1 951,75	341,75		2 293,50
Militärdirektion	203	37	202,70	30,60		233,30
Kirchendirektion	1	3	1,00	1,90		2,90
Finanzdirektion	525	262	519,98	234,24		754,22
Erziehungsdirektion ²	2 245	1 453	1 544,27	928,70		2 472,97
Baudirektion	693	58	684,93	47,46		732,39
Verkehr, Energie und Wasser	108	37	107,13	31,65		138,78
Forstdirektion	233	46	219,58	27,12		246,70
Landwirtschaftsdirektion	292	152	277,72	122,98		400,70
Fürsorgedirektion ³	86	106	80,55	78,81		159,36
Gemeindedirektion	11	5	11,00	5,00		16,00
Zwischenbilanz	8 138	4 438	7 301,52	3 416,59		10 718,11
Vergleich zum Vorjahr						- 393,87

Besetzung nicht bewirtschaftbare Stellen

Direktion	Anzahl		in 100%-Stellen			Total
	Männer	Frauen	Männer	Frauen		
Volkswirtschaftsdirektion ⁴	371	134	345,96	123,29		469,25
GES;						
Lehrkräfte JPUK	3	7	1,96	6,10		8,06
KIR; Pfarrer/-innen	459	66	441,96	49,97		491,93
ERZ; Lehrkräfte ⁵	321	220	230,98	123,58		353,76
FUE; Lehrkräfte						
Schulheime ⁶	20	37	17,91	28,65		46,56
Regierungsräte	7	-	7,00	-		7,00
Total per 31.12.1991 ⁷	9 319	4 902	8 339,69	3 748,18		12 094,67
Vergleich zum Vorjahr ⁸						- 68,05

Finances

Les principaux modules de réalisation sont les suivants:

- PERSISKA-2, partie à laquelle la priorité doit être donnée, contient les fonctions du secteur opérationnel du domaine du personnel pour les traitements du personnel de l'Etat, des enseignants, du personnel de recherche financé par des tiers et des auxiliaires (domaine de l'exécution).
- Le module de réalisation PERSISKA-3 rassemble principalement les fonctions du secteur fonctionnel du domaine du personnel (planification du domaine de l'exécution).
- PERSISKA-4 réalisera les projets qui ne peuvent pas l'être dans le cadre de PERSISKA-1 à 3, comme la gestion des rentes, l'archivage, etc.

2.4.8 Statistique sur le personnel

Le tableau 1 suivant présente le nombre des postes occupés en décembre. Sont définis comme étant soumis à l'obligation de gestion tous les postes qui peuvent être affectés à une catégorie existante dans le système de gestion des postes (STEBE) et qui sont concernés par les prescriptions cantonales relatives au droit régissant le personnel. Les postes qui ne remplissent pas ces conditions sont exclus de l'obligation de gestion et sont définis comme tels.

Tableau 1: Statistique des postes au 31 décembre 1991

Occupation des postes soumis à l'obligation de gestion

Direction	Nombre		Postes à 100%			Total
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes		
Chancellerie d'Etat	58	24	53,25	18,70		71,95
Administration judiciaire	307	172	299,96	147,00		446,96
Economie publique ¹	205	134	195,77	101,93		297,69
Hygiène publique ³	918	1 349	863,92	1 129,90		1 993,82
Justice	291	201	288,00	168,85		456,85
Police	1 962	399	1 951,75	341,75		2 293,50
Affaires militaires	203	37	202,70	30,60		233,30
Cultes	1	3	1,00	1,90		2,90
Finances	525	262	519,98	234,24		754,22
Instruction publique ²	2 245	1 453	1 544,27	928,70		2 472,97
Travaux publics	693	58	684,93	47,46		732,39
Transport, énergie et eaux	108	37	107,13	31,65		138,78
Forêts	233	46	219,58	27,12		246,70
Agriculture	292	152	277,72	122,98		400,70
Oeuvres sociales ³	86	106	80,55	78,81		159,36
Affaires communales	11	5	11,00	5,00		16,00
Sous-total	8 138	4 438	7 301,52	3 416,59		10 718,11
Comparaison avec l'exercice précédent						- 393,87

Occupation des postes non soumis à l'obligation de gestion

Direction	Nombre		Postes à 100%			Total
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes		
Economie publique ⁴	371	134	345,96	123,29		469,25
HYG; enseignants CPUA	3	7	1,96	6,10		8,06
Cultes; ecclésiastiques	459	66	441,96	49,97		491,93
INS; enseignants ⁵	321	220	230,98	123,58		353,76
SOC; enseignants						
Foyers scolaires ⁶	20	37	17,91	28,65		46,56
Conseillers d'Etat	7	-	7,00	-		7,00
Total au 31.12.1991 ⁷	9 319	4 902	8 339,69	3 748,18		12 094,67
Comparaison avec l'exercice précédent ⁸						- 68,05

- ¹ Gestützt auf den RRB 219 vom 22. Januar 1990 wurden 227.73 Stellen der hauptamtlichen Lehrkräfte und unterrichtsbegleitenden Assistenten/Assistentinnen der kantonalen Ingenieurschulen auf den 1. Januar 1991 von der Bewirtschaftung ausgenommen und den nicht bewirtschaftbaren Stellen zugewiesen.
- ² Ohne die dem Inselspital übertragenen Ärzte-Stellen der Universität (344.72)
- ³ Gestützt auf den RRB 3813 vom 17. Oktober 1990 wurden auf den 1. Januar 1991 5,8 Stellen der Lehrkräfte der Jugendpsychiatrischen Klinik der Universität Bern sowie die 48,2 Lehrerstellen der kantonalen Schulhelme, die der Fürsorgedirektion unterstellt sind, von der Bewirtschaftung ausgenommen und den nicht bewirtschaftbaren Stellen zugewiesen.
- ⁴ Ausgleichskasse, Arbeitslosenkasse, Familienausgleichskasse, Versicherungsamt, Lehrer und Assistenten der kantonalen Ingenieurschulen
- ⁵ Lehrkräfte an staatlichen Seminarien und Diplom-Mittelschulen
- ⁶ Lehrkräfte der Jugendpsychiatrischen Klinik der Universität Bern und kantonalen Schulhelme.
- ⁷ Ohne die Aushilfen (im Dezember 1991 waren total 183,5 STEBE-Aushilfen angestellt), Reinigungspersonal, Praktikanten, Lehrlinge sowie nebenamtliche Funktionäre
- ⁸ Inkl. Zuwachs der nicht bewirtschaftbaren Stellen

¹ En vertu de l'ACE 219 du 22 janvier 1990, 227,73 postes d'enseignant(e) à titre principal et d'assistant(e) des écoles d'ingénieurs cantonales ont été dégagés de l'obligation de gestion et affectés aux postes non soumis à cette obligation.

² Sans les postes de médecin transférés de l'Université à l'Hôpital de l'Ile (344,72).

³ En vertu de l'ACE 3813 du 17 octobre 1990, 5,8 postes d'enseignant de la Clinique psychiatrique pour adolescents de l'Université de Berne ainsi que 48,2 postes d'enseignant des foyers scolaires cantonaux subordonnés à la Direction des œuvres sociales ont été dégagés de l'obligation de gestion et affectés aux postes non soumis à cette obligation.

⁴ Caisse de compensation, Caisse de chômage, Caisse d'allocations familiales, Office des assurances, enseignants et assistants des écoles d'ingénieurs cantonales.

⁵ Enseignants des écoles normales cantonales et des écoles du degré diplôme.

⁶ Enseignants de la Clinique psychiatrique pour adolescents de l'Université de Berne et des foyers scolaires cantonaux.

⁷ Sans le personnel temporaire (en décembre 1991, 183,5 temporaires STEBE au total), le personnel de nettoyage, les stagiaires, les apprentis ni les fonctionnaires exerçant leur activité à titre accessoire.

⁸ Y compris croissance des postes non soumis à l'obligation de gestion.

Jede bewirtschaftbare Stelle im Kanton Bern ist einer der fünf Stellenkategorien des STEBE-Systems zugewiesen und entspricht damit einer bestimmten Anzahl Punkte. Die nicht verbrauchten Punkte können im Rahmen des Budgets für die befristete Anstellung von Aushilfen (sog. STEBE-Aushilfen) oder für die Anstellungen zu Lasten des Regierungsrats-Reservepools verwendet werden.

In der folgenden Tabelle sind die Ergebnisse der Stellenbewirtschaftung der Direktionen zusammengefasst:

Tabelle 2: Stellenbewirtschaftung 1991

Direktion	Punkteetat	verbrauchte Punkte	Reservepool ¹
Staatskanzlei	6 756.00	6 526.40	373.60
Gerichtsverwaltung	49 015.10	48 021.64	993.46
Volkswirtschaftsdirektion	24 762.48	24 929.31	591.17
Gesundheitsdirektion	127 497.00	122 824.77	3 527.23
Justizdirektion	39 162.34	37 966.99	679.35
Polizeidirektion ²	156 089.80	151 541.52	4 028.28
Militärdirektion	18 229.80	17 120.35	947.45
Kirchendirektion	234.00	234.00	- 2.00
Finanzdirektion ³	68 139.96	65 120.29	2 655.67
Erziehungsdirektion ⁴	227 921.53	223 158.89	4 592.64
Baudirektion	55 192.32	52 983.99	1 886.33
Verkehr, Energie und Wasser	9 863.76	10 697.92	135.84
Forstdirektion	18 271.80	18 778.60	348.20
Landwirtschaftsdirektion	32 418.60	31 594.17	1 419.43
Fürsorgedirektion	12 052.80	11 122.30	824.50
Gemeindedirektion	1 720.92	1 701.05	4.87
Total Staat	847 328.21	824 322.19 ⁵	23 006.02
Vergleich zum Vorjahr		- 1 170.72	

¹ Abgaben an Regierungsrats-Reservepool und Neuverteilung der Punkte bewirken, dass bei den meisten Direktionen der Reservepool nicht dem Ergebnis aus dem Punkteetat abzüglich der verbrauchten Punkte entspricht.

² Inkl. Polizeikorps mit gebundenem und nur korpsintern bewirtschaftbarem Punkteetat

³ Es ist zu beachten, dass die Steuerverwaltung im Veranlagungsjahr 1991 über 3720 Stellenpunkte mehr verfügt.

⁴ Ohne die dem Inselspital übertragenen Ärzte-Stellen der Universität (32 265.96 Stellenpunkte)

⁵ Davon 4535 Punkte für den Regierungsreservepool und 13 142 Punkte für STEBE-Aushilfen.

Wie aus der Tabelle 2 hervorgeht, betrug der nicht verbrauchte Saldo des Reservepools rund +23 000 Punkte oder 1170 Punkte weniger als im Vorjahr. Dies bedeutet, dass ca. 2,7 Prozent der bewilligten Stellenpunkte nicht beansprucht worden sind. Die Reservepoolsaldi der nur in sich bewirtschaftbaren Dienststellen, nämlich des Polizeikorps und der Universität, betrugen 2987.21 bzw. 3726.12 Stellenpunkte.

Chaque poste soumis à l'obligation de gestion entre dans une des cinq catégories du système STEBE et correspond par là même à un nombre déterminé de points. Les points non utilisés peuvent, dans le cadre du budget, être employés pour engager du personnel temporaire (temporaires STEBE) ou pour des postes à charge de la réserve de points du Conseil-exécutif.

Le tableau suivant récapitule les résultats de la gestion des postes des Directions:

Tableau 2: gestion des postes 1991

Direction	Budget des points	Points utilisés	Réserve ¹
Chancellerie d'Etat	6 756.00	6 526.40	373.60
Administration judiciaire	49 015.10	48 021.64	993.46
Economie publique	24 762.48	24 929.31	591.17
Hygiène publique	127 497.00	122 824.77	3 527.23
Justice	39 162.34	37 966.99	679.35
Police ²	156 089.80	151 541.52	4 028.28
Affaires militaires	18 229.80	17 120.35	947.45
Cultes	234.00	234.00	- 2.00
Finances ³	68 139.96	65 120.29	2 655.67
Instruction publique ⁴	227 921.53	223 158.89	4 592.64
Travaux publics	55 192.32	52 983.99	1 886.33
Transports, énergie et eaux	9 863.76	10 697.92	135.84
Forêts	18 271.80	18 778.60	348.20
Agriculture	32 418.60	31 594.17	1 419.43
Oeuvres sociales	12 052.80	11 122.30	824.50
Affaires communales	1 720.92	1 701.05	4.87
Total Etat	847 328.21	824 322.19 ⁵	23 006.02
Comparaison avec exercice précédent		- 1 170.72	

¹ Etant donné que des points ont été versés à la réserve de points du Conseil exécutif et redistribués, le fonds de réserve de certaines Directions ne correspond pas au résultat qu'on obtiendrait en soustrayant les points utilisés du budget des points.

² Y compris Corps de police avec budget des points liés et seulement soumis à l'obligation de gestion interne.

³ Il faut tenir compte du fait que l'Intendance des impôts dispose de 3720 points de plus pour 1991, année de taxation.

⁴ Sans les postes de médecin transférés de l'Université à l'Hôpital de l'Ile (32 265,96 points).

⁵ Dont 4535 points pour la réserve de points du Conseil-exécutif et 13 142 points pour les temporaires STEBE.

Comme on le voit au tableau 2, le solde des points de la réserve non utilisés est d'environ 23 000 soit 1170 points en moins par rapport à l'exercice précédent. Cela signifie qu'environ 2,7 pour cent des points autorisés n'ont pas été utilisés. Les soldes des réserves de points des services seulement soumis à l'obligation de gestion interne, à savoir le Corps de police et l'Université, sont respectivement de 2987.21 et de 3726.12 points.

Die nicht beanspruchten Punkte verfallen nach dem STEBE-System per Ende des Jahres und werden nicht auf das folgende Jahr übertragen.

Im Jahre 1991 betrug der durchschnittliche Punktwert 1372 Franken (1125 Fr. ohne Arbeitgeberbeiträge).

Für das Jahr 1991 wurden die Budgetposten Besoldungen und Arbeitgeberbeiträge linear um 1,7 Prozent gekürzt, ohne dass am Stellenpunktteat eine Anpassung vorgenommen worden wäre. Der Stellen- bzw. Punkteetat war unter diesen Umständen nur noch mit grosser Zurückhaltung bewirtschaftbar, um im Rahmen der budgetierten Personalkosten zu bleiben.

Mit dieser vom Grossen Rat beschlossenen Budgetkürzung ist die vom System STEBE den Direktionen eingeräumte Flexibilität entscheidend eingeschränkt worden.

Für die vom Regierungsrat zu Lasten seines Pools bewilligten 58,6 Stellen, musste der Regierungsreservepool mit total 4983 Punkten gespiesen werden. Dies bedingte, dass alle Direktionen 0,89 Prozent ihres Sollpunktteats in diesen Punktepool abtreten mussten. Die 4983 zur Verfügung stehenden Punkte wurden zu 91 Prozent beansprucht.

Dans le système STEBE, les points non utilisés ne sont plus valables après la fin de l'année et ne peuvent pas être reportés sur l'année suivante.

En 1991, la valeur moyenne du point s'élevait à 1372 francs (1125 francs sans les cotisations de l'employeur).

Au budget 1991, les postes Traitements et Contributions de l'employeur ont subi des coupes linéaires de 1,7 pour cent sans lesquelles il aurait fallu ajuster le budget des points disponibles. Il ne fut, dans ces conditions, possible de gérer l'état des effectifs et le budget des points disponibles qu'avec une extrême retenue pour rester dans les limites des coûts de personnel fixées par le budget.

Cette coupe budgétaire arrêtée par le Grand Conseil a notablement réduit la souplesse d'action que laisse le système STEBE aux Directions.

Le Conseil-exécutif a dû puiser 4983 points dans sa réserve pour alimenter les 58,6 postes admis à être repourvus à la charge de cette dernière et toutes les Directions ont dû céder 0,89 pour cent de leurs points à cette réserve. Les 4983 points mis à disposition ont été utilisés à 91 pour cent.

2.4.9 Versicherungskasse der bernischen Staatsverwaltung

Der Bestand der Aktivmitglieder der Versicherungskasse erhöhte sich im Jahr 1991 von 20880 auf 21437 Personen. 21012 gehörten der Rentenversicherung, 81 der Sparkasse und 344 der Risikoversicherung an. Den 5870 Rentenbezügerinnen und Rentenbezügern wurden Renten von total 160,9 Mio. Franken ausgerichtet. Dies waren 17,6 Mio. Franken mehr als im Vorjahr.

Die paritätisch zusammengesetzte Verwaltungskommission nahm in elf Sitzungen nicht nur zu den ordentlichen Kassengeschäften, wie Behandlung von Gesuchen um vorzeitige Pensionierung, Beiträge aus der Unterstützungskasse, Abschluss von Anschlussvereinbarungen Stellung, sondern befasste sich auch mit Fragen der Verselbständigung sowie einer allfälligen Fusion mit der Bernischen Lehrerversicherungskasse.

Das per 31. Dezember 1990 bei der Berner Kantonalbank liegende Vermögen in der Höhe von rund 2 Mia. Franken wurde vom 1. Januar bis zum 31. März mit 5,75 Prozent und ab dem 1. April 1991 mit 6,0 Prozent verzinst. Per Jahreswechsel 1991/1992 wurde dieser Betrag vollständig in Darlehen (rund 1 Mia. Fr.) zu marktüblichen Bedingungen und Laufzeiten und in einen langfristigen Anlagebereich «Hypotheken» (1 Mia. Fr.) umgeschichtet. Das aus den Überschüssen der laufenden Rechnung (inkl. Erträge auf dem Altgold) anfallende Neugeld wurde durch den Anlageausschuss der Verwaltungskommission in Form von Darlehen (260 Mio. Fr.), im Verwaltungsauftrag (100 Mio. Fr.) oder in Eigenregie (30 Mio. Fr.) angelegt. Am 31. Dezember 1991 betrug das Vermögen 2,86 (Vorjahr: 2,46) Mia. Franken. Die durchschnittliche Rendite auf dem gesamten Vermögen betrug 6,03 (Vorjahr: 5,7) Prozent.

Die Wohnbaukommission hielt 8 Sitzungen ab. Die Kommission sprach 77 Kassenmitgliedern Wohnbaudarlehen in der Höhe von 9 Mio. Franken zu. Am Jahresende belief sich die Gesamtsumme der gewährten Darlehen auf 24,7 (Vorjahr: 20) Mia. Franken.

2.4.9 Caisse d'assurance de l'administration de l'Etat de Berne

L'effectif des membres actifs de la Caisse d'assurance est passé de 20880 à 21437. 21012 étaient affiliés à l'assurance-rentes, 81 à la caisse d'épargne et 344 à l'assurance-risque. Des rentes d'un montant total de 160,9 millions de francs ont été versées à 5870 bénéficiaires, ce qui représente 17,6 millions de plus que l'année précédente.

En onze séances, la Commission administrative composée paritaire a préavisé les affaires courantes de la Caisse comme le traitement de demandes de retraite anticipée, le versement de prestations de la caisse de secours, la conclusion de conventions d'affiliation. Elle s'est en outre occupée de questions relatives à son autonomie ainsi qu'à une éventuelle fusion avec la Caisse d'assurance du corps enseignant.

La fortune d'environ 2 milliards de francs qui se trouvait au 31 décembre 1990 à la Banque cantonale bernoise fut rémunérée à 5,75 pour cent du 1^{er} janvier au 31 mars et à 6,0 pour cent à dater du 1^{er} avril. Au moment du changement d'année 1991/1992, ce montant fut converti dans sa totalité en prêts (env. 1 milliard fr.) selon les conditions et les délais habituels du marché et en un secteur de placements à long terme «hypothèques» (1 milliard fr.). L'argent frais provenant des excédents du compte de fonctionnement (y compris les revenus qu'ont rapportés les fonds anciens) a été placé par la section des placements de la Commission administrative sous forme de prêts (260 millions fr.), de mandat de gestion (100 millions fr.) ou en régie propre (30 millions fr.). Le 31 décembre 1991, la fortune s'élevait à 2,86 (année précédente: 2,46) milliards de francs. Le rendement moyen sur l'ensemble de la fortune était de 6,03 (5,7) pour cent.

La Commission pour la construction de logements a siégé à 8 reprises. Elle a consenti des prêts à l'acquisition de logements d'un montant total de 9 millions de francs à 77 personnes affiliées à la Caisse. A la fin de l'année, la somme globale des prêts consentis se montait à 24,7 (année précédente: 20) millions de francs.

Jahresrechnung in Mio. Franken	Aufwand	Ertrag
Renten	160,9	
Auszahlte Freizügigkeitsleistungen	47,9	
Sonstiger Aufwand	7,8	
Zunahme Vorsorgekapital	472,1	

Bilan annuel en millions de francs	Charges	Revenus
Rentes	160,9	
Prestations de libre passage versées	47,9	
Autres charges	7,8	
Augmentation du capital-prévoyance	472,1	

Jahresrechnung in Mio. Franken	Aufwand	Ertrag
Béiträge	359,7	
Einkäufe und einbezahlte Freizügigkeitsleistungen	57,0	
Vermögenserträge	168,3	
Zinsen auf dem Defizit	52,9	
Sonstige Erträge	1,8	
Zunahme Defizit	49,0	
Total	688,7	688,7

Bilan annuel en millions de francs	Charges	Revenus
Contributions	359,7	
Rachats et prestations de libre passage encaissées	57,0	
Revenus de la fortune	168,3	
Intérêts sur le déficit	52,9	
Autres revenus	1,8	
Augmentation de déficit	49,0	
Total	688,7	688,7

2.4.10 Zweigstelle Staatspersonal der Ausgleichskasse des Kantons Bern

Die im Geschäftsjahr (1.2.1991 bis 31.1.1992) bezogenen AHV/IV/EO-Beiträge für das Staatspersonal, die Lehrerschaft und das Personal der angeschlossenen Betriebe erreichten die Gesamtsumme von 229 472 095,35 Franken. Die für die gleiche Zeit bezogenen ALV-Beiträge betrugen 8 508 120,15 Franken.

Es wurden 11048 Soldmeldekarten verarbeitet. Für die daraus resultierenden 102 565 Soldtage wurden 100 232 76,60 Franken an Erwerbsausfallschädigung verrechnet, wovon 3 768 670,95 Franken für Staatspersonal und 3 188 594,55 Franken für die Lehrerschaft.

Für die durch die Zweigstelle Staatspersonal betreuten 5600 Rentner und Rentnerinnen wurden rund 118 200 000 Franken an Renten (AHV/IV/EL) ausbezahlt.

2.4.10 Agence du personnel de l'Etat de la Caisse de compensation du canton de Berne

Les cotisations AVS/AI/APG perçues par l'Agence du personnel de l'Etat durant l'exercice (du 1.2.1991 au 31.1.1992) pour le personnel de l'Etat, le corps enseignant et le personnel des entreprises affiliées ont atteint un total de 229 472 095,35 francs. Les cotisations AC perçues durant la même période s'élèvent à 8 508 120,15 francs.

11048 cartes d'avis de solde furent traitées. Pour les 102 565 journées de solde qui en sont résultées, les allocations versées au titre de l'APG ont totalisé 100 232 76,60 francs: 3 768 670,95 francs ont concerné le personnel de l'Etat et 3 188 594,55 francs les enseignants.

Environ 118 200 000 francs de rentes (AVS/AI/prestations complémentaires) ont été déboursés pour les 5600 retraités de la fonction publique pris en charge par l'Agence du personnel de l'Etat.

2.5 Liegenschaftsverwaltung

2.5.1 Allgemeines

Interne Organisation

Weitere Teile des Projektes LEVIS (Liegenschaftsverwaltungs-Informations-System), nämlich das Inventarverzeichnis über alle Liegenschaften des Staates Bern im Finanz- und Verwaltungsvermögen und die Ausstellung der Bewilligungen und Konzessionen für über den Gemeingebräuch hinausgehende Inanspruchnahme von öffentlichen Gewässern inkl. das Inkasso der Gebühren, konnten 1991 in Betrieb genommen werden. Das durch die Firma BEDAG Informatik zu entwickelnde Softwarepaket LEVIS hat infolge Kündigung des Arbeitsverhältnisses durch den Informatik-Projektleiter in zeitlicher Hinsicht eine Verzögerung erfahren, so dass demzufolge entgegen dem Terminplan erst 1992 weitere Teile etappenweise in die Produktion überführt werden können.

Administration

Infolge der eingetretenen Entwicklungsprobleme beim Projekt LEVIS können die Staatswälder erst 1992 definitiv in das Inventarverzeichnis der übrigen Liegenschaften des Staates Bern aufgenommen werden.

Die Miet-, Pacht- und Baurechtszinse wurden laufend, soweit möglich und vertretbar, den neuen Verhältnissen angepasst (Art. 33, Abs. b Finanzaushaltsgesetz). Die Durchsetzung solcher Anpassungen bietet jedoch in letzter Zeit vermehrt Schwierigkeiten (Erhebung von Einsprachen und Beschwerden).

2.5 Administration des domaines

2.5.1 Généralités

Organisation interne

En 1991, de nouvelles parties du projet LEVIS (système d'information de l'Administration des domaines), à savoir le répertoire de l'ensemble des domaines de l'Etat inscrits au patrimoine financier ou au patrimoine administratif et la liste des autorisations et des concessions d'usage accru des eaux publiques, comprenant le recouvrement des émoluments, ont pu être mises en exploitation. Le programme-produit «LEVIS» qui doit être développé par la BEDAG Informatik a été retardé à cause de la démission du chef de projet informatique; par conséquent, contrairement au calendrier prévu, d'autres parties ne pourront passer par étapes dans la production que dans le courant de l'année 1992.

Administration

Suite aux problèmes de développement apparus pour le projet LEVIS, les forêts domaniales ne pourront être définitivement inscrites dans le répertoire des autres domaines de l'Etat qu'en 1992.

Les loyers, fermages et rentes de droit de superficie ont, autant qu'il était possible et raisonnable, constamment été ajustés aux nouvelles conditions (art. 33, lit. b, loi sur les finances). La mise en application de ces ajustements se heurte cependant, ces derniers temps, à des difficultés accrues (oppositions et recours).

Das Ausmass der zeitlichen Beanspruchung für die Erledigung der gesetzlichen Aufgaben nimmt ständig zu. Im Hinblick auf diese Tatsache können die Aufgaben mit insgesamt 12 Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern kaum ohne Leistungsabbau erfüllt werden.

Raumbeschaffung für die Zentralverwaltung

Zur Entschärfung der prekärsten Raum- und Platzprobleme der Kantonalen Steuerverwaltung wurde mit der Gebäudeversicherung des Kantons Bern am 11. April ein Mietvertrag für das Gebäude Viktoriaplatz 25 in Bern mit total rund 2590 m² Büro-, Archiv- und Lagerraum abgeschlossen. Gleichzeitig konnte der Vertrag für das Mietobjekt Dammweg 29 in Bern aufgelöst und damit Mietzins inkl. Nebenkosten von 125106 Franken pro Jahr eingespart werden.

In Zukunft wird sich eine direktionsübergreifende Arbeitsgruppe mit der räumlichen Unterbringung aller staatlichen Institutionen, zwecks optimaler Koordination zwischen den Benutzern und den Fachinstanzen in den Bereichen Liegenschaftsnutzung, Liegenschaftsunterhalt und Liegenschaftsadministration unter dem Gesichtspunkt des Bedarfs, der Einheitlichkeit, der Zweckmässigkeit und der finanziellen Situation befassen.

Schulen und Anstalten

Im Rahmen des vom Grossen Rates genehmigten Laborausbaues für den Vollzug des Umweltschutzgesetzes konnten per Ende 1991 dem Kantonschemiker die notwendigen Räumlichkeiten im Gebäude Reiterstrasse 5A betriebsbereit übergeben werden.

Für die provisorische Unterbringung des Kindergartenseminars Spiez bis zum Bezug der umgebauten Schulanlage «Räumli» in Spiez konnten im Gebäude Scheibenstrasse 3 in Thun rund 1076 m² Büroräume mietweise übernommen werden.

Liegenschaftsverkehr

Gemäss Kaufvertrag vom 27. Dezember 1990 wurden zur Arrondierung der Staatsparzelle Nr. 201 an der Allmendstrasse in Thun von der Einwohnergemeinde Thun zusätzlich 1571 m² zum Preise von 1050 000 Franken erworben.

Gemäss Kaufvertrag vom 19. Juni 1990 wurden die drei baufälligen Wohnhäuser Nrn. 34, 36 und 28 in Wangen a. A. der Stiftung Locacasa Bern für Miet-Eigentum zum Preise von 350 000 Franken verkauft.

An der Wiesenstrasse in Ostermundigen wurden die Parzelle Nr. 4264 im Halte von 4059 m² an die Stiftung für Betagte in der Einwohnergemeinde Ostermundigen zum Preise von 1704 780 Franken und die Parzelle Nr. 7160 im Halte von 3005 m² an die Soziale Wohnbaugenossenschaft Ostermundigen zum Preise von 1202 000 Franken verkauft.

Am 20. März hat der Grosse Rat dem Verkauf der Parzellen Nrn. 984, 385, 414 und 1026 im Halte von 199,66 Aren an der Delsbergstrasse in Grellingen zum Preise von 2150 000 Franken an die Einwohnergemeinde Grellingen zugestimmt.

Wirtschaftsförderung

Nachdem sich die Firma Puratos SA entschlossen hat, auf die Realisierung des vorgesehenen Bauvorhabens zu verzichten, wurde in Ausübung des Rückkaufsrechtes die Parzelle Nr. 2239 in der Gemeinde Herzogenbuchsee im Halte von 8041 m² zum Preise von 482 420 Franken in das Eigentum des Staates Bern zurückübertragen.

Le temps requis pour accomplir les tâches juridiques augmente constamment, et avec 12 collaboratrices et collaborateurs au total, les tâches ne peuvent guère être accomplies sans une diminution des performances.

Acquisition de locaux pour l'administration centrale

Afin d'atténuer les problèmes extrêmement aigus de manque de locaux et de place de l'Intendance cantonale des impôts, un bail a été conclu avec l'Assurance immobilière du canton de Berne pour le bâtiment sis au 25, Viktoriaplatz, à Berne, d'une superficie totale d'environ 2590 m² de bureaux, de locaux d'archivage et d'entrepôt. En même temps, le contrat concernant la chose louée sise au 29, Dammweg à Berne a pu être résilié, ce qui permet d'économiser le loyer annuel de 125 106 francs, frais accessoires compris.

C'est un groupe de travail inter-Directions qui se chargera à l'avenir de trouver des locaux pour toutes les institutions cantonales, ce afin d'optimiser la coordination entre les utilisateurs et les instances spécialisées en matière d'exploitation, d'entretien et d'administration des domaines en ce qui concerne les besoins, la cohérence, l'affectation opportune et la situation financière.

Ecoles et établissements

Fin 1991, dans le cadre de l'extension du laboratoire approuvée par le Grand Conseil en vue de l'exécution de la loi sur la protection de l'environnement, les locaux nécessaires, prêts à utilisés, ont été mis à la disposition du chimiste cantonal dans le bâtiment sis au 5A, Reiterstrasse.

Environ 1076 m² de bureaux ont été loués dans le bâtiment sis au 3, Scheibenstrasse à Thoune pour y installer provisoirement l'école normale de maîtresses de jardin d'enfants de Spiez jusqu'à ce qu'elle puisse emménager dans l'installation scolaire rénovée «Räumli» à Spiez.

Transactions immobilières

En vertu du contrat de vente du 27 décembre 1990, 1571 m² supplémentaires ont été achetés à la commune municipale de Thoune au prix de 1050 000 francs pour arrondir la parcelle N° 201, sise Allmendstrasse à Thoune.

En vertu du contrat de vente du 19 juin 1990, les trois biens-fonds délabrés N°s 34, 36 et 28 sis à Wangen a. A. ont été vendus à la fondation de location-vente Locacasa au prix de 350 000 francs.

Les deux parcelles suivantes, sises Wiesenstrasse à Ostermundigen, ont été vendues: la parcelle N° 4264, d'une contenance de 4059 m², à la Fondation pour personnes âgées de la commune municipale d'Ostermundigen au prix de 1704 780 francs et la parcelle N° 7160, d'une contenance de 3005 m², à la Coopérative de construction de logements sociaux de la commune d'Ostermundigen au prix de 1202 000 francs.

Le 20 mars, le Grand Conseil a approuvé la vente des parcelles N°s 984, 385, 414 et 1026, d'une contenance de 199,66 ares, sises Delsbergstrasse à Grellingue à la commune municipale de Grellingue au prix de 2150 000 francs.

Encouragement de l'économie

La société Puratos SA ayant décidé de renoncer à la réalisation du projet de construction prévu, l'Etat de Berne, usant de son droit de rachat, a acquis à nouveau la parcelle N° 2239, sise dans la commune de Herzogenbuchsee, d'une contenance de 8041 m², au prix de 482 420 francs.

**2.5.2 Grundstückverkehr
(ohne Landerwerb für die Wirtschaftsförderung)**

	Finanz- vermögen Fr.	Verwaltungs- vermögen Fr.
Buchwert aller Liegenschaften per 1. Januar 1991	85 441 164.25	613 591 657.-
+ Investitionen durch Bautätigkeit im Jahre 1991	-	73 457 290.50
- Subventionsbeiträge im Jahre 1991	-	22 633 544.70
+ Zuwachs durch Kauf, Tausch im Jahre 1991	243 097.80	2 297 695.-
- Abgang durch Kauf, Tausch im Jahre 1991	1 922 886.85	243 097.80
- Abschreibungen per 1991	-	61 359 157.-
Buchwert aller Liegenschaften per 31. Dezember 1991	83 761 375.20	605 110 843.-

*Landerwerb und -verkauf
Einnahmen aus Landverkäufen*

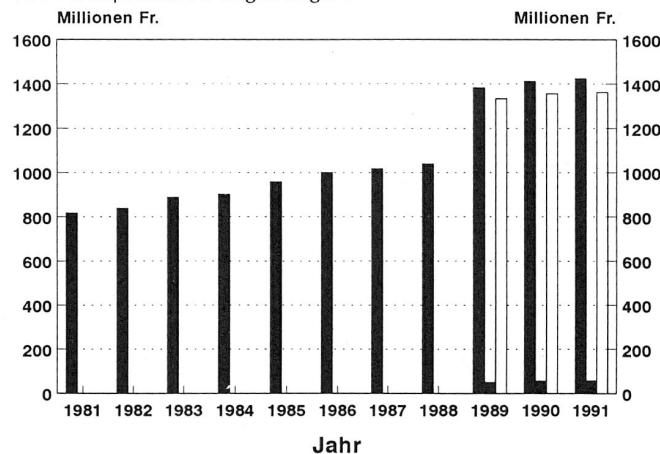
	Fr.
1984	6 578 468
1985	4 729 616
1986	786 652
1987	6 357 452
1988	3 614 688
1989	1 772 545
1990	3 757 228
1991	8 724 382

Ausgaben für Landerwerb

	Fr.
1984	1 894 020
1985	3 619 230
1986	1 417 378
1987	3 068 578
1988	1 138 000
1989	343 304
1990	6 301 339
1991	2 297 695

Statistik über den Domänenbestand; Amtlicher Wert

Infolge von Neuinvestitionen ist der amtliche Wert im Jahre 1991 entsprechend angestiegen.



■ Total Vermögen ■ Finanzvermögen □ Verwaltungsvermögen

Statistik über den Domänenbestand; Fläche (Aren)

Wie die nachfolgende Statistik aufzeigt, konnte der Gesamtflächenbesitz des Staates Bern in den letzten zehn Jahren erhalten werden.

2.5.2 Transactions immobilières (sans les terrains acquis pour la promotion économique)

	Patrimoine financier Fr.	Patrimoine administratif Fr.
Valeur comptable de tous les biens-fonds au 1 ^{er} janvier 1991	85 441 164.25	613 591 657.-
+ investissements par constructions en 1991	-	73 457 290.50
- Subventions en 1991	-	22 633 544.70
+ Augmentation par achat, échange en 1991	243 097.80	2 297 695.-
- Diminution par achat, échange en 1991	1 922 886.85	243 097.80
- Amortissement pour 1991	-	61 359 157.-
Valeur comptable de tous les biens-fonds au 31 décembre 1991	83 761 375.20	605 110 843.-

*Acquisitions et ventes de terrains
Recettes provenant de ventes de terrains*

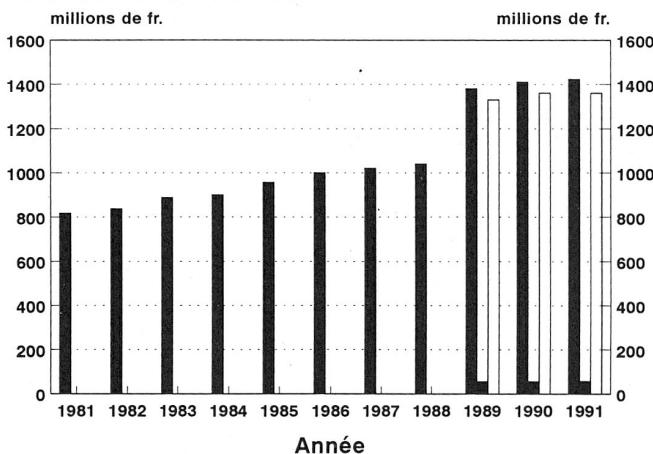
	Fr.
1984	6 578 468
1985	4 729 616
1986	786 652
1987	6 357 452
1988	3 614 688
1989	1 772 545
1990	3 757 228
1991	8 724 382

Dépenses pour acquisitions de terrains

	Fr.
1984	1 894 020
1985	3 619 230
1986	1 417 378
1987	3 068 578
1988	1 138 000
1989	343 304
1990	6 301 339
1991	2 297 695

Statistiques de l'état des domaines; valeur officielle

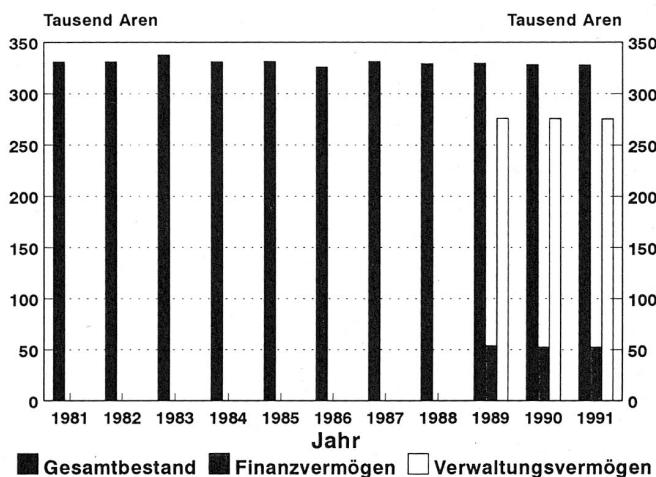
De nouveaux investissements ont entraîné une augmentation de la valeur officielle en 1991.



■ Patrimoine total ■ Patrimoine financier □ Patrimoine administratif

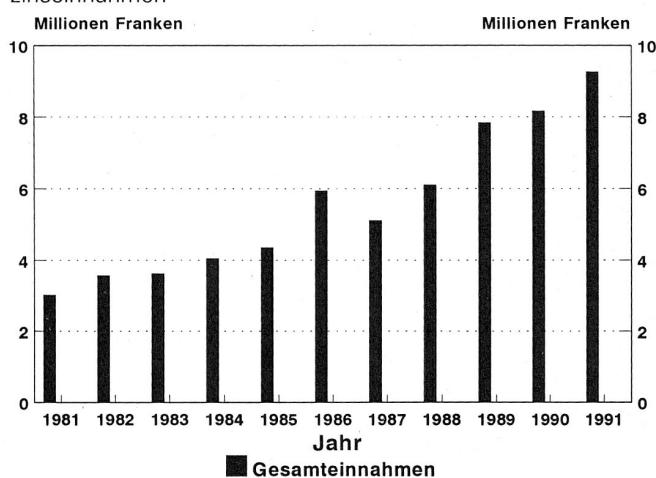
Statistiques de l'état des domaines; superficie (en ares)

Comme le montre la statistique suivante, la superficie totale des possessions de l'Etat de Berne a pu être maintenue ces dix dernières années.



2.5.3 Mietverhältnisse

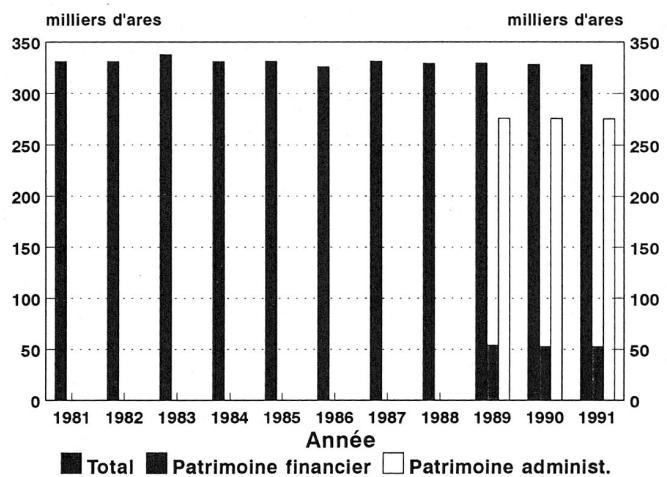
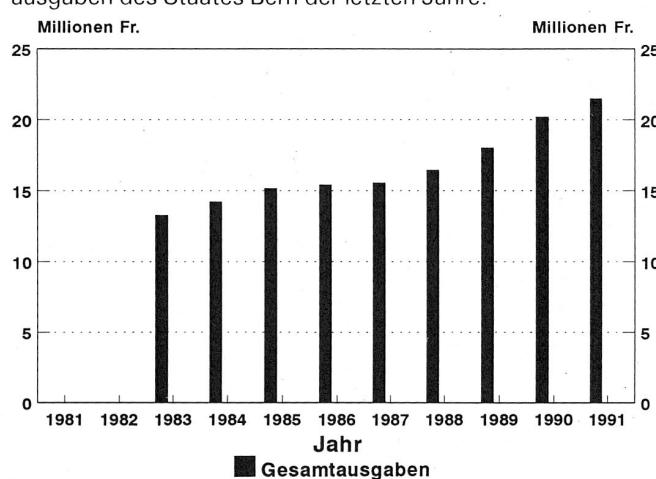
Statistik über die Entwicklung der Miet-, Pacht- und Baurechtzinseinnahmen



Statistik über die vom Staat Bern zu bezahlenden Mietzinse an Dritte

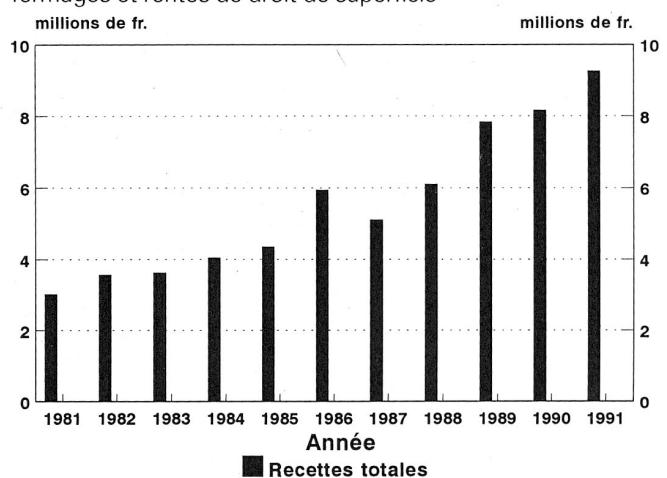
Die Zinsentwicklung wirkte sich auch auf die vom Staat Bern für Büroräume zu bezahlenden Mietzinse aus. Eine weitere Steigerung der Ausgaben im Bereich der zugemieteten Räume für Dienststellen wird auch ohne weitere Zumietung in Zukunft nicht zu umgehen sein.

Die nachfolgende Statistik zeigt die Entwicklung der Mietzinsausgaben des Staates Bern der letzten Jahre.



2.5.3 Loyers

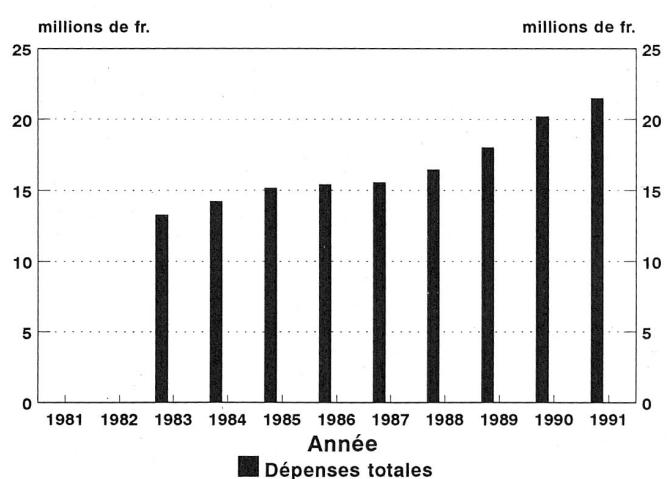
Statistiques de l'évolution des recettes provenant des loyers, fermages et rentes de droit de superficie



Statistiques des loyers payés par l'Etat de Berne à des tiers

L'évolution des taux d'intérêts s'est répercutee sur les loyers payés par l'Etat de Berne pour ses bureaux. Il sera en outre impossible d'éviter une autre augmentation des dépenses en matière de location de locaux pour les services.

La statistique suivante montre l'évolution des dépenses de l'Etat de Berne pour les loyers des dernières années.



3.	Parlamentarische Vorlagen und wichtige Verordnungen	3.	Textes législatifs du parlement et ordonnances importantes
3.1	Erlasse	3.1	Actes législatifs
	<ul style="list-style-type: none"> – Volksbeschluss über die Ermächtigung zur Aufnahme von Anleihen – Gesetz über den Finanzausgleich – Anpassungsdekret Steuerrecht – Dekret über das Dienstverhältnis der Behördemitglieder und des Personals der bernischen Staatsverwaltung (Dienstordnung) (Änderung) – Verordnung betreffend die Taggelder und Reiseentschädigungen der Steuerrekurskommission (Änderung) – Verordnung über die Dienst- und Besoldungsverhältnisse des Personals der bernischen Staatsverwaltung (Änderung) – Verordnung über die Taggelder und Reiseentschädigungen der Mitglieder staatlicher Kommissionen (Änderung) – Verordnung über die Gebühren der Finanzdirektion (Totalrevision) 	<ul style="list-style-type: none"> – Arrêté populaire sur l'habilitation à contracter des emprunts – Loi sur la péréquation financière – Décret d'adaptation du droit fiscal – Décret sur les rapports de service des membres des autorités et du personnel de l'administration de l'Etat (modification) – Ordonnance concernant les indemnités journalières et de déplacement dans la Commission des recours en matière fiscale (modification) – Ordonnance sur les rapports de service et les traitements du personnel de l'Etat (modification) – Ordonnance concernant les indemnités journalières et de déplacement des membres de commissions cantonales (modification) – Ordonnance sur les émoluments de la Direction des finances (révision totale) 	
3.2	Berichte	3.2	Rapports
	<ul style="list-style-type: none"> – Dritter Zwischenbericht zum Projekt EFFISTA – Bericht des Regierungsrates betreffend Voranschlag 1991; Massnahmen zum Vollzug der Kürzungen des Grossen Rates – Bericht des Regierungsrates an den Grossen Rat betreffend Kostendeckungsgrade bei öffentlichrechtlichen und privaten Institutionen, die Staatsbeiträge erhalten – Bericht des Regierungsrates an den Grossen Rat; Massnahmenplan Haushaltsgleichgewicht 1993 bis 1996 – Grossratsbeschluss betreffend Massnahmenplan Haushaltsgleichgewicht 1993 bis 1996 	<ul style="list-style-type: none"> – Troisième rapport intermédiaire concernant le projet EFFISTA – Rapport du Conseil-exécutif concernant le budget 1991; mesures destinées à exécuter les coupes arrêtées par le Grand Conseil – Rapport présenté par le Conseil-exécutif au Grand Conseil concernant le degré de couverture des frais des institutions de droit public et privées qui reçoivent des contributions de l'Etat – Rapport présenté par le Conseil exécutif au Grand Conseil; plan de mesures destinées à rétablir l'équilibre des finances 1993 à 1996 – Arrêté du Grand Conseil concernant le plan de mesures destinées à rétablir l'équilibre des finances 1993 à 1996 	
4.	Parlamentarische Vorstösse	4.	Interventions parlementaires
4.1	Abschreibung von Motionen und Postulaten	4.1	Classement de motions et de postulats
4.1.1	<i>Abschreibung erfüllter Motionen und Postulate</i>	4.1.1	<i>Classement de motions et de postulats réalisés</i>
	<p>Im Zusammenhang mit dem 1991 vom Grossen Rat verabschiedeten Finanzausgleichgesetz sind folgende Vorstösse abzuschreiben:</p> <p><i>Postulat Zürcher</i> vom 9. Mai 1984 betreffend Verstärkung des direkten Finanzausgleichs.</p> <p><i>Motion Baumberger</i> vom 30. August 1984 betreffend Verstärkung des Finanzausgleichs.</p> <p><i>Motion Moser</i> vom 5. November 1986 betreffend Finanzausgleich.</p> <p><i>Motion Albisetti</i> vom 25. Juni 1987 betreffend Überprüfung des innerkantonalen direkten und indirekten Finanzausgleichs.</p> <p><i>Postulat BUK</i> vom 25. Juni 1987 betreffend Revision des Gesetzes über den Finanzausgleich.</p> <p><i>Postulat Bay</i> vom 17. Februar 1988 betreffend Berücksichtigung der Viertelsgemeinden beim Finanzausgleich.</p> <p><i>Postulat Schneider</i> vom 18. Mai 1989 betreffend gleichmässige Belastung der einzelnen Steuerzahler.</p> <p><i>Motion/Postulat Joder</i> vom 18. September 1990 betreffend Erlass eines neuen Finanzausgleichgesetzes.</p>	<p>Les interventions suivantes sont à classer en relation avec la loi sur la péréquation financière adoptée par le Grand Conseil en 1991:</p> <p><i>Postulat Zürcher</i> du 9 mai 1984 concernant un renforcement de la péréquation financière directe.</p> <p><i>Motion Baumberger</i> du 30 août 1984 demandant un renforcement de la péréquation financière.</p> <p><i>Motion Moser</i> du 5 novembre 1986 concernant la péréquation financière.</p> <p><i>Motion Albisetti</i> du 25 juin 1987 concernant l'examen du régime de péréquation financière directe et indirecte au sein du canton.</p> <p><i>Postulat CSE</i> du 25 juin 1987 concernant la révision de la loi sur la péréquation financière.</p> <p><i>Postulat Bay</i> du 17 février 1988 concernant la prise en compte des sections de commune dans la péréquation financière.</p> <p><i>Postulat Schneider</i> du 18 mai 1989 demandant l'égalisation des charges fiscales entre contribuables.</p> <p><i>Motion/postulat Joder</i> du 18 septembre 1990 concernant la promulgation d'une nouvelle loi sur la péréquation financière.</p>	

Im Zusammenhang mit dem 1991 vom Regierungsrat zuhanden des Grossen Rates verabschiedeten Staatsbeitragsgesetz können folgende Vorstösse abgeschrieben werden:

Motion Schmid (Rüti) vom 21. Mai 1987 betreffend Massnahmen zur Stabilisierung des Staatshaushaltes.

Motion Kurath vom 8. Februar 1990 betreffend Prioritätenordnung im Subventionsgesetz.

Motion Steiner-Schmutz vom 23. Januar 1991 betreffend Neuorganisation der Staatsverwaltung.

Der verlangte Grundsatzbeschluss wurde dem Grossen Rat Anfang 1991 unterbreitet.

Motion Beerli-Kopp vom 24. April 1991 betreffend Grundlagen für gezielte Sparmassnahmen.

Der verlangte Bericht mit Massnahmenvorschlägen wurde dem Grossen Rat im Spätherbst 1991 unterbreitet.

Motion Weyeneth vom 24. April 1991 betreffend Kosten-deckungsgrad bei Subventionsempfängern.

Der Bericht wurde dem Grossen Rat zusammen mit der Staatsrechnung 1990 unterbreitet.

Motion Weyeneth vom 24. April 1991 betreffend Bericht über die Erfüllung der vom Grossen Rat beschlossenen Budget-kürzungen.

Die verlangten Angaben wurden dem Grossen Rat 1991 übermittelt.

Postulat Muster vom 16. Mai 1988 betreffend Gebietseinteilung und Organisation der dezentralisierten kantonalen Verwaltung.

Der Regierungsrat hat dem Grossen Rat 1991 einen Kreditbeschluss zur Realisierung der 19 prioritären Massnahmen vorgelegt, welcher genehmigt wurde.

Motion Strahm vom 17. November 1987 betreffend Treibstoff-zollerträge für die Sanierung des Waldes.

Die Finanzdirektorenkonferenz (FDK) hat verschiedentlich Anstrengungen bei den zuständigen Bundesbehörden unternommen, damit den Kantonen die vom Bund zurückbehaltenen, zweckgebundenen Treibstoffzollgelder zur Deckung ihrer Strassendefizite ausbezahlt werden. Diese Bemühungen der FDK blieben bisher erfolglos; die FDK verfolgt diese Angelegenheit derzeit nicht mehr weiter. Angesichts dieser Ausgangslage erübrigen sich weitere Abklärungen und Verhandlungen seitens des Kantons Bern.

Postulat Gallati vom 18. Februar 1987 betreffend Ausgeglichenner Staatshaushalt.

Der Regierungsrat hat dem Grossen Rat im Jahr 1991 die verlangten Sparmassnahmen, den Entwurf eines Staatsbeitragsgesetzes sowie den Grundsatzbeschluss der Neuen Aufbauorganisation unterbreitet.

Motion Schweizer (Lohnstorf) vom 21. Mai 1987 betreffend Kostenfolgen der parlamentarischen Vorstösse.

Der Vorstoss kann zwar abgeschrieben werden, muss als Dauerauftrag jedoch weiterhin beachtet werden.

Postulat BUK vom 25. Juni 1987 betreffend Kontrolle der Steuerverwaltung.

Die Steuerverwaltung hat in enger Zusammenarbeit mit der Finanzkontrolle ein entsprechendes Kontrollkonzept eingeführt.

Postulat BUK vom 25. Juni 1987 betreffend Kollektivkrankenversicherung des Staatspersonals.

Mit einer Dekretsänderung hat der Grosse Rat im September 1991 die Pflicht zum Eintritt in die Kollektivkrankenversicherung des Staatspersonals aufgehoben.

Postulat Krummen vom 21. Mai 1987 betreffend Verpachtung von landwirtschaftlichen Staatsbetrieben.

Diesem Aspekt wird laufend, insbesondere wenn grössere Investitionen anstehen, die nötige Beachtung geschenkt. Als Daueraufgabe wird diese Fragestellung auch künftig zu beachten sein.

Postulat Jenni vom 10. Dezember 1985 betreffend Einführung der Kausalhaftung im Beamtenrecht.

Les interventions suivantes peuvent être classées en relation avec la loi sur les subventions de l'Etat adoptée en 1991 par le Conseil-exécutif à l'intention du Grand Conseil:

Motion Schmid (Rüti) du 21 mai 1987 demandant des mesures pour la stabilisation des finances de l'Etat.

Motion Kurath du 8 février 1990 concernant la fixation des priorités dans la loi sur les subventions.

Motion Steiner-Schmutz du 23 janvier 1991 concernant la réorganisation de l'administration cantonale.

La décision de principe demandée a été soumise au Grand Conseil au début de 1991.

Motion Beerli-Kopp du 24 avril 1991 demandant des mesures d'économie ciblées.

La rapport demandé, comprenant des propositions de mesures, a été soumis au Grand Conseil à la fin de l'automne 1991.

Motion Weyeneth du 24 avril 1991 concernant le taux de couverture des frais des bénéficiaires de subventions.

Le rapport a été soumis au Grand Conseil en même temps que le compte d'Etat 1990.

Motion Weyeneth du 24 avril 1991 demandant un rapport concernant la mise en pratique des coupes budgétaires décidées par le Grand Conseil.

Les indications demandées ont été transmises au Grand Conseil en 1991.

Postulat Muster du 16 mai 1988 concernant la division du territoire et la décentralisation de l'administration.

En 1991, le Conseil-exécutif a présenté au Grand Conseil un arrêté portant octroi de crédit qui a été approuvé en vue de la réalisation des 19 mesures prioritaires.

Motion Strahm du 17 novembre 1987 concernant l'utilisation du produit des droits de douane sur les carburants pour assainir les forêts.

La Conférence des directeurs cantonaux des finances a entrepris diverses démarches auprès des autorités fédérales compétentes pour que le produit des droits d'entrée sur le carburant, qui est retenu par la Confédération et dont l'affectation est déterminée, soit versé aux cantons pour couvrir le déficit de leur compte routier; ladite Conférence a, depuis, cessé de suivre cette affaire. Vu la situation de départ, toute autre clarification ou négociation de la part du canton de Berne est superflue.

Postulat Gallati du 18 février 1987 demandant l'équilibre des finances de l'Etat.

En 1991, le Conseil-exécutif a présenté au Grand Conseil les mesures d'économie exigées, le projet d'une loi sur les subventions cantonales et la décision de principe concernant la nouvelle organisation structurelle.

Motion Schweizer (Lohnstorf) du 21 mai 1987 concernant une prévision des coûts résultant de l'adoption de certaines interventions parlementaires.

L'intervention peut être classée, mais il faut continuer à la considérer comme une tâche permanente.

Postulat CSE du 25 juin 1987 concernant le contrôle de l'Intendance des impôts.

L'Intendance des impôts, en collaboration étroite avec le Contrôle des finances, a introduit un projet de contrôle correspondant.

Postulat CSE du 25 juin 1987 concernant l'assurance-maladie collective du personnel de l'Etat.

En septembre 1991, le Grand Conseil a supprimé, par une modification du décret, l'adhésion obligatoire à l'assurance-maladie collective du personnel de l'Etat.

Postulat Krummen du 21 mai 1987 concernant l'affermage d'exploitations agricoles appartenant à l'Etat.

L'attention nécessaire est consacrée à cet aspect, notamment si des investissements de majeure importance sont repoussés. Cette problématique doit également être considérée à l'avenir comme une tâche permanente.

Der vom Regierungsrat im Dezember 1991 zuhanden des Grossen Rates verabschiedete Entwurf eines neuen Personalgesetzes sieht die Einführung der Kausalhaftung vor.

Motion Boehlen vom 5. Februar 1981 betreffend den Doppelverdienst beim Staatspersonal.

Der vom Regierungsrat im Dezember 1991 zuhanden des Grossen Rates verabschiedete Entwurf eines neuen Personalgesetzes sieht keine Möglichkeit einer diesbezüglichen Einschränkung mehr vor.

4.2 Vollzug überwiesener Motionen und Postulate

4.2.1 Motionen und Postulate, deren Zweijahresfrist noch nicht abgelaufen ist

Postulat Bieri vom 17. September 1990 betreffend Vereinfachung der Steuererklärung.

Postulat Diem vom 8. Februar 1990 betreffend Einkaufspolitik des Kantons Bern.

Postulat Gallati vom 20. Februar 1990 betreffend Verwaltungsreform «7 statt 9 Regierungsräte».

Postulat Erb vom 8. Februar 1990 betreffend Grundsätze für Lastenausgleiche.

Postulat Niklaus vom 8. Februar 1990 betreffend Grosse Personalfliktuition in der Staatsverwaltung.

Postulat Schütz vom 18. September 1990 betreffend Bodenpreisstatistik.

Motion Blatter vom 18. September 1990 für eine gerechte Besteuerung der Saisoniers (Punkt 3).

Postulat Blaser vom 18. September 1990 betreffend Überzeitentschädigung für das Staatspersonal.

Postulat Beutler vom 18. September 1990 betreffend Stelle für Bauern- und Dorfkultur und Denkmalpflege.

Postulat Daetwyler vom 23. Januar 1991 betreffend Rückstand bei der Besteuerung von Vermögensgewinnen.

Motion Suter vom 23. Januar 1991 betreffend Besteuerung von Kapitalabfindungen.

Postulat Binz vom 20. März 1991 betreffend Aufhebung der Erbhaftung für Strafsteuern und Steuerbussen.

Motion Reinhard vom 20. März 1991 betreffend Monatssteuer.

Postulat Blaser vom 20. März 1991 betreffend Bessere Belohnung für die Betriebstreue des Personals.

Motion Lüthi vom 24. April 1991 betreffend Zusammenlegung der Versicherungskassen.

Postulat Hirt vom 24. April 1991 betreffend Sofort wirksame Sparmassnahmen (Punkt 1).

Postulat Reinhard vom 29. Mai 1991 betreffend Besteuerung der Kapitalauszahlungen.

Motion/Postulat Neuenschwander vom 21. August 1991 betreffend Lastenausgleich im Schul- und Fürsorgewesen.

Postulat Graf vom 21. August 1991 betreffend Steuerabzug für Berufstätige.

Motion/Postulat Mauerhofer vom 21. August 1991 betreffend Sanierung der Kantonsfinanzen.

Postulat Binz vom 21. August 1991 betreffend Besteuerung von Altersparkapitalien.

Postulat Schmid vom 6. November 1991 betreffend Steuerveranlagung nach Nettotorohertrag.

Postulat Sidler vom 6. November 1991 betreffend Umwandlung der Berner Kantonalbank in eine AG.

Postulat Guggisberg vom 6. November 1991 betreffend Reinigungsarbeiten in staatseigenen Gebäuden.

Postulat Jenni du 10 décembre 1985 demandant l'introduction de la responsabilité causale en droit des fonctionnaires.

Le projet de nouvelle loi sur le personnel adopté par le Conseil-exécutif en décembre 1991 à l'attention du Grand Conseil prévoit l'introduction de la responsabilité causale.

Motion Boehlen du 5 février 1981 concernant les doubles gains du personnel de l'Etat.

Le projet de nouvelle loi sur le personnel adopté par le Conseil-exécutif en décembre 1991 à l'attention du Grand Conseil ne contient plus de possibilité de limitation à cet égard.

4.2 Réalisation de motions et postulats adoptés

4.2.1 Motions et postulats pour lesquels le délai de deux ans n'est pas écoulé

Postulat Bieri du 17 septembre 1990 concernant la simplification de la déclaration d'impôts.

Postulat Diem du 8 février 1990 concernant la politique d'achats du canton de Berne.

Postulat Gallati du 20 février 1990 concernant la réforme administrative «7 conseillers d'Etat au lieu de 9».

Postulat Erb du 8 février 1990 relatif à la fixation des principes concernant la péréquation des charges.

Postulat Niklaus du 8 février 1990 concernant les importantes fluctuations de personnel de l'administration cantonale.

Postulat Schütz du 18 septembre 1990 concernant les statistiques du prix du terrain.

Motion Blatter du 18 septembre 1990 demandant une imposition équitable des saisonniers (point 3).

Postulat Blaser du 18 septembre 1990 concernant l'indemnisation des heures supplémentaires accomplies par le personnel de l'Etat.

Postulat Beutler du 18 septembre concernant le service pour la protection du patrimoine rural et le service des monuments historiques.

Postulat Daetwyler du 23 janvier 1991 concernant le retard dans le traitement des impôts sur les gains de fortune.

Motion Suter du 23 janvier 1991 concernant l'imposition des indemnités en capital.

Motion Binz du 20 mars 1991 demandant l'abrogation de la responsabilité de l'héritier en cas d'impôt répressif et d'amende fiscale.

Motion Reinhard du 20 mars 1991 demandant l'imposition des indemnités en capital.

Postulat Blaser du 20 mars 1991 demandant une meilleure rétribution de la fidélité du personnel de l'Etat.

Motion Lüthi du 24 avril 1991 concernant la fusion des caisses d'assurance.

Postulat Hirt du 24 avril 1991 demandant la mise en place de mesures d'économie efficaces (point 1).

Postulat Reinhard du 29 mai 1991 concernant l'imposition des indemnités en capital.

Motion/Postulat Neuenschwander du 21 août 1991 concernant la compensation des charges scolaires et sociales.

Postulat Graf du 21 août 1991 demandant une déduction fiscale pour les personnes exerçant une activité lucrative.

Motion/Postulat Mauerhofer du 21 août 1991 concernant une contribution à l'assainissement des finances du canton.

Postulat Binz du 21 août 1991 concernant l'imposition de l'épargne-vieillesse.

Postulat Schmid du 6 novembre 1991 demandant la révision du mode de taxation appliquée aux agriculteurs de montagne.

Postulat Rickenbacher vom 6. November 1991 betreffend Besteuerung von Alimenten.
Postulat Kiener vom 6. November 1991 betreffend Besteuerung von Kinderalimenten.
Motion Erb vom 6. November 1991 betreffend Mehrwertabschöpfung.
Motion Siegenthaler vom 9. Dezember 1991 betreffend BE-DAG-Leistungen.
Postulat Moser vom 9. Dezember 1991 betreffend Besoldungsordnung.
Postulat Reber vom 9. Dezember 1991 betreffend Fondswirtschaft.
Postulat Benoit vom 9. Dezember 1991 betreffend Sicherstellung der Liegenschaftsgewinnsteuer.
Postulat Allenbach vom 11. Dezember 1991 betreffend Transparenter Teuerungsausgleich.

4.2.2 Motionen und Postulate mit Fristerstreckung

Postulat Vollmer vom 18. Mai 1989 betreffend Mehrwertabschöpfung bei Planungsgewinnen.
Der Regierungsrat hat 1991 eine direktionsübergreifende Arbeitsgruppe zur Bearbeitung dieses Fragenkomplexes eingesetzt.
Postulat Gugger vom 9. Februar 1989 betreffend EFFISTA und Personalwesen.
Es handelt sich um Daueraufgaben, die weitergeführt werden müssen.
Motion Erb vom 18. Mai 1989 betreffend Koordination der Statistik innerhalb der Staatsverwaltung.
Die Arbeiten sind im Rahmen der Neuen Aufbauorganisation im Gang und werden 1992 abgeschlossen.
Postulat Breitschmid vom 29. August 1989 betreffend Auswirkungen des Subventionswesens auf das Umweltverhalten.
Das Begehrten wird im Rahmen des Staatsbeitragsgesetzes und seiner Folgeerlasse bearbeitet.
Motion Kilchenmann vom 14. Dezember 1989 betreffend Integration der Bestimmungen über die 13. Monatsbesoldung.
Wird im Rahmen der Revision des Besoldungsdecrets bearbeitet.
Motion Kilchenmann vom 13. Dezember 1989 betreffend globale Steuerung der Staatsausgaben zum Zwecke ausgeglichener Haushalte.
Vorgaben sind auch bei der Budgetierung für das Jahr 1993 zu beachten.
Postulat Zulauf vom 17. Februar 1988 betreffend Gleiche Rechte für Frauen und Männer («Taten statt Worte»).
Die Förderung der Gleichstellung bildet einen Dauerauftrag, welcher weiterzuführen ist.
Motion Kurath vom 17. Februar 1988 betreffend Kreditvorlagen und Finanzplan.
Die Daueraufgabe muss weiterhin wahrgenommen werden.
Motion Gallati vom 16. Mai 1988 betreffend Organisationsgesetz.
Die noch ausstehenden Organisationsdekrete werden dem Grossen Rat 1992 unterbreitet.
Motion Schwarz vom 17. Mai 1988 betreffend Einkaufsverordnung.

Postulat Sidler du 6 novembre 1991 concernant la transformation de la Banque cantonale bernoise en une société anonyme.
Postulat Guggisberg du 6 novembre 1991 concernant les travaux de nettoyage dans les bâtiments appartenant au canton.
Motion Rickenbacher du 6 novembre 1991 concernant l'imposition des aliments.
Postulat Kiener du 6 novembre 1991 concernant l'imposition de la pension alimentaire.
Motion Erb du 6 novembre 1991 concernant la compensation de la plus-value.
Motion Siegenthaler du 9 décembre 1991 concernant les prestations de la BEDAG.
Postulat Moser du 9 décembre 1991 concernant les traitements des fonctionnaires.
Postulat Reber du 9 décembre 1991 concernant la gestion des fonds.
Postulat Benoit du 9 décembre 1991 concernant la garantie de l'impôt sur les gains immobiliers.
Postulat Allenbach du 11 décembre 1991 demandant des allocations de renchérissement bien définies.

4.2.2 Motions et postulats pour lesquels le délai a été prorogé

Postulat Vollmer du 18 mai 1989 demandant la réalisation du prélevement de la plus-value créée par les bénéfices de l'aménagement.
En 1991, le Conseil-exécutif a mis en place un groupe de travail inter-Directions pour traiter cette problématique.
Postulat Gugger du 9 février 1989 concernant EFFISTA et le personnel.
Il s'agit de tâches permanentes, qui doivent être poursuivies.
Motion Erb du 18 mai 1989 concernant la coordination des services de statistiques à l'intérieur de l'administration cantonale.
Les travaux sont en cours dans le cadre de la nouvelle organisation structurelle et s'achèveront en 1992.
Postulat Breitschmid du 29 août 1989 concernant les répercussions du subventionnement sur les comportements en matière d'écologie.
La requête est traitée dans le cadre de la loi sur les subventions cantonales et de ses dispositions d'exécution.
Motion Kilchenmann du 14 décembre 1989 demandant l'intégration des dispositions du décret concernant le versement d'un 13^e mois de traitement.
Cette question est traitée dans le cadre de la révision du décret concernant les traitements.
Motion Kilchenmann du 13 décembre 1989 concernant le contrôle global des dépenses de l'Etat visant à équilibrer les finances.
Les valeurs indicatives doivent également être observées lors de la budgétisation pour l'année 1993.
Postulat Zulauf du 17 février 1988 demandant l'égalité des droits entre femmes et hommes («De la parole aux actes»).
La promotion de l'égalité des droits constitue une tâche permanente, qui doit être poursuivie.
Motion Kurath du 17 février 1988 concernant les projets de crédits et le plan financier.
Il faut continuer à remplir cette tâche permanente.
Motion Gallati du 16 mai 1988 demandant une loi sur l'organisation de l'administration.
Les décrets d'organisation encore manquants seront présentés au Grand Conseil en 1992.
Motion Schwarz du 17 mai 1988 demandant une ordonnance sur les fournitures.

Die Arbeiten im Hinblick auf den Erlass einer solchen Verordnung sind unter Federführung der Eurokoordinationsstelle in Angriff genommen worden.

Die folgenden Vorstösse werden im Rahmen der Totalrevision des Besoldungsrechts bearbeitet:

Motion Blaser vom 17. Mai 1988 betreffend Revision des Anhangs zum Besoldungsdekrete.

Postulat Lutz vom 17. Mai 1988 betreffend Nebenerwerb staatlich besoldeter eidgenössischer Parlamentarier.

Postulat Scherrer vom 17. Mai 1988 betreffend Doppelmandat von Chefbeamten des Staates.

Postulat Vollmer vom 18. November 1987 betreffend Krisensituation beim Pflegepersonal.

Motion Holderegger vom 5. September 1988 betreffend Beschäftigung von Behinderten.

Diese Daueraufgabe muss weitergeführt werden.

Postulat Wahli vom 30. August 1984 betreffend steuerliche Erleichterungen bei der Liquidation von Immobiliengesellschaften.

Der Grosse Rat hat im Rahmen des Verwaltungsberichts 1989 einer Fristverlängerung bis 1994 zugestimmt, da eine Koordination mit der Bundesgesetzgebung notwendig ist.

Postulat Berthoud vom 5. Februar 1986 betreffend Treibstoffzollanteile der Kantone.

Der Grosse Rat hat im Rahmen des Verwaltungsberichts 1990 einer Fristverlängerung bis 1992 zugestimmt, da die Verhandlungen mit den Gemeinden betreffend die allfällige Übernahme gewisser Gemeindestrassen durch den Kanton bzw. die Arbeiten am Konzept einer neuen aussagekräftigen Strassenrechnung noch nicht abgeschlossen sind.

Les travaux en vue de la promulgation de l'ordonnance en question ont été entrepris sous la direction du Service de coordination pour les questions d'intégration européenne.

Les interventions suivantes sont traitées dans le cadre de la révision totale de la législation sur les traitements:

Motion Blaser du 17 mai 1988 concernant la révision de l'appendice au décret sur les traitements.

Postulat Lutz du 17 mai 1988 concernant l'activité accessoire des parlementaires fédéraux rétribués par l'Etat.

Postulat Scherrer du 17 mai 1988 concernant les doubles mandats des hauts fonctionnaires de l'administration cantonale.

Postulat Vollmer du 18 novembre 1987 concernant la crise du personnel soignant.

Motion Holderegger du 5 septembre 1988 concernant l'emploi de personnes handicapées.

Postulat Wahli du 30 août 1984 demandant des allégements fiscaux lors de la liquidation de sociétés immobilières.

Dans le cadre du rapport de gestion 1989, le Grand Conseil a accordé une prorogation de délai jusqu'en 1994, une coordination avec la législation fédérale étant nécessaire.

Postulat Berthoud du 5 février 1986 concernant les parts des cantons au produit des taxes douanières sur les carburants.

Dans le cadre du rapport de gestion 1990, le Grand Conseil a accordé une prorogation de délai jusqu'en 1992, car les négociations poursuivies avec les communes concernant l'éventuelle reprise de certaines routes communales par le canton et les travaux portant sur le projet d'un nouveau compte plus explicite ne sont pas encore achevés.

Bern, März 1992

Der Finanzdirektor: *Augsburger*

Vom Regierungsrat genehmigt am 29. April 1992

Berne, mars 1992

Le directeur des finances: *Augsburger*

Approuvé par le Conseil-exécutif le 29 avril 1992

Bericht der Finanzkontrolle**1. Einleitung**

Auf allen Verwaltungsstufen stand die Frage nach den für das Haushaltsgleichgewicht zu ergreifenden Massnahmen im Vordergrund. Auch die Tätigkeit der Finanzkontrolle war durch das schlechte Ergebnis der Staatsrechnung 1990 und das sich für die Rechnung 1991 abzeichnende hohe Defizit betroffen. Als oberstes Fachorgan der internen Finanzaufsicht war sie ebenfalls aufgefordert, den Regierungsrat in seinen Bestrebungen für eine ausgeglichene Rechnung im Rahmen ihres Kontrollauftrages wirksam zu unterstützen.

2. Personelles und Organisation**2.1 Personelles**

Sämtliche im Revisions- und Rechtsdienst vakanten Stellen konnten besetzt werden. Als Folge der durch den Grossen Rat vorgegebenen Budgetkürzungen konnte der neue Chef EDV-Revision seine Tätigkeit statt Anfang Mai erst per 1. Juli aufnehmen.

Das bereits früher gestellte Begehren um 2,6 Stellen bzw. 252 STEBE-Punkte zulasten des regierungsrätlichen Reserve-pools wurde erneut an den Regierungsrat gerichtet. Der Regierungsrat lehnte dieses Begehren wegen der angespannten Finanzlage und in Kenntnis der Konsequenzen ab, dass dadurch nicht alle Revisionen im vorgesehenen Turnus durchgeführt werden können und die Prüfungen der sparsamen und wirtschaftlichen Mittelverwendung sowie Projektabwicklung und Sonderaufträge nicht in genügendem Mass möglich sind. Erstmals seit mehreren Jahren waren in der Finanzkontrolle keine Personalabgänge zu verzeichnen. Durch diese erfreuliche Tatsache blieb das von den Revisoren erworbene Fachwissen im staatlichen Rechnungswesen und in der Finanzaufsicht erhalten und wirkte sich positiv auf die Effizienz und Effektivität in der Erfüllung des Kontrollauftrages aus.

2.2 Organisation

Die gegenseitige EDV-mässige Verknüpfung der drei Standorte der Finanzkontrolle konnte im Juni planungsgemäss realisiert und in Betrieb genommen werden.

2.3 Aus- und Weiterbildung

Ein zweitägiges Seminar zum Thema «Wirtschaftlichkeit und deren Bedeutung für die interne Revision» bildete das Schwerpunkt der internen Ausbildung. Der Prüfung der Wirtschaftlichkeit kommt neben der Ordnungsmässigkeit und Sicherheit künftig grosse Bedeutung zu. Mit den leitenden Mitarbeitern wurden während eines zusätzlichen Tages Führungsfragen erörtert.

Den Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern wurde wiederum Gelegenheit geboten, sich durch den Besuch von Schulen (Kammerschule, HWV, HKG usw.) sowie durch die Teilnahme an Kursen und Seminaren in den Bereichen Revision, Rechnungswesen und EDV weiterzubilden. Eine Mitarbeiterin schloss ihre

Rapport du Contrôle des finances**1. Introduction**

A tous les niveaux de l'administration, la question prioritaire a concerné les mesures à prendre pour rétablir l'équilibre des finances. L'activité du Contrôle des finances a, elle aussi, été touchée par le mauvais résultat du compte d'Etat 1990 et le déficit élevé qui s'annonce pour l'exercice 1991. Dans le cadre de son mandat de contrôle, il a également été appelé, en tant qu'organe supérieur de surveillance interne des finances, à soutenir les efforts du Conseil-exécutif en vue d'obtenir des comptes équilibrés.

2. Personnel et organisation**2.1 Personnel**

Tous les postes vacants du service de révision et du service juridique ont pu être pourvus. Suite aux coupes budgétaires arrêtées par le Grand Conseil, le nouveau chef du groupe de révision de l'informatique n'a pu entrer en fonction que le 1^{er} juillet au lieu de début mai.

La demande d'autorisation de 2,6 postes, soit 252 points prélevés sur la réserve de points du Conseil-exécutif, qui avait déjà été présentée à ce dernier, lui a été adressée de nouveau. Le Conseil-exécutif a rejeté cette demande à cause de la situation tendue des finances. Il est néanmoins conscient du fait que, pour cette raison, les révisions ne pourront pas toutes être effectuées au rythme prévu et qu'il ne sera pas non plus possible de contrôler correctement l'affectation économique et rentable des fonds, le déroulement des projets et les mandats spéciaux.

Pour la première fois depuis plusieurs années, le Contrôle des finances n'a pas eu à enregistrer de départs de personnel. Ce facteur réjouissant a permis de conserver les connaissances spécialisées acquises par les réviseurs au sein de la comptabilité de l'Etat et de la surveillance des finances; il a eu, par ailleurs, des répercussions positives sur l'efficacité de l'accomplissement du mandat de surveillance.

2.2 Organisation

En juin, la liaison informatique entre les trois emplacements du Contrôle des finances a pu être réalisée et mise en service dans les délais.

2.3 Formation et perfectionnement

La formation interne a porté en priorité sur un séminaire de deux jours concernant la «Rentabilité et son rôle dans la révision interne». Outre le contrôle de la régularité et de la sécurité, la vérification de la rentabilité économique prendra, à l'avenir, une importance accrue. Pendant une journée supplémentaire, des questions de direction ont été traitées avec les cadres.

Les collaboratrices et les collaborateurs se virent en outre offrir la possibilité de se perfectionner dans les domaines de la révision comptable, de la comptabilité et de l'informatique, que ce soit dans des écoles (école de cadres, ESCEA, ESGC, etc.) ou dans des cours et séminaires. Une collaboratrice a conclu avec succès sa formation à l'ESGC. Mentionnons, en outre, le sémi-

HKG-Ausbildung mit Erfolg ab. Weiter ist das fünftägige Grundseminar von Dr. Bruno Grupp, Mainz, zum Thema «Moderne Verfahrens- und Arbeitstechnik der internen Revision» zu erwähnen, welches wieder zusammen mit den Finanzinspektoren SBB, PTT, SRG und Stadt Bern durchgeführt wurde. Vier unserer Mitarbeiter konnten daran teilnehmen.

3. Revision

3.1 Revisionen von staatlichen Stellen und Mandaten

Die Revisionstätigkeit erstreckte sich auf folgende Bereiche: staatliche Stellen 152, Bau 5, Informatik 4, Mandate (AG, Stiftungen, Vereine usw.) 31, total durchgeführte Revisionen 192, gegenüber 165 im Vorjahr.

Im Rahmen unserer Revisionen (Bestandes-, Verkehrs- sowie Verfahrensprüfungen) bei staatlichen Stellen hatten wir insbesondere folgende Punkte zu beanstanden:

- Mängel im Bereich der Organisation und des Internen Kontrollsystems (IKS) (Organigramme, Funktionstrennung, Stellenbeschreibungen, Arbeitsanleitungen, Visalisten usw.);
- mangelnde Ordnungsmässigkeit der Rechnungsführung (Bruttoprinzip, Kontenpflege: Saldonachweis, Rechnungsabgrenzung, Kontierung, Belegkontrolle, -numerierung, -gestaltung und -ablage);
- Rückstände in der Rechnungstellung, im Inkasso, in der Geltendmachung von Subventionen (zum Teil auch mangelnde Richtigkeit und Vollständigkeit), in der Inventarführung;
- Mängel im Personalwesen (Besoldungskontrolle, Ferien- und Absenzenkontrolle, Soldmeldekarten);
- fehlende Ausgabenbewilligungen, die in der Kompetenz der Dienststellen liegen;
- nicht zeitgerechte Tarifanpassungen, ungenügende Kostendeckung für staatliche Leistungen;
- verzögerte Geldablieferungen von den dezentral geführten Konten an die Finanzverwaltung (Zinsverluste);
- ungenügende Kontrolle der staatlichen Beiträge durch die zuständige Dienststelle als Subventionsbehörde;
- fehlende aussagekräftige Zahlen (Kosten-Nutzen-Analyse) als Entscheidgrundlage für den Einsatz von personellen und sachlichen Mitteln oder für den Bezug Dritter zur Erfüllung einer staatlichen Aufgabe.

Unsere Revisionen zeigten, dass bei den staatlichen Stellen die Führungskontrolle durch den/die Vorgesetzten auch im Finanz- und Rechnungswesen unerlässlich ist und für eine ordnungsgemässen Aufgabenerfüllung fachlich kompetente Mitarbeiter/innen erforderlich sind. Zudem ist der Personalbestand für das Finanz- und Rechnungswesen den Aufgaben entsprechend zu bemessen. Nur unter diesen Voraussetzungen ist die Ordnungsmässigkeit der Haushaltführung gewährleistet.

Bei einigen staatlichen Stellen konnten wir die ordnungsmässige Rechnungs- bzw. Geschäftsführung nicht in allen Teilen bestätigen. Vor einer Bestätigung der Ordnungsmässigkeit beantragten wir diesen Stellen, die im Rahmen unserer Revisionen angebrachten Beanstandungen zu erledigen.

naire d'initiation de cinq jours de M. Bruno Grupp, de Mayence, sur le thème «technique moderne de procédure et de travail concernant la révision interne», qui avait été organisé conjointement par les inspections des finances des CFF, des PTT, de la SSR et de la ville de Berne. Quatre de nos collaborateurs ont pu y participer.

3. Révision

3.1 Révisions comptables d'organes de l'Etat et mandats

La révision comptable de 152 organes de l'Etat, 5 dans le secteur des bâtiments, 4 dans le domaine de l'informatique et de 31 sous tutelle (SA, fondations, associations, etc.) a été effectuée, ce qui représente un total de 192 révisions contre 165 pour l'exercice précédent.

Dans le cadre des révisions (examens des stocks, des mouvements et des processus) effectuées auprès des organes de l'Etat, nous avons notamment eu à contester les points suivants:

- lacunes dans le domaine de l'organisation et du système de contrôle interne (SCI) (organigrammes, séparation des fonctions, description des postes, instructions de travail, listes des visas etc.);
- lacunes en matière de régularité comptable (principe du produit brut, tenue des comptes: indication du solde, délimitations entre exercices, ventilation ainsi que contrôle, numérotation, présentation et classement des pièces justificatives);
- retards dans la facturation, le recouvrement, la revendication de subventions (en partie aussi lacunes en matière d'exactitude et d'intégralité), et la tenue des inventaires;
- lacunes en matière de personnel (contrôle des traitements, contrôle des vacances et des absences, cartes d'avis de solde);
- absence d'autorisations de dépenses relevant de la compétence des services;
- retards dans l'ajustement des tarifs, degré insuffisant de couverture des frais pour les prestations de l'Etat;
- retards dans les virements à l'Administration des finances des fonds se trouvant sur des comptes tenus de manière décentralisée (pertes d'intérêts);
- contrôle insuffisant des subventions cantonales par le service compétent en tant qu'autorité octroyant la subvention;
- manque de chiffres explicites (analyse de la rentabilité des coûts) comme base de décision pour l'utilisation des ressources en personnel et en moyens techniques ou pour le recours à des tiers pour l'accomplissement d'une tâche publique.

Comme nos révisions l'ont montré, le contrôle effectué par le (les) supérieur(s) est, en matière de finances et de comptabilité, également indispensable auprès des services publics et des collaboratrices et collaborateurs compétents en la matière sont nécessaires pour que les tâches soient accomplies correctement. De plus, dans le domaine des finances et de la comptabilité, les effectifs doivent être mesurés en fonction des tâches. Ce sont là des conditions sine qua non de la régularité de la gestion financière.

Pour certains services cantonaux de l'Etat, nous n'avons pas pu certifier totalement la régularité de la gestion ou la tenue des livres. Nous avons demandé à ces services de régler les contestations formulées dans le cadre de la révision avant de pouvoir certifier cette régularité.

3.2 Revision der Staatsrechnung

3.2.1 Staatsrechnung 1990 (Schlussrevision)

Im Rahmen der Zwischen- und Schlussrevision führten wir Bestandes-, Bewertungs- und Verkehrsprüfungen durch. Die Prüfungen erstreckten sich schwerpunktmässig auf die Positionen der Bestandesrechnung, ausgewählte Konten der Verwaltungsrechnung sowie weitere Bereiche des Finanzhaushaltes.

Das Ergebnis unserer Prüfungen hielten wir im Internen Revisionsbericht fest, welchen wir den Regierungsmitgliedern, dem Staatsschreiber, der Finanzdirektion und Finanzverwaltung übermittelten. Gleichzeitig erhielt der Grossratsrevisor den Bericht zur Kenntnisnahme.

Die Stellungnahmen der Direktionen wurden in einer besonderen Beilage zum Internen Revisionsbericht zusammengefasst und wo nötig kommentiert. Am 31. Mai haben wir diese Zusammenfassung mit der Empfehlung zur Passation der Staatsrechnung 1990 den Empfängern des Internen Revisionsberichtes zugestellt. Die gleichen Unterlagen erhielten das Ratssekretariat und das Grossratsrevisorat als Grundlage für die Erstellung des Kontrollstellenberichts zuhanden der Finanzkommission des Grossen Rates.

Das Rechnungsergebnis 1990 mit einem Aufwandüberschuss der Laufenden Rechnung von rund 386 Mio. Franken und einer Abnahme des Eigenkapitals von rund 464 Mio. Franken auf rund 79 Mio. Franken sowie die zu erwartenden negativen Rechnungsergebnisse für 1991 und die folgenden Jahre veranlassten uns, bei unserer Berichterstattung insbesondere auf folgende Punkte hinzuweisen:

- Die einschlägigen Bestimmungen der Staatsverfassung und des FHG weisen den einzelnen Organen (Legislative/Exekutive/Verwaltung) unterschiedliche Verantwortungen für den Finanzhaushalt zu: Der *Grosse Rat* ist für die Aufstellung des Voranschlages zuständig (Budgethoheit) und hat dabei die Grundsätze der Haushaltführung zu beachten, damit die Laufende Rechnung mittelfristig ausgeglichen ist. Der *Regierungsrat*, mit der Oberleitung des Finanzhaushaltes betraut, hat zusammen mit der *Verwaltung* sicherzustellen, dass der vom Grossen Rat genehmigte Voranschlag nicht überschritten wird.
- Mittelfristiger Ausgleich der Laufenden Rechnung gemäss Artikel 2 Absatz 3 FHG.
- Mittelfristige Abschreibung des Bilanzfehlbetrages unter Berücksichtigung der Konjunkturlage gemäss Artikel 16 FHG.
- Zur Erreichung des Haushaltsgleichgewichtes sind innert nützlicher Frist die geeigneten Massnahmen in die Wege zu leiten.
- Im Subventionsbereich ist durch ein wirksames IKS sicherzustellen, dass die Beiträge nach den Grundsätzen der Rechtmässigkeit, Wirtschaftlichkeit und Sparsamkeit sowie im Rahmen des Voranschlages ausgerichtet werden.
- Systematisierung und Ausbau des Controlling zur Unterstützung des Regierungsrates für die Oberleitung des Finanzhaushaltes.
- Einführung der Kostenrechnung als wichtiges Führungsinstrument.

Im Passationsbeschluss zur Staatsrechnung 1990 erwähnt der Regierungsrat, dass unser Interner Revisionsbericht Regierung und Verwaltung in den Bestrebungen unterstützt, das Finanz- und Rechnungswesen nach den gesetzlichen Vorschriften und den Grundsätzen der Ordnungsmässigkeit zu führen.

Aufgrund der Ergebnisse seiner Prüfungen und der Berichterstattung seitens der Finanzkontrolle empfahl der Grossratsrevisor in seinem ersten Kontrollstellenbericht, die Staatsrechnung 1990 zu genehmigen. Weiter hielt er fest, dass seine «Prüfungen und Feststellungen beruhend auf dem Grossrats-

3.2 Révision du compte d'Etat

3.2.1 Compte d'état 1990 (révision finale)

Dans le cadre de la révision intermédiaire et de la révision finale, nous avons effectué l'examen des stocks, des évaluations et des mouvements. Les examens ont principalement concerné les postes du bilan, certains comptes choisis du compte administratif et d'autres secteurs des finances.

Nous avons consigné le résultat de nos examens dans le rapport de révision interne, que nous avons remis aux membres du gouvernement, au chancelier d'Etat, à la Direction des finances et à l'Administration des finances. En même temps, le chef du Service parlementaire de révision a reçu le rapport pour acte.

Les avis des Directions ont été résumés et si nécessaire commentés dans un document annexe au rapport de révision interne. Le 31 mai, nous avons adressé ce résumé aux destinataires du rapport de révision interne, accompagné de notre recommandation d'approuver le compte d'Etat 1990. Le Secrétariat du parlement et le Service parlementaire de révision reçurent les mêmes documents en tant que base servant à l'établissement du rapport de l'organe de contrôle à l'intention de la Commission des finances du Grand Conseil.

Le résultat de l'exercice 1990, avec un excédent de dépenses d'environ 386 millions de francs du compte de fonctionnement et une diminution du capital propre jusqu'à quelque 79 millions de francs (baisse de 464 millions fr. environ) ainsi que les résultats négatifs attendus pour l'exercice 1991 et les exercices suivants nous ont conduits à souligner particulièrement les points suivants dans notre rapport:

- Les dispositions afférentes de la Constitution cantonale et de la LFE attribuent aux organes (législatif / exécutif / administration) des compétences différentes en matière budgétaire: le Grand Conseil arrête le budget (souveraineté en matière de budget) et doit à cet égard observer les principes de la gestion financière, afin que le compte de fonctionnement soit équilibré à moyen terme. Le Conseil-exécutif, chargé de la haute autorité sur les finances, doit veiller, en collaboration avec l'administration, à ce que le budget approuvé par le Grand Conseil ne soit pas dépassé.
- Le compte de fonctionnement doit être équilibré à moyen terme, conformément à l'article 2, 3^e alinéa LFE.
- Le découvert du bilan doit être amorti à moyen terme en tenant compte de la situation conjoncturelle, conformément à l'article 16 LFE.
- Pour réaliser l'équilibre des finances, les mesures appropriées doivent être mises en œuvre dans les délais utiles.
- En matière de subventions, un SIC efficace doit assurer que les subventions soient versées suivant les principes du droit, de la rentabilité et de l'économie et dans le cadre du budget.
- Le controlling doit être systématisé et développé pour soutenir le Conseil-exécutif dans son rôle de haute autorité sur les finances.
- Le calcul des coûts doit être introduit comme instrument de direction important.

Dans l'arrêté d'adoption concernant le compte d'Etat 1990, le Conseil-exécutif mentionne le fait que notre rapport de révision soutient le gouvernement et l'administration dans leurs efforts pour gérer les finances et la comptabilité conformément aux prescriptions légales et aux principes de la régularité comptable.

Sur la base des résultats de ses examens et du rapport établi par le Contrôle des finances, le chef du Service parlementaire de révision a recommandé, dans son premier rapport d'organe de contrôle, l'approbation du compte d'Etat 1990. En outre, il a observé que ses «examens et constatations basés sur la loi sur

gesetz sich im wesentlichen auf die Arbeiten der Finanzkontrolle und deren Berichterstattung abstützten.
Die Beanstandungen, welche mit Frist per 30. September zu bereinigen waren, wurden durch die Verwaltung mehrheitlich fristgerecht erledigt. Die Erledigung der noch offenen Punkte werden wir überwachen und den Stand der Pendenzen im Internen Revisionsbericht zur Staatsrechnung 1991 festhalten.

3.2.2 Staatsrechnung 1991 (Zwischenrevision)

Im Rahmen der Zwischenrevision wurden Prüfungen im Bereich der Bestandesrechnung und von Teilen der Verwaltungsrechnung (Laufende Rechnung und Investitionsrechnung) vorgenommen. Zusätzlich bilden u.a. die Kosten für Gutachten, die Informatikkosten und die Staatsvertreter besondere Bereiche unserer Revision. Das Ergebnis der Zwischenrevision wird in den Internen Revisionsbericht über die Prüfung der Staatsrechnung 1991 einfließen.

Mit Beschluss 3887 hat der Regierungsrat am 16. Oktober in zustimmendem Sinne Kenntnis vom Terminplan betreffend den Abschluss der Staatsrechnung 1991 genommen.

le Grand Conseil» se fondent «sur les travaux du Contrôle des finances et le rapport qu'il a établi».

La plupart des contestations, qui devaient être réglées par l'administration avant le 30 septembre, l'ont été dans les délais. Nous surveillerons le règlement des points qui restent ouverts et nous établirons un état des questions encore pendantes dans notre rapport de révision interne sur le compte d'Etat 1991.

3.2.2 Compte d'Etat 1991 (révision intermédiaire)

Dans le cadre de la révision intermédiaire, nous avons procédé à des vérifications dans le domaine du bilan ainsi que de parties du compte administratif (compte de fonctionnement et compte des investissements). En outre, les coûts des avis consultatifs, les coûts informatiques et les représentants de l'Etat constituent, entre autres, des domaines spéciaux de nos révisions. Le résultat de la révision intermédiaire sera intégré dans le rapport de révision interne concernant l'examen du compte d'Etat 1991.

Par l'arrêté N° 3887 du 16 octobre, le Conseil-exécutif a pris connaissance du calendrier régissant la clôture du compte d'Etat 1991 et l'a approuvé.

3.3 EDV-Revision

In unserem Auftrag wurden durch eine anerkannte Revisionsgesellschaft und unter jeweiliger Mitwirkung unserer EDV-Revisoren folgende Arbeiten ausgeführt:

- Applikationsprüfungen von vier Subsystemen der Staatsbuchhaltung (KOFINA)
- Projektabwicklungs- und Wirtschaftlichkeitsprüfungen der Applikationen Stipendien (Erziehungsdirektion) und INFOR (Forstdirektion)

Durch die Anstellung des Leitenden EDV-Revisors per 1. Juli wurde unsere EDV-Revisionsgruppe auf drei Mitarbeiter komplettiert.

Dies gibt uns die Möglichkeit, unter Bezug einer Revisionsgesellschaft im Informatikbereich des Kantons gezielt tätig zu sein, nämlich durch applikationsabhängige und applikationsunabhängige EDV-Revisionen, Projektabwicklungsprüfungen, Wirtschaftlichkeitsprüfungen von Informatiklösungen, Projektbegleitungen und Prüfung der Informatikkosten. Weiter unterstützt die EDV-Revisionsgruppe unsere Revisionen mittels EDV und betreut unser EDV-System WANG.

In Internen Revisionsbericht zur Staatsrechnung 1990 haben wir festgehalten, dass der starke Anstieg der Informatikkosten (Produktionskosten rund 24 Mio. Fr. und Entwicklungskosten rund 17 Mio. Fr.) im Auge zu behalten ist und – in Anbetracht der heutigen finanziellen Situation und der bereits beschlossenen EDV-Projekte, die sich in den kommenden Jahren in unbekannter wachsenden Folgekosten niederschlagen werden – im Informatikbereich Grenzen und Prioritäten gesetzt werden müssen.

Im Interesse eines koordinierten Vorgehens werden wir auch die Bestrebungen der übrigen Beteiligten bei unserer Tätigkeit miteinbeziehen (BEDAG Informatik, Organisationsstelle, EDV-Verantwortliche der Direktionen, Projektleiter, Datenschutzbeauftragter).

3.3 Révision de l'informatique

Les travaux suivants furent accomplis par une société fiduciaire reconnue mandatée par nos soins, avec la participation dans chaque cas d'un de nos réviseurs des comptes pour l'informatique:

- Vérification de l'application de quatre sous-systèmes de la comptabilité de l'Etat (KOFINA).
- Vérification de la gestion de projet et de la rentabilité économique des applications bourses (Direction de l'instruction publique) et INFOR (Direction des forêts).

L'engagement du chef de la révision de l'informatique le 1^{er} juillet a permis de compléter notre groupe de révision de l'informatique qui compte désormais trois collaborateurs.

Ce qui nous offre la possibilité, par le recours à une société fiduciaire, de cibler nos activités dans le domaine de l'informatique au sein du canton, à savoir par des révisions de l'informatique dépendantes ou indépendantes des applications, des vérifications de la gestion de projet, des vérifications de la rentabilité économique des solutions informatiques, de l'accompagnement de projets et le contrôle des coûts d'informatique. En outre, le groupe de révision de l'informatique assiste informatiquement nos révisions et se charge de la maintenance de notre système informatique WANG.

Dans le rapport de révision interne concernant le compte d'Etat 1990, nous avons souligné le fait que la forte croissance des coûts d'informatique (coûts de production d'environ 24 millions de francs et coûts de développement d'environ 17 millions fr.) devait être surveillée et qu'il fallait – vu la situation financière actuelle et les projets informatiques déjà adoptés dont les retombées se traduiront, durant les années à venir, par une augmentation inexorable des coûts induits – fixer des limites et des priorités dans le domaine de l'informatique.

Pour une meilleure coordination, nous tiendrons également compte, dans le cadre de nos activités, des efforts des autres participants (BEDAG Informatik, Bureau d'organisation, responsables de l'informatique des Directions, chefs de projet, délégué à la protection des données).

3.4 Legalitätsprinzip – Verwaltungsökonomie

Bei unseren Revisionen prüfen wir nach anerkannten Revisionsgrundsätzen die Einhaltung der im FHG aufgeführten Grundsätze der Haushaltführung (Gesetzmässigkeit, Sparsamkeit, Wirtschaftlichkeit, Verursacherfinanzierung usw.) sowie der Buchführung und Rechnungslegung (Ordnungsmässigkeit).

Neben den auch in der Privatwirtschaft geltenden Grundsätzen bestehen bei der öffentlichen Hand (Bund, Kantone, Gemeinden) zusätzliche Vorschriften für die Haushaltführung. Aufgrund des Legalitätsprinzips (Anforderungen an die Gesetzmässigkeit), das in den letzten Jahren gestützt auf die herrschende Lehre und die bundesgerichtliche Rechtsprechung ständig an Umfang (Normendichte) und Bedeutung zugenommen hat, stellen sich nicht nur an den Gesetzgeber, sondern auch an die Verwaltung und ihre Kontrollorgane erhöhte qualitative Anforderungen – dies oftmals verbunden mit einem in Widerspruch zur Verwaltungsökonomie (Sparsamkeit und Wirtschaftlichkeit) stehenden Aufwand. Somit besteht ein Spannungsfeld zwischen dem Legalitätsprinzip, das für die öffentliche Hand von vorrangiger Bedeutung ist, und den Grundsätzen der Sparsamkeit und Wirtschaftlichkeit.

Prüfungen zeigen, dass

- Delegationen von Rechtsetzungskompetenzen über mehrere Erlassstufen vorgenommen werden und dadurch auf den einzelnen Stufen eine Dynamik entwickelt wird, die einem auf das gesamtheitliche Denken ausgerichteten, effizienten und effektiven Verwaltungshandeln nicht förderlich ist,
- im Subventionsbereich der Beitragshöhe vielfach ein unverhältnismässig hoher Verwaltungsaufwand gegenübersteht,
- formal- und verfahrensrechtliche sowie organisatorische Bestimmungen des öfters zu kostenintensiven Verwaltungsabläufen bzw. -strukturen führen.

Sowohl der Gesetzgeber als auch die Verwaltung sind daher aufgerufen, die Erlasse (Gesetze, Dekrete, Verordnungen) sowie die verwaltungsinternen Weisungen (Reglemente, Beschlüsse) einfach, transparent und unter Berücksichtigung der Verwaltungsökonomie zu gestalten.

4. Rechtsdienst

Der Rechtsdienst hat wiederum zu zahlreichen Rechtsfragen aus dem Revidierungsdienst Stellung genommen und zum Teil ergänzende Rechtsprüfungen bei Dienststellen vorgenommen.

In drei Fällen hatte der Regierungsrat bei Differenzbereinigungen zwischen Direktionen und der Finanzkontrolle verwaltungsintern letztinstanzlich über strittige Revisionsbemerkungen zu entscheiden.

Im ersten Fall, in dem es um eine Differenzbereinigung mit der Erziehungsdirektion zum Subventionstatbestand von Hochschulbeiträgen im Rahmen der Interkantonalen Vereinbarung über Hochschulbeiträge für die Jahre 1987 bis 1992 ging, wies der Regierungsrat mit RRB 0351 die Anträge der Finanzkontrolle ab.

Im zweiten Differenzbereinigungsverfahren, das ebenfalls Subventionstatbestände betraf, entschied er mit RRB 0591 weitgehend im Sinne der Anträge der Finanzkontrolle und hielt in den Erwägungen fest, dass für die Ausrichtung von Staatsbeiträgen grundsätzlich eine gesetzliche Grundlage erforderlich und bei deren Fehlen eine Ausrichtung nur unter gewissen Voraussetzungen für eine beschränkte Dauer möglich ist.

Schliesslich hatte er im dritten Verfahren unterschiedliche Standpunkte bezüglich der Bezugsberechtigung von Familien-

3.4

Principe de la légalité – Economie administrative

Dans le cadre de nos révisions, nous vérifions, selon des principes de révision reconnus, le respect des principes de gestion financière énumérés dans la LFE (conformité à la loi, économie, rentabilité économique, financement par les bénéficiaires, etc.) ainsi que de la tenue de livres et de la présentation des comptes (régularité comptable).

Outre les principes en vigueur dans le secteur privé, il existe, dans le secteur public (Confédération, cantons, communes) des prescriptions supplémentaires en matière de gestion financière. Non seulement le législateur, mais aussi l'administration et ses organes de contrôle doivent faire face à des exigences qualitatives accrues fondées découlant du principe de la légalité (exigences en matière de conformité à la loi), dont l'ampleur (densité normative) et l'importance se sont constamment développées durant les dernières années en vertu de la doctrine dominante et de la jurisprudence fédérale; cela se conjugue souvent avec des charges en contradiction avec l'économie administrative (économie et rentabilité). Il existe donc un champ de tension entre le principe de la légalité, qui revêt une importance prépondérante pour les pouvoirs publics, et les principes de l'économie et de la rentabilité.

Les vérifications montrent que

- les délégations de compétences en matière d'établissement du droit passent par plusieurs niveaux de législation; à chaque niveau, une dynamique propre se développe, ce qui ne favorise pas une action efficace et orientée en fonction de la globalité,
- dans le domaine des subventions, des charges administratives disproportionnées contrebalancent souvent le montant de la subvention,
- des dispositions légales quant à la forme, la procédure et l'organisation conduisent souvent à des structures ou des processus administratifs onéreux.

Il est donc fait appel tant au législateur qu'à l'administration pour simplifier les textes législatifs (lois, décrets, ordonnances) et les instructions internes à l'administration (règlements, arrêtés), les rendre plus transparents et les configurer en tenant compte de l'économie de l'administration.

4. Service juridique

Le Service juridique a de nouveau donné son avis sur un grand nombre de questions de droit du Service des révisions et a dans certains cas effectué lui-même des examens juridiques complémentaires auprès des services.

Dans trois cas de remarques de révision litigieuses, le Conseil-exécutif a dû trancher en dernière instance entre des Directions et le Contrôle des finances.

Le premier cas concernait la Direction de l'instruction publique concernant le droit à la subvention des universités dans le cadre de l'accord intercantonal sur la participation au financement des universités pour les années 1987 à 1992. Le Conseil-exécutif a rejeté par l'ACE 0351 les propositions du Contrôle des finances.

La deuxième procédure de litige concernait également le domaine des subventions. Les décisions prises par le Conseil-exécutif dans l'ACE 0591 ont, pour la plupart, correspondu aux propositions formulées par le Contrôle des finances; dans ses considérants, le Conseil-exécutif a précisé qu'une base légale était nécessaire pour le versement de subventions cantonales et que, si tel n'était pas le cas, un versement n'était possible qu'à certaines conditions et pour une durée limitée.

Dans le troisième cas enfin, il a fallu apprécier des points de vue divergents en matière de droit aux allocations familiales des

zulagen an Ehepaare zu beurteilen, von denen der eine Partner im bernischen Staatsdienst und der andere im bernischen Schuldienst tätig ist. Der Regierungsrat teilte in RRB 1682 unsere Auffassung, dass in diesen Fällen eine gesetzliche Grundlage für die doppelte Ausrichtung von Familienzulagen fehlt und diese Praxis einzustellen ist. Dadurch resultieren für den Staat jährliche Minderausgaben von rund 200 000 Franken. Die doppelte Ausrichtung wurde per 1. Juli gestoppt. Von fünf dagegen eingereichten Beschwerden sind noch drei hängig.

Der Rechtsdienst hat ferner in verwaltungsinternen Mitberichtsverfahren zu Änderungen verschiedener Erlasse (namentlich dem Staatsbeitragsgesetz, der Totalrevision des Beamtengesetzes, des Dekretes über die Dienstleistungen und Drittmittel der Universität) sowie zur Totalrevision der Staatsverfassung Stellung genommen.

5. Zu einzelnen Punkten

5.1 Kredite

Im Internen Revisionsbericht zur Staatsrechnung 1990 haben wir auf die finanzrechtliche Problematik der Kreditüberschreitungen und Nachkredite von total 416,9 Mio. Franken hingewiesen. Davon hatte der Grosse Rat Nachkredite für bereits getätigte Ausgaben von insgesamt 176,1 Mio. Franken nach Abschluss der Rechnung 1990 zu bewilligen. Dies obwohl Artikel 70 Absatz 4 FHV bestimmt, dass Verpflichtungen, die zu einer Überschreitung der Voranschlagskredite führen, bis zur Bewilligung des Nachkredites nicht eingegangen werden dürfen. Den Vollzug des Voranschlages werden wir entsprechend überwachen.

Wir weisen erneut auf die Notwendigkeit zur Führung einer Kontrolle über die Voranschlags- und Verpflichtungskredite sowie deren Überwachung durch die Dienststellen hin. Der Verpflichtungskreditkontrolle kommt auch eine erhebliche Bedeutung für die Finanzplanung sowie für die Einhaltung des GRB vom 12. November 1990 betreffend die Begrenzung und Festsetzung von staatlichen Baubeteiligungen (Höchstbetrag der Zusicherungen 1991–1994) zu.

5.2 Staatsbeiträge

Die Betriebsbeiträge sind 1990 erneut stark angestiegen (19,1%) und machen einen Anteil von 26,2 Prozent am Totalaufwand der Laufenden Rechnung aus. Im Internen Revisionsbericht zur Staatsrechnung 1990 haben wir auf die unterschiedliche Ausgestaltung des IKS im Subventionsbereich bei den Dienststellen hingewiesen, mehrere Massnahmen zur Wachstumsbegrenzung vorgeschlagen und dem Regierungsrat beantragt, Weisungen zur Subventionskontrolle zu erlassen. In der Folge wurden wir mit der Ausarbeitung entsprechender regierungsrätlicher Weisungen beauftragt. Nach Vorliegen unseres Entwurfs hat der Regierungsrat entschieden, diesen Punkt erst nach Verabschiedung des Staatsbeitragsgesetzes zu regeln.

5.3 Kontrolle der Steuerveranlagung

Die von uns vorgeschlagene interne Arbeitsgruppe «Kontrolle» (AGK) hat 1990 und 1991 entsprechend der Zielsetzung, in der Steuerverwaltung ein funktionstüchtiges IKS aufzubauen, um die korrekte Steuerveranlagung sicherzustellen, bei den sechs Veranlagungsbehörden Prüfungen der Steuerveranlagung

couples dont un conjoint travaille à l'administration cantonale et l'autre dans une école. Par l'ACE 1682, le Conseil-exécutif s'est rallié à notre avis, selon lequel il manque une base légale permettant le double versement des allocations familiales et qu'il faut donc cesser cette pratique. Il en résulte donc pour l'Etat une diminution annuelle des dépenses de 200 000 francs environ. Le double versement a été suspendu le 1^{er} juillet. Sur les cinq recours qui ont suivi cette décision, trois sont encore pendents.

Enfin, dans le cadre de la procédure interne de corapport, le Service juridique a donné son avis sur diverses modifications de textes législatifs (à savoir, la loi sur les subventions cantonales, la révision totale de la loi sur les fonctionnaires, le décret sur les prestations de services de l'Université et les contributions de tiers) ainsi que sur la révision totale de la Constitution cantonale.

5. Points particuliers

5.1 Crédits

Dans le rapport de contrôle interne concernant le compte d'Etat 1990, nous avons souligné les questions de droit financier posées par les dépassements de crédit et les crédits supplémentaires d'un montant total de 416,9 millions de francs. Après la clôture de l'exercice 1990, le Grand Conseil a dû autoriser un montant total de 176,1 millions de francs en crédits supplémentaires pour des dépenses déjà effectuées. Cela a eu lieu bien que l'article 70, 4^e alinéa OF stipule que des engagements provoquant le dépassement des crédits budgétaires ne peuvent pas être pris avant que le crédit supplémentaire correspondant ait été autorisé. Nous surveillerons donc l'exécution du budget en conséquence.

Nous soulignons à nouveau la nécessité d'un contrôle des crédits budgétaires et des crédits d'engagement ainsi que de leur surveillance par les services. Le contrôle des crédits d'engagement est également d'une importance considérable pour la planification financière ainsi que pour le respect de l'AGC du 12 novembre 1990 concernant la limitation et la fixation des subventions cantonales à la construction (montant maximal des subventions promises pour les années 1991 à 1994).

5.2 Subventions cantonales

En 1990, les subventions à l'exploitation ont à nouveau fortement augmenté (19,1%) et équivalent à 26,2 pour cent des charges totales du compte de fonctionnement. Dans le rapport de révision interne sur le compte d'Etat 1990, nous avons souligné le fait que la configuration du SCI diffère selon les services pour ce qui est des subventions; nous avons, par ailleurs, proposé plusieurs mesures destinées à limiter leur croissance et demandé au Conseil-exécutif d'édicter des instructions sur le contrôle des subventions. Nous avons par la suite été chargés d'élaborer ces instructions. Après que nous lui avons soumis notre projet, le Conseil-exécutif a décidé de ne régler cette question qu'après l'adoption de la loi sur les subventions cantonales.

5.3 Contrôle de la taxation fiscale

En 1990 et 1991, le groupe de travail interne «Contrôle» (GTC) que nous avons proposé a effectué des vérifications de la taxation fiscale auprès des six autorités de taxation dans le but d'établir un SIC fonctionnel au sein de l'Intendance des impôts pour garantir une taxation fiscale correcte. Nous avons été

durchgeführt. Wir wurden laufend über die Prüfungen sowie deren Ergebnisse orientiert und werden die Kontrolltätigkeit der AGK auch 1992 begleiten.

5.4 Wirtschaftlichkeit

In unseren Quartalsberichten weisen wir jeweils die Regierung auf Möglichkeiten zur Steigerung der Effizienz in der Staatsverwaltung und der Effektivität staatlichen Handelns sowie zur Verbesserung der angespannten Haushaltsslage des Kantons Bern hin. Weiter haben wir dem Regierungsrat anlässlich seiner Klausur-Sitzung vom 12. Juni 1991 unsere Beurteilung der heutigen Kostgeldpraxis unter dem Aspekt der Wirtschaftlichkeit vorgetragen.

Zusätzlich zum beschlossenen Massnahmenpaket zur Erreichung des Haushaltsgleichgewichts (271 Massnahmen) bringen wir in unseren Revisionsberichten Bemerkungen zur Wirtschaftlichkeit an und stellen entsprechende Anträge oder geben Empfehlungen ab. Damit wollen wir die Dienststellen bezüglich der Sparsamkeit und Wirtschaftlichkeit sensibilisieren.

5.5 Bürgschafts- und Garantieverpflichtungen

Im Zusammenhang mit der Staatsgarantie zugunsten der Berner Kantonalbank haben wir im Internen Revisionsbericht zur Staatsrechnung 1990 festgehalten, dass das Ausmass der Verluste aus gegenüber Werner K. Rey und seiner Omni-Gruppe eingegangenen Kreditengagements aufgrund der damals zur Verfügung gestandenen Informationen nicht beurteilt werden konnte. Im Lichte der in der Zwischenzeit noch bekanntgewordenen gefährdeten Kreditengagements wird eine weitere Beurteilung erforderlich sein.

5.6 Direktionsgeschäfte

Bei verschiedenen Direktionsgeschäften haben wir festgestellt, dass die Vorträge, die dem Regierungsrat und dem Grossen Rat zur Behandlung und Beschlussfassung vorgelegt werden, im Bereich der finanziellen und personellen Konsequenzen teilweise äusserst knapp dargestellt und begründet sind. Wir haben dem Regierungsrat deshalb beantragt, die Direktionen auf seine im RRB 2028/86 festgehaltenen Richtlinien hinzuweisen und ihnen in Erinnerung zu rufen, dass dieser Beachtung zu schenken ist. Gleichzeitig haben wir empfohlen sicherzustellen, dass die Geschäfte den juristischen Mitarbeitern der Direktionen jeweilen zur rechtlichen Beurteilung vorgelegt werden.

6. Geschäftsverkehr mit Regierungsrat und Grossratsrevisorat

Seit 1. Juni 1990 steht die Finanzkontrolle dem Regierungsrat für die Ausübung seiner Finanzaufsicht über die Verwaltung sowie der Finanzdirektion für die laufende Verwaltungskontrolle zur Verfügung. Über ihre Revisionstätigkeit wird auch das Grossratsrevisorat als externes Fachorgan der Finanzkommission informiert, und zwar laufend mit den Berichten der Dienststellenrevisionen, quartalsweise mit dem Bericht an den Regierungsrat und jährlich mit dem Internen Bericht der Staatsrechnungsrevision. Die Regelung des Geschäftsverkehrs zwischen den beiden Kontrollorganen ist im Anhang 3 zum Reglement der Finanzkommission am 4. April von dieser genehmigt und vom Regierungsrat am 8. Mai mit Beschluss 1844 zur Kenntnis genommen worden.

constamment tenus au courant des vérifications et de leurs résultats; nous accompagnerons également les activités de contrôle du GTC en 1992.

5.4 Rentabilité économique

Dans nos rapports trimestriels, nous indiquons chaque fois au gouvernement des possibilités d'augmenter l'efficacité de l'administration cantonale et de ses activités et d'améliorer la situation financière tendue du canton de Berne. En outre, lors de sa séance à huis clos du 12 juin 1991, nous avons présenté au Conseil-exécutif notre appréciation de la pratique actuelle en matière de tarif de pension du point de vue de la rentabilité économique.

Outre les remarques faites à propos du train de mesures arrêté pour rétablir l'équilibre des finances (271 mesures), nous formulons dans nos rapports de révisions des observations sur la rentabilité économique ainsi que des propositions ou des recommandations y relatives. Notre intention est de sensibiliser les services à se montrer économiques et à veiller à la rentabilité économique.

5.5 Cautionnements et garanties

Dans le cadre de la garantie de l'Etat envers la Banque cantonale bernoise, nous avons constaté, dans le rapport de révision interne sur le compte d'Etat 1990, que l'ampleur des pertes découlant de l'engagement de crédit pris à l'égard de Werner K. Rey et du groupe Omni ne pouvait être estimée sur la base des informations disponibles à l'époque. A la lumière des engagements de crédit menacés qui ont depuis encore été révélés, une nouvelle appréciation sera nécessaire.

5.6 Affaires de Direction

Pour plusieurs affaires de Direction, nous avons constaté que les rapports soumis au Conseil-exécutif et au Grand Conseil pour traitement et prise de décision étaient quelquefois très brefs et maigrement justifiés pour ce qui est des conséquences financières et en personnel. Nous avons donc proposé au Conseil-exécutif de rappeler aux Directions les directives qu'il a formulées dans l'ACE 2028/86 et de les prier instamment de les respecter. En même temps, nous lui avons conseillé de s'assurer que les affaires soient présentées aux juristes de chaque Direction pour leur appréciation d'un point de vue juridique.

6. Rapports avec le Conseil-exécutif et le Service parlementaire de révision

Depuis le 1^{er} juin 1990, le Contrôle des finances est à la disposition du Conseil-exécutif pour la surveillance des finances que celui-ci exerce sur l'administration, ainsi que de la Direction des finances pour le contrôle courant de l'administration. Le Service parlementaire de révision, en tant qu'organe spécialisé externe de la Commission des finances, est également constamment informé de son activité de révision par le biais des rapports de révision des services, du rapport trimestriel présenté au Conseil-exécutif et du rapport interne de révision du compte d'Etat. Les rapports entre les deux organes de contrôle sont réglementés par l'annexe 3 du règlement de la Commission des finances, qui a été approuvé par celle-ci le 4 avril et dont le Conseil-exécutif a pris connaissance le 8 mai par l'ACE 1844.

6.1 Berichterstattung an den Regierungsrat

Die Berichterstattung an den Regierungsrat erfolgte mit vier Quartalsberichten per 28. Februar, 31. Mai, 31. August und 30. November. Eine Kopie der Unterlagen wurde jeweils, gestützt auf Artikel 48 Grossratsgesetz, dem Grossratsrevisor zur Kenntnis gebracht und mit ihm mündlich besprochen. Sämtliche Quartalsberichte wurden gemäss der geltenden Regelung von der Regierung mit dem Vorsteher der Finanzkontrolle mündlich besprochen.

6.2 Grossratsrevisorat

Gestützt auf die Regelung des Geschäftsverkehrs vom 16. Oktober 1990 bestanden zwischen dem Grossratsrevisor und unserem Amt die folgenden Kontakte:

– *Qualitätskontrolle*: Im Sinne von Artikel 47 Absatz 2 Buchstabe d Grossratsgesetz hat der Grossratsrevisor, Rolf Fischer, die Qualität einer Anzahl der von uns bei staatlichen Stellen durchgeföhrten Revisionen beurteilt. Er hat das Ergebnis jeweils mit uns besprochen.

Über die Arbeit der Finanzkontrolle (Periode 1.6.1990–31.5.1991) hat der Grossratsrevisor uns, mit Kopie an den Präsidenten der Finanzkommission, am 5. Juli Bericht erstattet und sich darin zu Berichtswesen, Revisionsdossiers, Prüfungsvorgehen sowie Prüfungsplanung und -instrumenten geäußert. Er kommt zum Schluss, dass die Finanzkontrolle ihre Prüfungstätigkeit in systematischer und seriöser Art und Weise ausübt und ihr Vorgehen den Prinzipien des Berufstandes entspricht. Abschliessend wertet er die Zusammenarbeit zwischen der Finanzkontrolle und ihm als sehr gut.

Diesen Bericht haben wir unserem Quartalsbericht an den Regierungsrat vom 31. August beigelegt.

– *Revision staatlicher Stellen*: Gemäss Artikel 47 Absatz 2 Buchstabe f Grossratsgesetz und in Absprache mit uns hat das Grossratsrevisorat bei zehn staatlichen Stellen eine ordentliche Revision durchgeführt. Nach Abschluss der Revision, d. h. mündliche und schriftliche Berichterstattung sowie Antwort auf die Stellungnahme der geprüften Stelle, wurden uns die Revisionsunterlagen wieder übergeben.

Im weiteren hat der Grossratsrevisor eine Revision des Rechnungswesens bei unserem Amt durchgeführt. Gemäss seinem Bericht vom 28. August gibt die Revision zu keinen besonderen Bemerkungen Anlass.

– *Revision Staatsrechnung 1991*: Im gegenseitigen Einvernehmen und in Zusammenarbeit mit unserem Direktionsrevisor hat das Grossratsrevisorat im Rahmen der Zwischenrevision der Staatsrechnung 1991 im Bereich der Erziehungsdirektion Prüfungen durchgeführt. Es wird auch bei der Schlussrevision in den gleichen Bereichen tätig sein. Seine Prüfergebnisse werden in den Internen Revisionsbericht zur Staatsrechnung 1991 einfließen.

– *Tätigkeitsbericht des Grossratsrevisorates an die Finanzkommission*: Seine Quartalsberichte wurden uns jeweils zur Kenntnis gebracht.

Der Vorsteher der Finanzkontrolle hat in einem Artikel im «Schweizer Treuhänder» 3/91 die Neuregelung der Finanzaufsicht im Kanton Bern vorgestellt. Abschliessend hält er darin fest, dass eine Beurteilung und Würdigung der Neuregelung auf Ende 1991 angebracht wäre.

6.1 Présentation des rapports au Conseil-exécutif

La présentation des rapports au Conseil-exécutif a consisté en quatre rapports trimestriels en date du 28 février, du 31 mai, du 31 août et du 30 novembre. Conformément à l'article 48 de la loi sur le Grand Conseil, à chaque fois, une copie des documents a été portée à la connaissance du chef du Service parlementaire de révision et discutée oralement avec lui. Conformément à la réglementation en cours, le gouvernement a discuté oralement de tous les rapports trimestriels avec le chef du Contrôle des finances.

6.2 Service parlementaire de révision

Conformément à la réglementation des rapports du 16 octobre 1990, notre office entretient les relations suivantes avec le chef du Service parlementaire de révision:

– *Contrôle de la qualité*: Au sens de l'article 47, 2^e alinéa, lettre d de la loi sur le Grand Conseil, le chef du Service parlementaire de révision, M. Rolf Fischer, a examiné pendant l'année sous rapport la qualité d'un certain nombre de révisions effectuées par nous dans des services cantonaux. A chaque fois, il a discuté du résultat avec nous.

Le 5 juillet, le chef du Service parlementaire de révision a établi à notre attention un rapport sur le travail effectué par le Contrôle des finances (période du 1.6.1990 au 31.5.1991), dont il a été adressé une copie au Président de la Commission des finances; dans ce rapport, il a pris position sur les rapports et les dossiers de révision, le déroulement des examens ainsi que la planification et les instruments des vérifications. Il en conclut que le Contrôle des finances exerce son activité de vérification de manière systématique et sérieuse et que son mode de procéder correspond aux principes de la profession. Enfin, il estime que sa collaboration avec le Contrôle des finances est très bonne.

Nous avons joint ce rapport à notre rapport trimestriel du 31 août à l'attention du conseil-exécutif.

– *Révision des services cantonaux*: En vertu de l'article 47, 2^e alinéa, lettre f de la loi sur le Grand Conseil et avec notre accord, le Service parlementaire de révision a effectué une révision comptable dans dix services cantonaux. Après clôture de la révision, c'est-à-dire après la présentation orale et écrite du rapport et la réponse à la prise de position du service révisé, les documents relatifs à la révision nous ont été retournés.

En outre, le chef du Service parlementaire de révision a effectué une révision de la comptabilité auprès de notre office. Selon son rapport du 28 août, la révision effectuée ne donné lieu à aucune remarque particulière.

– *Révision du compte d'Etat 1991*: D'un commun accord et en collaboration avec notre réviseur de Direction, le Service parlementaire de révision a effectué des contrôles à la Direction de l'instruction publique dans le cadre de la révision intermédiaire du compte d'Etat 1991. Il travaillera également dans ce même domaine dans le cadre de la révision finale. Les résultats de ses contrôles seront intégrés au rapport de révision interne sur le compte d'Etat 1991.

– *Rapport d'activité du Service parlementaire de révision à l'intention de la Commission des finances*: Les rapports trimestriels du Service parlementaire de révision ont tous été portés à notre connaissance.

Dans un article publié dans le «Schweizer Treuhänder» 3/91, le chef du Contrôle des finances a présenté la nouvelle réglementation de la surveillance des finances dans le canton de Berne. Il constate, en conclusion, qu'il faudra procéder à une appréciation de cette réglementation fin 1991.

7. Berufsorganisationen

Als Mitglied des Schweizerischen Verbandes für Interne Revision (SVIR), deren ERFA-Gruppe «Verwaltung» wir vorstehen, haben wir Fachtagungen zu folgenden Themen organisiert und durchgeführt:

- Prüfung von Investitionen im Informatikbereich (dargestellt an den Erfahrungen der Finanzkontrolle der Stadt Zürich)
- Prüfungen im Asylwesen
- Einzelfragen aus der Praxis für die Praxis

Die Tagung «Prüfung im Asylwesen» wurde zusammen mit dem Bundesamt für Flüchtlinge (BFF) und der Eidgenössischen Finanzkontrolle (EFK) sowie in Anwesenheit von 24 kantonalen und 1 städtischen Finanzkontrolle durchgeführt. Sie hatte zum Ziel, die Prüfungstätigkeit der verschiedenen Aufsichts- und Kontrollorgane (Bund/Kanton/Gemeinde) aufzuzeigen, zu koordinieren und konzeptionell festzulegen. Es lag vor allem an den Bundesstellen, ihre Erwartungen hinsichtlich Kontrolle und Revision der Ausgaben im Asylwesen gegenüber den Kantonen und Gemeinden bekanntzugeben.

Am 15. Januar wählte der Vorstand der Schweizerischen Treuhand-Kammer den Vorsteher der Finanzkontrolle, Dr. P. Sommer, mit sofortiger Wirkung als Mitglied in die Kommission für Internationale Berufsfragen. Er wird dort insbesondere sein Know-how und seine Erfahrung auf dem international immer wichtiger werdenden «Public Sector» einbringen.

Der Vorsteher der Finanzkontrolle hat zudem Ende Oktober als Vertreter der Schweizerischen Treuhand-Kammer an einer interessanten Tagung der Fédération des experts comptables européens (FEE) in Lissabon zum Thema «Verbesserung der Vermögensverwaltung im öffentlichen Sektor» teilnehmen können.

Damit wurde die Finanzkontrolle mit den neuesten internationalen Entwicklungen konfrontiert und konnte wertvolle Quervergleiche zu ihrem eigenen Aufgabenbereich anstellen.

Im Rahmen des Verbandes der Finanzbeamten öffentlicher Verwaltungen und Unternehmungen, Fachsektion für Revisionsfragen, haben wir je eine Fachtagung durchgeführt zum Thema

- Prüfung von Subventionen im Verkehrsbereich und im Finanzausgleich in deutscher Sprache und
- Prüfung von Subventionen im Landwirtschaftsbereich und im Finanzausgleich in französischer Sprache.

Weiter zeichneten Dr. John Hess, Chef der Finanzverwaltung, Erich Weber, Staatsbuchhalter, und Dr. Paul Sommer, Vorsteher der Finanzkontrolle, für die Organisation und Durchführung der 65. Generalversammlung dieses Verbandes vom 20./21. Juni in Bern verantwortlich. Aus dem fachlichen Teil der Generalversammlung sind vor allem die beiden Fachreferate zu erwähnen:

- Prof. E. Buschor zeigte die «Entwicklungstendenzen des öffentlichen Rechnungswesens» auf und
- Prof. H. Mey sprach zum Thema «Wo führt die Informatik hin? – Zukunftsperspektiven».

7.

Organisations professionnelles

En tant que membre de l'Association suisse de révision interne (ASRI), dont nous dirigeons le groupe ERFA administration, nous avons en outre organisé et exécuté des rencontres sur les thèmes suivants:

- la vérification des investissements en matière d'informatique (illustré par les expériences du Contrôle des finances de la ville de Zurich);
- les contrôles en matière d'asile;
- questions qui se posent dans la pratique.

La rencontre «Les contrôles en matière d'asile» a été organisée en collaboration avec l'Office fédéral pour les réfugiés (OFR) et le Contrôle fédéral des finances en présence de 24 services cantonaux et d'un service municipal de Contrôle des finances. Son objectif était d'illustrer les activités de contrôle des différents organes de surveillance et de contrôle (Confédération, canton, commune), de les coordonner et de les déterminer d'un point de vue conceptuel. Il incitait principalement aux services fédéraux de communiquer leurs expectatives par rapport aux cantons et aux communes en matière de contrôle et de révision des dépenses dans le domaine de l'asile.

Le 15 janvier, le Conseil d'administration de la Chambre suisse des sociétés fiduciaires a nommé M. P. Sommer, chef du Contrôle des finances, membre de la Commission pour les questions professionnelles internationales avec effet immédiat. Dans cette fonction, il pourra notamment faire profiter cette institution de ses connaissances et de son expérience dans le domaine du secteur public, dont l'importance ne cesse de croître sur le plan international.

Fin octobre, le chef du Contrôle des finances a en outre pu participer en qualité de représentant de la Chambre suisse des sociétés fiduciaires à une intéressante réunion de la Fédération des experts comptables européens (FEE) tenue à Lisbonne sur le thème de l'«amélioration de la gestion de fortune dans le secteur public».

Le Contrôle des finances a donc ainsi été confronté avec les développements les plus récents sur le plan international et il a pu établir d'intéressantes comparaisons avec son propre domaine d'activité.

Dans le cadre de l'Association des fonctionnaires des finances d'administrations et d'entreprises publiques, section chargée des questions de révision, nous avons organisé un colloque sur chacun des thèmes suivants:

- contrôle des aides financières fédérales au trafic et à la péréquation financière (en allemand), et
- contrôle des aides financières fédérales à l'agriculture et à la péréquation financière (en français).

En outre, le chef de l'Administration des finances, M. John Hess, le chef de la Trésorerie de l'Etat, M. Erich Weber, et le chef du Contrôle des finances, M. Paul Sommer, ont été responsables de l'organisation et du déroulement de la 65^e assemblée générale de cette association, qui eut lieu à Berne les 20 et 21 juin. Mentionnons notamment, dans la partie spécialisée de l'assemblée générale, les deux exposés suivants:

- le professeur E. Buschor a illustré les «tendances du développement de la comptabilité dans le secteur public», et
- le professeur H. Mey a pris la parole sur le thème «Où conduit l'informatique? – Perspectives d'avenir».

Bern, April 1992

Der Vorsteher der Finanzkontrolle: *Dr. P. Sommer*

Berne, avril 1992

Le chef du Contrôle des finances: *P. Sommer*